



HAL
open science

L'image du Barbare dans l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire : entre mythe et réalité

Viviane Mouillé

► **To cite this version:**

Viviane Mouillé. L'image du Barbare dans l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire : entre mythe et réalité. Education. 2014. dumas-01141177

HAL Id: dumas-01141177

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01141177>

Submitted on 10 Apr 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ESPE DE L'ACADÉMIE DE NANTES SITE D'ANGERS
UNIVERSITÉ D'ANGERS
UNIVERSITÉ DU MAINE

ANNEE 2013-2014

L'IMAGE DU BARBARE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ



MÉMOIRE DU MASTER 2 MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION
SPÉCIALITÉ ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRÉ

PRÉSENTÉ ET SOUTENU LE 27 MAI 2014

PAR VIVIANE MOUILLÉ

SOUS LA DIRECTION DE MONSIEUR JEAN-JOSEPH HALKO, FORMATEUR À L'ESPE D'ANGERS.

DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE ÉDUCATION, HISTOIRE ET SOCIÉTÉ.

ESPE de l'Académie de Nantes site d'Angers
Université d'Angers
Université du Maine

Année 2013-2014

L'IMAGE DU  BARBARE DANS
L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE À
L'ÉCOLE PRIMAIRE

ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

Mémoire du Master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation
Spécialité Enseignement du Premier Degré

Présenté et soutenu le 27 mai 2014

Par Viviane MOUILLÉ

Sous la direction de Monsieur Jean-Joseph HALKO, formateur à l'ESPE d'Angers.

Dans le cadre du séminaire Éducation, Histoire et Société.

« Regarde des Barbares ! »
_ Non Maman ! Ce sont des Dieux...

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

Signé par l'étudiant(e) le : ... / ... /

L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :

<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>

REMERCIEMENTS

Je remercie mon directeur de recherche pour son aide dans le choix et l'orientation de mon sujet, ainsi que pour ses conseils et son suivi régulier durant l'élaboration de ce travail.

Un merci spécial à Claudie RZEPECKI-LERAY, pour le temps, l'investissement et l'enthousiasme qu'elle a consacrés à la réalisation de l'animation médiévale, sans oublier son accueil chaleureux durant mes stages.

Mention très bien en Histoire médiévale à chaque élève de la classe de CE2-CM1 ainsi que celle de CE2.

Un très grand merci à tous les mercenaires et Barbares de la Compagnie franche du Khatovar pour leur soutien durant ce long projet et leur présence lors de l'animation médiévale. Merci à Arnica et à Krakotte pour leurs conseils avisés concernant la rédaction de ce mémoire.

Merci à l'équipe pédagogique de l'école et à l'Association des Parents d'élèves pour leur collaboration à ce projet.

Je tiens tout particulièrement à remercier les membres de ma famille pour le soutien et les encouragements qu'ils m'ont apportés durant la réalisation de cette recherche.

SOMMAIRE

Introduction	p. 10
Partie 1 : L'image du barbare.	p. 12
1. Le mythe du barbare.	p. 13
1.1. Le Germain, destructeur de civilisation.	p. 13
1.2. Le Hun, « archétype de la barbarie à l'orientale ».	p. 14
1.3. Le Gaulois, le bon Barbare ?	p. 16
1.4. Les mythes barbares.	p. 17
2. Le vrai Barbare révélé par l'Histoire et l'archéologie.	p. 22
2.1. Les Germains : un ensemble de peuples.	p. 22
2.2. Les Huns.	p. 24
2.3. Gaulois ou Celtes ?	p. 26
3. L'image du Barbare dans l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire.	p. 29
3.1. Quelle image du Barbare véhiculée dans l'enseignement ?	p. 29
3.2. Représentation du Barbare chez les élèves.	p. 32
3.3. Représentation du Barbare chez les enseignants.	p. 33
3.4. Quels outils pour faire évoluer l'image du Barbare en classe ?	p. 34
4. Le Barbare dans la Compagnie franche du Khatovar.	p. 36
4.1. D'une image caricaturale...	p. 36
4.2. ... à une image historique.	p. 38
Partie 2 : Invasion à l'école primaire.	p. 40
1. Méthodologie.	p. 41
1.1. Démarche de l'enquête.	p. 41
1.2. Recueil des données	p. 42
1.3. Informateurs et terrain d'enquête	p. 43
1.4. Déroulement de l'enquête	p. 43
1.5. Traitement des données	p. 45
1.6. Limites méthodologiques	p. 46

2. Analyse des données.	p. 48
2.1. Première hypothèse : une rencontre avec les Barbares	p. 48
2.2. Seconde hypothèse : animation interactive ou leçon ?	p. 51
3. Synthèse et perspectives.	p. 54
Conclusion	p. 55
Bibliographie	p. 56
Filmographie	p. 57
Tables des annexes	p. 58
Annexes 1 à 6	p. 59 à 91
Table des illustrations	p. 97

INTRODUCTION

Le terme « barbare » nous évoque des noms tels qu'Attila, Arioviste ou Alaric, destructeurs de civilisations. Il nous rappelle également ces peuples : Huns, Germains, Celtes et bien d'autres encore considérés comme les ennemis de la puissante Rome. Le mot « barbare » nous remémore l'image terrible d'un guerrier féroce assoiffé de sang et d'or, parcourant le monde jusqu'à ce que l'océan arrête sa course sanglante. Cette image du Barbare d'où vient-elle ? Qui sont réellement ces guerriers prétendus si cruels ? Qu'est ce qu'un Barbare ?

Le Barbare ne nous est connu qu'à travers les écrits de ceux qui le nomment, et la définition varie selon ceux qui la posent. Le terme « barbare » est dérivé du grec *barbaros*, qui signifie étranger. Pour les Grecs, « Les « Barbares », ce sont tous ceux dont le langage est incompréhensible, dont le bruit semble à l'oreille une série ininterrompue de borborygmes [...], un langage inarticulé, plus proche du bruit des animaux que du langage de l'être doué de raison »¹. Les Romains, considéraient comme barbares, tout homme n'appartenant pas aux peuples romain et grec.

Dans l'ensemble, le Barbare est dépeint comme un être brutal, sauvage et sanguinaire. Les auteurs antiques établissent une hiérarchie de la barbarie : « Plus les peuples s'éloignent d'un centre idéal – la Grèce égéenne, l'Italie plus tard – vers les extrémités de la terre habitée (l'Œkoumène), plus ils tendent vers [...] la sauvage barbarie. »², ce classement est expliqué notamment par le rôle du climat dans le développement des sociétés humaines : « la chaleur ou le froid, croit-on, ne permettent notamment la survie que de peuples à la limite de l'animalité. [...] »³.

Les représentations de la barbarie dépendent largement des relations que Rome entretient avec ces peuples. Ainsi, plus les rapports sont conflictuels, plus les descriptions des Barbares sont hostiles. Les auteurs prennent soin d'évoquer les gestes les plus choquants pour la pensée gréco-romaine, tels les sacrifices humains dans le domaine spirituel ou les trophées de guerre (crânes humains...). Les Barbares, en plus d'être sanguinaires, sont décrits comme ignorants et primitifs.

Rome fait du Barbare à la fois l'attribut de ses victoires, source de la gloire de ses empereurs vainqueurs de ces peuples sanguinaires et primitifs, mais aussi un élément de comparaison, de promotion de la civilisation gréco-latine : Rome est à l'apogée du progrès et de l'évolution, c'est elle qui apporte culture et civilisation.

L'image positive du Barbare n'émerge qu'à la fin du siècle des Lumières et pendant le premier XIX^e siècle avec le contexte d'émergence des États-nations, les Barbares se prêtent aisément à la construction d'identités nationales fortes.

¹ SARTRE Maurice, « Rome et les barbares. Vous avez dit Barbare ? », *L'Histoire*, n° 327, Janvier 2008, p.38.

² Ibid. p.38.

³ COUMERT Magali, DUMÉZIL Bruno, *Les royaumes barbares en Occident*, coll. Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, Paris, 1ère édition, 2010, p.8.

Aujourd'hui, le Barbare nous évoque des noms tels que Conan ou Krän, guerriers au physique surdéveloppé sans grande intelligence, ne vivant que par leurs armes. Une image largement inspirée des descriptions antiques, reprises et véhiculées par les films, les bandes dessinées, les jeux vidéo et Internet. Cependant, l'archéologie nous révèle, à ce jour, une toute autre image du Barbare. Celle de civilisations brillantes qui, par leurs avancées culturelles et technologiques, n'ont rien à envier à l'Empire romain. Face à l'abondance des stéréotypes, ce nouveau Barbare parvient-il à s'ancrer dans l'imaginaire populaire ? L'émergence d'une vision plus historique dans la société passe bien-sûr par l'enseignement. Quelle image du barbare est véhiculée dans l'enseignement ? Comment combattre les idées reçues auprès des élèves ? Par quelles méthodes d'apprentissage ?

Afin de répondre à ces interrogations, nous avons étudié auprès d'élèves de cycle 3, l'image qu'ils se font du Barbare. Nous les avons ensuite confrontés à une méthode atypique pour faire évoluer leurs représentations : une rencontre avec les Barbares grâce à la venue d'une compagnie médiévale. Nous pouvons donc nous demander dans quelle mesure une rencontre avec une compagnie médiévale fait évoluer la représentation du Barbare chez les élèves. Afin d'y répondre nous tenterons de vérifier les deux hypothèses suivantes. Nous souhaitons d'abord démontrer que la rencontre avec une compagnie médiévale permet de faire évoluer les représentations de l'élève vers une image plus historique du barbare. Nous recherchons ensuite à mesurer l'efficacité, la rentabilité de la rencontre avec une compagnie médiévale par rapport à une leçon d'Histoire traditionnelle.

Cette étude se fera en plusieurs étapes. Il convient, tout d'abord, d'étudier les différentes représentations à travers les mythes du Barbare et la nouvelle image révélée par l'Histoire et l'archéologie. Nous présenterons ensuite la représentation du Barbare dans l'enseignement et celle véhiculée par la Compagnie franche du Khatovar, l'association que nous avons choisie pour réaliser notre recherche. Enfin nous exposerons la méthodologie que nous avons suivie et analyserons les résultats nous permettant de confirmer ou réfuter nos hypothèses.

PARTIE 1

L'IMAGE DU BARBARE : ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ.



Fig. 1 : Le chef Grossebaf, A. Uderzo.

1. LE MYTHE DU BARBARE.

Nous commençons cette étude par l'analyse des différentes représentations du Barbare. Nous ciblerons particulièrement trois peuples : les Germains, les Huns et les Celtes, appelés Gaulois par les Romains.

1.1. LE GERMAIN, DESTRUCTEUR DE CIVILISATION.

Le Germain, le Barbare par excellence aux yeux de Rome. Sous ce terme, les Romains désignent l'ensemble des peuples barbares vivant à l'Est du Rhin. Le Germain est dépeint comme un être menaçant, belliqueux, rustre et vil.

De par son aspect physique le Germain bouleverse les canons méditerranéens. D'après Tacite ce peuple autochtone s'est préservé de tout métissage, conservant des caractéristiques communes à tous : « yeux farouches et bleus, cheveux d'un blond ardent, grands corps [...] durs, membres nerveux, visage menaçant »⁴. Ce physique si atypique est pensé comme immuable et héréditaire par les gréco-latins.

Les Germains se démarquent également par leur comportement. Ce sont des êtres sauvages et belliqueux. Selon Sénèque « Ils aiment se battre, dormir et festoyer [...] Et tous sont indisciplinés, prompts à la révolte, donc peu fiables dans leurs engagements. »⁵. La Germanie est une terre insoumise, et d'après Tacite « cette nation déteste l'état de paix ». Les Germains aiment se jeter fougueusement dans le combat malgré leur armement très rudimentaire : un simple glaive, une lance et un bouclier. La violence de la guerre imprègne ces barbares jusque dans leurs rituels initiatiques : « c'est seulement après avoir tué un ennemi qu'ils [...] croient avoir enfin payé le prix de leur naissance, être dignes de leur patrie et de leurs parents »⁶. Leur religion païenne et primitive effraie les Romains. Elle se compose de rites sanglants perpétrés au fin fond des forêts germaniques : « enfermer les dieux entre des murs ou les représenter sous quelque apparence humaine leur semble peu convenable [...] ; ils leur consacrent des bois et des bocages [...] Entre tous les dieux ils honorent particulièrement Mercure [Wodan] auquel, en certains jours, ils croient devoir sacrifier aussi des êtres

⁴ Tacite, *La Germanie*, Les Belles Lettres, Paris, 1997, p.72 et 88.

⁵ SARTRE Maurice, « Rome et les barbares. Vous avez dit Barbare ? », *L'Histoire*, n° 327, Janvier 2008, p.40.

⁶ Tacite, *La Germanie*, Les Belles Lettres, Paris, 1997, p.89.

humains. Quant à Hercule [Donar] et Mars [Tiwaz], ils les apaisent avec des victimes permises.»⁷.

Malgré son tempérament belliqueux, le Germain est admiré pour son grand courage, la lâcheté au combat est punie sévèrement : abandonner son bouclier est le comble de la honte, et le lâche se voit interdire l'accès aux cérémonies et assemblées du clan. Le suicide reste sa seule issue.

Les Germains sont également des êtres primitifs. Leurs vêtements sont rudimentaires, tissés grossièrement dans de la laine, parfois accompagnés de peaux de bêtes. Tacite note que « Les femmes ne s'habillent pas autrement que les hommes »⁸. Ils ignorent le progrès technique et les activités régulières demandant un travail suivi telles que l'agriculture et le commerce. Ils survivent en pleine nature « au milieu des marais, et se nourrissent de bêtes sauvages, prétend Sénèque »⁹. Ils établissent quelques villages au fin fond des forêts, composés de maisons grossièrement construites à l'aide de troncs bruts sans se soucier d'une quelconque esthétique architecturale.

Face à des êtres aussi sanguinaires et menaçants aux portes de l'Empire, Rome se doit de réagir en leur apportant la civilisation : la solution se trouve dans la conquête de Germanicus.

1.2. LE HUN, « ARCHÉTYPE DE LA BARBARIE À L'ORIENTALE ».

Au IV^e siècle, des hordes de cavaliers déferlent sur l'Empire romain : les Huns. L'un des peuples emblématiques alimentant l'image mythique du Barbare. Le portrait du Hun est particulièrement effroyable. En effet, nous ne connaissons les Huns que par les sources de leurs contemporains romains ou chinois « qui se sont trouvés du côté des perdants pendant presque huit décennies, qui ont été écrasés, humiliés, dépouillés, blessés »¹⁰.

Selon les témoignages de l'époque, les Huns sont particulièrement laids et repoussants. L'historien Ammien Marcellin nous les décrit ainsi : « Ils ont un corps trapu et des membres supérieurs énormes, et une tête démesurément grosse qui leur donne une apparence monstrueuse : vous diriez des bêtes à deux pieds »¹¹. Les Chinois relèvent leurs

⁷ Tacite, *La Germanie*, Les Belles Lettres, Paris, 1997, p.75-76.

⁸ Ibid. p.81.

⁹ SARTRE Maurice, « Rome et les barbares. Vous avez dit Barbare ? », *L'Histoire*, n° 327, Janvier 2008, p.40.

¹⁰ BÓNA István, *Les Huns : le grand empire barbare d'Europe (IVe-Ve siècles)*, Éditions Errance, Paris, 2002, p.22.

¹¹ RIPERT Pierre, *Les Gaulois. Le temps des glaives*, Éditions Privat, Toulouse, 2001, p.220.

visages anguleux aux traits saillants, imberbes aux longues oreilles. A cela, s'ajoute une curieuse caractéristique des hommes : ils « ne descendent jamais des chevaux puisqu'ils ne savent pas marcher, leurs jambes arquées, atrophiées n'étant pas aptes à les supporter »¹², expliquant ainsi l'indissociabilité du cavalier hun et de son curieux petit cheval bouleversant, lui aussi, les normes équines occidentales. La langue hunnique est un idiome primitif, se rapprochant plus de la communication animale que d'une réelle langue, que les Romains perçoivent comme des hurlements.

Ainsi, comme le rapporte l'historien István BÓNA dans son ouvrage consacré aux Huns, de « tels primitifs peuvent être accusés de toutes les sauvageries, toutes les cruautés que l'imagination de la Méditerranée et de l'Orient antiques était capable d'accumuler »¹³. Le Hun est un être cruel qui n'hésite pas à exécuter les membres les plus âgés du clan, ils lacèrent leurs enfants dès le berceau pour leur apprendre à supporter la douleur. A cela s'ajoutent toutes les atrocités commises lors des raids (pillages, viols, torture...).

Leur mode de vie bouleverse également les normes des grandes civilisations d'Orient et d'Occident. Les Romains décrivent les Huns comme des sauvages primitifs habillés de peaux de bêtes rapiécées. Ignorant l'agriculture, ils se nourrissent de racines et de tubercules, du fruit de leurs rapines ou de la chasse, mais « leurs mets favoris sont la viande de nouveau-nés [et], le sang des femmes »¹⁴ ! La maîtrise du feu leur est inconnue, ils réchauffent donc la viande sous la selle de leur cheval. Ils n'ont aucune culture, aucun savoir-faire en dehors du domaine militaire, ne connaissant pas l'usage du feu, leurs pointes de flèches sont en os. Les autres armes dont ils disposent sont issues de leurs pillages. Ces Barbares ne vivent que dans des tentes, fuyant les maisons de peur de « recevoir le toit sur la tête » en entrant. Les Huns ne disposent d'aucune structure sociale. Libres de tout gouvernement, ils nomment de temps à autres des chefs de guerre pour mener les conquêtes. Sur le plan spirituel, ces Barbares n'ont aucune religion, pas le moindre rituel ou la moindre superstition.

Ce sont les Goths qui leur apportent la civilisation, l'artisanat, et l'efficacité militaire, leur permettant ainsi de déferler sur l'Empire sans aucune limite.

¹² BÓNA István, *Les Huns : le grand empire barbare d'Europe (IVe-Ve siècles)*, Éditions Errance, Paris, 2002, p.24.

¹³ Ibid. p.24.

¹⁴ Ibid. p.24.

1.3. LE GAULOIS, LE BON BARBARE ?

Au terme « Gaulois » nous pensons tout de suite au brave petit héros de bande dessinée : Astérix. Ce nom nous évoque également le grand guerrier Vercingétorix, figure incontournable de la nation française. Cependant, pour les auteurs gréco-latins, le Gaulois est loin d'être aussi sympathique que notre Astérix...

Avant la conquête de la Gaule, par Jules César en -52, les Gaulois ont fait trembler les civilisations gréco-latines. Citons l'exemple de la prise de Rome en -388 par les armées de Brennus, ou, en -280, ou le pillage de Delphes par les guerriers conduits par son homonyme oriental, alimentant ainsi l'effroyable réputation des Gaulois auprès des gréco-latins. Diodore de Sicile, nous les décrit ainsi : « Les Gaulois sont d'un aspect effrayant ; ils ont la voix forte et rude ; ils parlent peu, [...] Ils sont de grande taille, ont la peau blanche et les cheveux blonds. Quelques-uns se coupent la barbe [...] mais les nobles se rasent les joues et laissent pousser les moustaches, de manière qu'elles leur couvrent la bouche. »¹⁵ (d'où le fameux mythe de la moustache gauloise !). Pour un Romain ou un Grec, habitué aux canons méditerranéens de taille moyenne, ces Barbares sont tout simplement disproportionnés ! Plutarque ajoute que la langue gauloise ressemble à « des cris horribles qui ressemblent moins [...] à des plaintes ou à des gémissements humains qu'à des hurlements et à des mugissements de bêtes féroces. »¹⁶

Les Gaulois sont réputés pour être téméraires, peut être trop ! Ils n'hésitent pas à défier les dieux et les éléments déchaînés, et « méprisent la mort au point de venir au combat sans autre arme défensive qu'une ceinture autour du corps. »¹⁷. Après un combat le Gaulois a pour habitude de trancher la tête de ses ennemis vaincus et d'orner sa maison de ces trophées de guerre. Lors du pillage de Callion (Grèce) en -280, l'historien Pausanias n'hésite pas à décrire toutes les horreurs perpétrées par les Gaulois : massacres, cannibalisme, tortures, viols voire même nécrophilie ! La trace sanglante de ces coutumes se poursuit dans leur religion, pratiquée au fin fond des forêts, par des êtres étranges, appelés druides. Les idoles païennes se voient offrir des victimes humaines, immolées sur des autels dressés entre les chênes séculaires, en guise de sacrifices expiatoires, parfois perpétrés en public d'après César¹⁸. Ils

¹⁵ RIPERT Pierre, *Les Gaulois. Le temps des glaives*, Éditions Privat, Toulouse, 2001, p.23.

¹⁶ Ibid. p.106-107.

¹⁷ Ibid. p.24.

¹⁸ Ibid. p.29.

ignorent également le devoir sacré envers les morts et, après une bataille, abandonnent les corps aux chiens et aux vautours.

Les historiens antiques ont également alimenté la vision très simpliste de la vie gauloise, ainsi ce barbare ayant inventé le savon ne s'en sert pas ! Ils préfèrent aux maisons de pierre de vulgaires cabanes de bois regroupées dans des bourgades non défendues. Sur le plan vestimentaire, les Gaulois portent de grossières tuniques en laine aux couleurs bigarrées. L'usage du mobilier leur est inconnu, les Gaulois se contentent d'une simple paille pour dormir et mange à même le sol sur des peaux de bête. D'après Polybe « Ils ne s'occupent que d'agriculture et de guerre. Toute autre science ou industrie leur est inconnue. »¹⁹. Les Gaulois sont de grands ripailleurs, ils engloutissent des quartiers de viande entiers les saisissant à pleines mains. A l'instar des Huns, les Gaulois apprécient la chair de nourrisson bien gras, qu'ils arrachent aux bras de leurs mères lors des pillages²⁰ ! Cette image sanguinaire du Gaulois disparaît un temps avec la conquête de la Gaule, les Gaulois ne sont plus ces féroces barbares mais des Gallo-Romains : « La langue, les lois, les arts de Rome prennent possession de la Gaule, mais aussi la vie romaine, avec ses plaisirs sensuels, son goût pour les spectacles sanglants, combats de bêtes, de gladiateurs, dans l'enceinte des cirques... et la corruption de ses mœurs. Toutefois la nationalité gauloise n'est pas complètement étouffée. »²¹.

1.4. LES MYTHES BARBARES.

L'image gréco-latine des Barbares ressurgit progressivement avec l'émergence des nationalismes, et cela dès le XV^e siècle. Antérieurement les origines des royaumes européens étaient attribuées aux migrations des Troyens. A la fin du Moyen-âge, le mythe troyen se désagrège peu à peu laissant place aux peuples celtes, germaniques et saxons, redécouvert grâce au courant humaniste. Durant les XVI^e – XVII^e siècles « L'accentuation des rivalités entre les royaumes européens [...] renforce le désir des royaumes de se rattacher à des origines indigènes plus nettement différenciées [...] chaque grande puissance se cherche alors des ancêtres censés être plus glorieux que ceux de ses rivaux »²². L'utilisation des mythes barbares atteint son paroxysme aux XIX^e - XX^e siècles. Les rivalités entre nations exacerbent

¹⁹ RIPERT Pierre, *Les Gaulois. Le temps des glaives*, Éditions Privat, Toulouse, 2001, p.50.

²⁰ Ibid. p.88.

²¹ Ibid. p.181

²² REYNAUD-PALIGOT Carole, *De l'identité nationale. Science, race et politique en Europe et aux États-Unis. XIX^e – XX^e siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011, p.88.

les identités nationales. Les mythes barbares sont réactivés, l'histoire et l'archéologie étudient les civilisations illustres de chaque pays, l'anthropologie en analyse ensuite les caractéristiques biologiques. C'est cette dernière discipline qui « recrée » l'image des Barbares d'un point de vue scientifique et racial, distinguant les populations relevant de la civilisation, de celles se rapportant à la barbarie. Ainsi, une hiérarchie s'établit entre races civilisées et barbares. L'image du Barbare est utilisée autant pour des enjeux nationaux que sociaux.

Dans la France du XVII^e siècle, le Germain, plus précisément le Franc, est utilisé pour légitimer la supériorité de la noblesse menacée par la montée en puissance de la bourgeoisie. L'image du Franc conquérant lui permet d'affirmer « son homogénéité et sa supériorité raciales. Le mythe germanique naît de cette volonté de donner un fondement historique à la supériorité du sang noble »²³. Il instaure une « dualité ethnique au sein de la population française »²⁴ : la roture est issue des Gallo-romains facilement soumis par l'Empire ; la noblesse : de la prestigieuse lignée franque.

Le mythe gaulois est, quant à lui, créé de toute pièce sous le Second Empire, Napoléon III fait des Gaulois « un véritable objet patriotique capable de rassembler tous les Français »²⁵ notamment autour de l'illustre Vercingétorix. Ce dernier devient le héros national, il incarne toutes les classes sociales : de naissance noble, il reste tout de même très proche du peuple. L'Empereur construit l'Histoire d'une nation, recherche une unité, une légitimité à ancrer le plus loin possible dans le temps et le sol. Les frères Amédée et Augustin THIERRY, historiens, contribuent à bâtir l'image de référence de notre ancêtre le Gaulois : « une haute stature, un teint clair, des yeux bleus et une abondante chevelure blonde ou châtain »²⁶, doté d'« une bravoure personnelle que rien n'égale chez les autres peuples, un esprit franc, impétueux [...], une grande intelligence mais aussi une mobilité extrême, une inconstance, une indiscipline »²⁷. Les anthropologues ajoutent que le Gaulois est issu d'un riche mélange entre la brillante civilisation celte et la prestigieuse culture gréco-latine, affirmant ainsi sa suprématie sur les autres peuples, en particulier les Germains. Vercingétorix écarte Clovis, l'envahisseur « fondateur de la royauté et de surcroît d'origine germanique »²⁸ ! La défaite de

²³ REYNAUD-PALIGOT Carole, *De l'identité nationale. Science, race et politique en Europe et aux États-Unis. XIXe – XXe siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011, p.90.

²⁴ Ibid. p.90.

²⁵ Ibid. p.114.

²⁶ Ibid. p.92.

²⁷ Ibid. p.92.

²⁸ Ibid. p.115.

Sedan en 1870, ne fait que renforcer la passion gauloise. Le Germain, assimilé à l'envahisseur prussien, aux mœurs sauvages et violentes est qualifié de destructeur des nations : Barbare conquérant, brisant le rêve de liberté des civilisations celtiques et méditerranéennes en leur imposant le système féodal.

Sous la Troisième République le Gaulois est utilisé pour redonner de l'unité à une nation malgré la montée en puissance de ses voisins. L'image du Gaulois s'articule principalement autour de la figure de Vercingétorix. C'est le personnage idéal : celui qui va porter la revanche, idéologiquement, face à un empire qui a vaincu mais peut être affaibli et sur lequel il importe de prendre revanche. Ce dernier, garde sa dimension de résistant, de patriote acharné, d'un glorieux chef capable de lever une nation entière ; une vision réutilisée durant la Première et la Seconde Guerre Mondiale opposée à la primitivité et la barbarie allemande. Parallèlement, nos ancêtres les Gaulois restent très présents dans l'imaginaire collectif, guerriers indisciplinés et ripailleurs, affublés de casques ailés, vivant dans de petits villages résistant encore et toujours à l'envahisseur...

Mais qu'en est-il du côté de l'envahisseur ? Nous avons évoqué la vision française du Germain, qu'en est-il de la vision allemande ou anglaise du Gaulois ? Qui sont nos ancêtres les Germains et les Saxons ?

En Angleterre au XVI^e siècle, Henri VIII, double sa séparation de l'Église catholique, d'une rupture avec la culture latine en général. Le royaume recherche ses racines jusque dans « le passé pré-normand de l'Angleterre [...] l'ouvrage de Tacite est mis à contribution pour glorifier les origines germaniques de la nation anglaise. »²⁹ Pourquoi ce choix des origines saxonnes et non normandes ? En plus de la rivalité avec les royaumes voisins, au XVII^e siècle, dans le contexte de remise en cause de la royauté anglaise « la volonté du parlement de limiter l'autorité royale se conforte auprès du mythe qui présente la liberté et la défense des droits individuels comme attributs spécifiques aux tribus germaniques »³⁰, « les Normands sont rendus responsables d'avoir introduit la féodalité et d'avoir détruit les institutions libres des Anglo-Saxons »³¹.

« Aux XVIII^e et XIX^e siècles, le mythe se diffuse plus largement encore dans un contexte de rivalités économiques, politiques, coloniales et scientifiques avec la France. [...]

²⁹ REYNAUD-PALIGOT Carole, *De l'identité nationale. Science, race et politique en Europe et aux États-Unis. XIXe – XXe siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011, p.89.

³⁰ Ibid. p.89.

³¹ Ibid. p.89.

des échanges ont lieu avec les universitaires de Göttingen et de Berlin pour mieux connaître le passé saxon »³² de l'Angleterre et glorifier ce Barbare qui est resté pur et vigoureux à l'inverse des tribus celtes entraînées dans la décadence du monde romain. L'image du Saxon est également reprise dans une dimension sociale, établissant une distinction entre les Anglais, Écossais, Gallois et Irlandais. Selon les scientifiques, le Saxon « est la race [...] qui réunit les meilleures qualités physiques et intellectuelles. [...] chez les Français, les Irlandais, les Écossais des Highlands, les Gallois, le Celte est précisément le même, inaltéré et inaltérable ; ni son physique ni ses qualités n'ont été modifiés. Fait pour la guerre, il [le Celte] est supérieur à toutes les races en énergie musculaire et en rapidité d'action, mais belliqueux, jaloux, [...] il méprise la terre, l'ordre et les lois »³³. Le médecin, John BEDDOE (1826-1911), met en évidence les qualités supérieures des races de types germaniques (comme les Saxons) par rapport à celles des tribus celtiques et races latines. Il insiste particulièrement sur « les différences physiques et mentales entre Saxons et Celtes » justifiant particulièrement l'infériorité des Irlandais à la fin du XIX^e siècle. En réponse, les intellectuels irlandais, comme le médecin John M'ELHERAN, démontre la supériorité des Celtes sur les Saxons, réduisant ces derniers à l'image d'un envahisseur barbare venu briser l'organisation démocratique de la civilisation celtique.

« L'Allemagne participe également à cette quête des glorieuses origines nationales »³⁴, elle redécouvre ainsi le Germain avec l'ouvrage de Tacite. Comme les deux mythes précédents, l'image du Germain est travaillée afin de répondre à des enjeux nationaux, culturels et sociaux. A l'instar des Gaulois et des Saxons, le mythe du Germain est particulièrement réactivé au XIX^e siècle, lors des guerres napoléoniennes face à l'ennemi d'Outre-Rhin : le Français. Les historiens étudient principalement l'origine des Germains. La théorie retenue est celle de l'ethnogenèse : les Germains seraient issus d'un habile mélange entre les races pures de Scandinavie, descendants de la race parfaite des Aryens. Les scientifiques vantent la qualité du sang germain et ses caractéristiques physiques et psychiques héréditaires : une grande intelligence, un esprit inventif, des aptitudes guerrières hors du commun, énergiques, vigoureux et d'une grande beauté. Selon Friedrich LIST, les Gaulois sont « braves, doués de grands talents, mais ils n'excellent ni dans l'agriculture, ni dans la manufacture, ni dans le commerce [...] la nature a refusé à la race gauloise les qualités

³² REYNAUD-PALIGOT Carole, *De l'identité nationale. Science, race et politique en Europe et aux États-Unis. XIXe – XXe siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011, p.155.

³³ Ibid. p.157.

³⁴ Ibid. p.179

indispensables pour élever une nation suprême de puissance et de richesse »³⁵, l'intervention des Germains était donc nécessaire à la construction de cette nation. Cette théorie réhabilite Clovis et les Francs dans la construction de la nation française, mais l'attache également à la nation allemande. On loue la « barbarie pleine de vigueur et de jeunesse »³⁶ des Germains, destinés selon Bismarck « à dominer des races celtes et slaves »³⁷. A l'image de Vercingétorix, on oppose celle d'Arminius. Noble chérusque ayant uni les différentes tribus à l'Est du Rhin pour défaire les légions romaines à la bataille de Varus. Il est célébré comme le symbole d'une nation allemande forte, unie et victorieuse face à l'envahisseur.

Au XX^e siècle, le caractère parfait et héréditaire du Germain est repris dans les théories nazies. On y découvre un Barbare de race nordique glorifié comme ancêtre illustre et base du sang allemand, ayant conquis un immense empire. L'archéologie et l'histoire sont utilisées pour légitimer la politique nazie, « 86% des archéologues [s'engagent] au service du régime nazi, [...] montrant que les pays annexés avaient été colonisés de tout temps par des peuples de race germanique ». Le Germain est édifié en être idéal et supérieur, bien loin de l'image véhiculée par les Romains.

³⁵ REYNAUD-PALIGOT Carole, *De l'identité nationale. Science, race et politique en Europe et aux États-Unis. XIXe – XXe siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011, p.210.

³⁶ Ibid. p.212.

³⁷ Ibid. p.211.

2. LE VRAI BARBARE RÉVÉLÉ PAR L'HISTOIRE ET L'ARCHÉOLOGIE.

L'archéologie et l'Histoire des peuples barbares sont relativement récentes. Les scientifiques étudient ici des civilisations dites « organiques ». En effet, les matériaux qu'elles utilisaient étaient périssables (bois, torchis...), toutes traces de leur passage ont donc été effacées. De plus, les historiens ne disposent d'aucune source écrite provenant des peuples barbares, basée principalement sur la transmission orale. Grâce aux progrès technologiques, l'archéologie a pu reconstituer une image bien différente de celles citées précédemment. En reprenant les trois peuples évoqués ci-dessus, nous allons examiner ici l'image du Barbare révélée par l'archéologie et l'Histoire.

2.1. LES GERMAINS : UN ENSEMBLE DE PEUPLES.

La principale source historique concernant les peuplades germaniques a longtemps été l'opuscule de Tacite, *Germania*. Actuellement, les chercheurs confrontent cette référence aux découvertes archéologiques. Il est intéressant de constater que l'archéologie vient confirmer certaines descriptions de l'historien antique. Qui étaient donc les Germains ?

L'appellation « Germains », est un terme générique employé par César pour accentuer la menace barbare sur Rome. Il présente les Germains comme un peuple uni et fort, menaçant l'Empire, justifiant son intervention aux abords du Rhin. Les Germains sont en réalité un ensemble de peuples très différents les uns des autres. Tacite les distingue selon leur région d'origine : les peuples nordiques ou Scandinaves, les populations westiques (Germains occidentaux) et ostiques (Germains orientaux). Ces trois groupes contiennent plus d'une trentaine de peuples entretenant des rapports plus ou moins amicaux.

La structure sociale de ces peuples s'organise de manière très différente : certains sont soumis à une aristocratie, d'autres entrent dans un régime de royauté ou de chefferies. Tacite note également la place importante des femmes au sein de la société : « ils [les Germains] croient qu'il y a en elles quelque chose de sacré et de prophétique, et ils ne dédaignent pas leurs conseils ni ne négligent leurs réponses. »³⁸.

³⁸ Tacite, *La Germanie*, Les Belles Lettres, Paris, 1997, p.75.

L'archéologie a révélé de nombreux villages aux habitations en bois. Les maisons, séparées les unes des autres, reposent sur une longue structure de bois, les cloisons de treillis sont recouvertes d'un torchis d'argile et de paille et d'un toit de chaume.



Fig. 2 : Reconstitution d'une maison germanique sur le site d'Oberdorla (Allemagne).

Au quotidien, les Germains pratiquaient l'élevage, l'agriculture céréalière, et la chasse. Grâce à leur maîtrise des pigments naturels et du point en « arête de poisson », les artisans germains tissent habilement de fines étoffes de lin et de laine. Aux périodes les plus calmes entre la Germanie et l'Empire, se développent des relations commerciales importantes. Les Germains exportent vers le bassin méditerranéen des cargaisons de poterie et d'ambre, l'or végétal étant très prisé par les patriciennes. En échange, ils importent du blé, des objets d'art, « Les Barbares sont également intéressés par des objets de la vie quotidienne, en particulier la céramique sigillée. Il s'agit d'une céramique fine, de grande qualité, généralement à vernis rouge, à laquelle ils accordent un prestige particulier »³⁹. Enfin, contrairement à ce qu'affirme Tacite⁴⁰, l'armement du Germain implique une grande recherche dans la production des armes, en témoigne la précision des haches de jet franques et la maîtrise de la technique du damassage des lames.

Sur le plan religieux, les Germains érigent des sanctuaires dans des lieux naturels particuliers (forêts, tourbières...), et représentent leurs divinités sous forme d'idoles-pieux : des troncs d'arbres, sculptés de manière rudimentaire. Les sanctuaires germains sont le théâtre

³⁹ ANDREAU Jean, « Rome et les barbares. Le goût de l'ambre. », *L'Histoire*, n° 327, Janvier 2008, p.53.

⁴⁰ Tacite, *La Germanie*, Les Belles Lettres, Paris, 1997, p.73-74.

de sacrifices animaliers (bœufs, chevaux). Le rapport aux animaux, notamment au cheval, est important, en témoignent les nombreux crânes et squelettes de chevaux retrouvés sur ces sites.

Les Germains développent également un art funéraire particulier. L'historienne Magali COUMERT nous décrit l'implantation de cimetières « à rangées » et l'édification de tumulus⁴¹. Elle observe également que « Les femmes bénéficiaient de sépultures aussi somptueuses que les hommes, ce qui confirme le statut dont elles disposent dans la famille et dans la société »⁴² relevé par Tacite. Les archéologues ont également relevé des rites de crémation. Ces rituels païens cohabitent longuement avec le christianisme qui apparaît très tôt dans l'histoire des Barbares. Au IV^e siècle, la vision arienne se diffuse en Germanie sous l'impulsion de l'évêque Ulfila. Cet échange spirituel entre Romains et Barbares s'inscrit dans des échanges culturels plus vastes. L'acculturation romaine est très présente chez les populations barbares dès le V^e siècle, en effet les rois francs et goths s'inspirent du Droit impérial dans leurs lois, nous révélant ainsi l'image de peuples ouverts et riches de savoirs.

2.2. LES HUNS.

L'archéologie s'intéressant à l'empire hunnique nous dévoile une image du Hun bien loin du cavalier oriental sanguinaire et primitif.

« Ils ne vivaient ni pauvrement, ni dans une société non stratifiée, comme le prouvent les magnifiques tombes princières »⁴³. La société hunnique s'inscrit dans un régime de royauté, s'appuyant sur une forte aristocratie. Priscus (ambassadeur romain ayant rencontré Attila) nous décrit minutieusement l'étiquette de l'aristocratie hunnique empreinte de respect entre chaque membre. Curiosité ou manœuvre politique : à la cour du grand roi « les courbettes, les genuflexions et prosternations sont absentes : même Attila ne les exigeait pas. Les membres de son entourage entrent et sortent naturellement de sa tente »⁴⁴.

Les Huns sont des éleveurs de chevaux et de gros bétail. La richesse de cette société se base sur l'importance de son cheptel. Cependant, ils sont soumis au système de permutation des pâturages, les impliquant dans une quête perpétuelle de nouveaux territoires. Les Huns confectionnent de grandes tentes de laine afin de suivre leurs troupeaux lors de leurs déplacements. La société romaine, sédentaire, a du mal à comprendre le mode de vie

⁴¹ COUMERT Magali, DUMÉZIL Bruno, *Les royaumes barbares en Occident*, coll. Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, Paris, 1ère édition, 2010, p.67.

⁴² Ibid. p.68.

⁴³ BÓNA István, *Les Huns : le grand empire barbare d'Europe (IVe-Ve siècles)*, Éditions Errance, Paris, 2002, p.29.

⁴⁴ Ibid. p.49.

nomade des Huns. La pratique de la chasse est réservée à l'aristocratie ou au ravitaillement des troupes lors des conquêtes. Malgré leurs origines nomades, le grand roi Ruga, puis ses successeurs Bleda et Attila, sédentarisent temporairement leur peuple. De véritables agglomérations se développent autour de *l'ordu* (le palais) des rois, réfutant ainsi toutes les descriptions primitives des Romains concernant leur habitat.

Sur le plan artisanal, les Huns disposent des ressources de leurs troupeaux. La laine est tissée pour l'usage vestimentaire mais également pour la confection de tentes et de riches tapis. Le cuir est réutilisé en sellerie, les archéologues ont retrouvé des selles « avec des arcades hautes devant et derrière, sur [lesquelles] l'assise est confortable »⁴⁵, parfois richement décorées. Ils se distinguent également dans la production d'armes. Les Huns sont passés maîtres dans l'archerie, leurs arcs à la courbure si particulière sont inimitables en Europe. Ils maîtrisent parfaitement la métallurgie, la chaudronnerie et les techniques d'orfèvrerie, en témoigne la production d'épées longues et de chaudrons finement ciselés, d'influence chinoise, découverts dans les tombes hunniques. L'empire hunnique, qui s'étend des Carpates à la plaine hongroise, est ouvert aux autres civilisations. Le commerce des fourrures permet aux aristocrates d'importer des objets de luxe (soieries, épices, pierres précieuses...) de l'Empire romain d'Orient ou de Perse. Ces commandes démontrent que les Huns n'ont pas entretenu que des rapports conflictuels avec les autres peuples.

Sur le plan militaire les Huns sont loin de la horde déferlant sur l'Empire romain. Sur le terrain les cavaliers huns manœuvrent avec précision : « Ils n'attaquaient pas par masse, mais séparés en groupe de 500 – 1 000 cavaliers, convergeant de différentes directions. Ils ouvraient la bataille de loin par des nuées épaisses de flèches, au tir précis. On peut affirmer que ce sont ces flèches qui provoquaient les blessures mortelles de l'ennemi terrorisé, [...], qui les poussaient dans le piège fatal, parce qu'ils n'avaient pas d'autre moyen d'échapper à la mort distribuée de si loin que d'entrer à l'intérieur de la portée des flèches et attaquer aveuglément les Huns. Ceux-ci s'écartaient, comme s'ils fuyaient. C'est ainsi qu'ils conduisaient à proximité des autres groupes qui les attendaient [...] L'ennemi ainsi désorganisé, les Huns se retournaient, et, en ordre parfait, [...] ils attaquaient l'adversaire confus et le massacraient avec leur épée de plus d'un mètre. »⁴⁶. Cette tactique suppose une parfaite symbiose entre le cheval et le cavalier, ainsi qu'une parfaite maîtrise du tir à l'arc et du combat monté. En dehors des batailles, les Huns ont développé des talents de diplomates et de tacticiens, en témoignent les nombreux tributs que percevait Attila, garantissant la sécurité

⁴⁵ BÓNA István, *Les Huns : le grand empire barbare d'Europe (IVe-Ve siècles)*, Éditions Errance, Paris, 2002, p.18.

⁴⁶ Ibid. p.19.

des villes romaines. Après avoir saigné à blanc l'Empire d'Orient, il se dirigea naturellement vers l'Occident et y appliqua la même méthode.

L'Histoire et l'archéologie, nous dévoilent ici l'image d'une civilisation hunnique brillante, entretenant de nombreux rapports avec ses voisins sur la courte durée d'un siècle.

2.3. GAULOIS OU CELTES ?

Grâce à l'archéologie, les historiens reconstituent l'image d'une civilisation bien loin des clichés sur les Gaulois. Qui sont réellement les Gaulois ? Les Romains parlent des Gaulois, les Grecs les appellent Celtes. Ces termes désignent en réalité une multitude de tribus, originaires d'Europe centrale, possédant une culture commune. A l'apogée de l'ère celtique, entre le III^e et le II^e siècle av. J-C., ces peuples s'étendent de l'Atlantique aux bouches du Danube, de la Mer du Nord à la Méditerranée.

Les fouilles nous ont révélé, que « loin des huttes de bois et de la chasse au sanglier, ces communautés menaient au contraire une existence confortable essentiellement tournée vers l'agriculture et l'élevage »⁴⁷. Les Celtes (ou Gaulois) connaissaient la charrue, les campagnes étaient largement exploitées, le défrichage de la forêt était courant pour gagner de nouvelles terres. Les fermes étaient largement répandues, composées de plusieurs bâtiments et de greniers sur pilotis pour protéger les récoltes des rongeurs. Les habitations sont constituées d'une structure de piliers surmontée d'une charpente, les cloisons sont recouvertes de torchis, et le toit est en chaume. Ces habitations pouvaient prendre l'apparence de véritables palais, comprenant plusieurs étages. En témoigne l'étonnante demeure de la Dame de Vix sur le plateau du Mont Lassois en Côte-d'Or, d'une surface de 500m². Les archéologues ont également mis au jour des traces d'agglomérations, certaines entourées de fortifications : les *oppida*. C'est le cas de la capitale des Éduens, Bibracte, en Bourgogne.

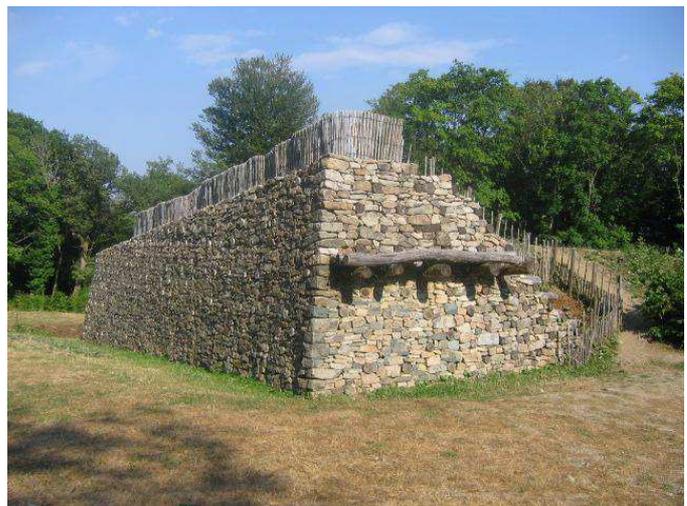


Fig. 3 : Reconstitution du mur d'enceinte de l'oppidum de Bibracte.

⁴⁷ JAMPOLSKY Marc, *Sur la trace des Celtes*, ARTE FRANCE, GEDEON PROGRAMMES, 2003, 51 min.

Les sépultures celtiques dévoilent également l'art de ces peuples. Fins connaisseurs en orfèvrerie, les Celtes produisaient de magnifiques bijoux tels que les torques. L'artisanat confectionne également du mobilier et des objets finement ciselés, comme le célèbre chaudron de Gundestrup. Les Celtes entretenaient également des liens commerciaux avec les autres peuples. C'est ainsi que le Cratère de Vix, sans doute issu d'un atelier corinthien aboutit en terre gauloise. Les liens commerciaux avec l'Étrurie sont particulièrement forts avec le sud de la Gaule, des objets de luxe et des céramiques étrusques ont été mises au jour dans des sépultures celtiques. A l'inverse, des attributs celtes ont été retrouvés jusque dans les Monts Apennins.

Les Celtes se distinguent également dans le domaine militaire. Leur armement est à la pointe de la technologie antique. Les Grecs et les Romains sont incapables de reproduire les fourreaux métalliques celtes, qui étonnent encore les forgerons actuels. Les fourreaux sont accompagnés d'une chaîne composée de maillons conçus de telle sorte que, la moindre rotation vers la droite entraîne tout l'ensemble qui se raidit, empêchant ainsi le fourreau de se balancer dans les jambes d'un guerrier en train de courir. Cet armement est adapté « à un style de combat totalement différent de celui des hoplites grecs ou des légionnaires romains, beaucoup plus statiques. Le guerrier celte a développé la mobilité, la rapidité, pour désorganiser les adversaires »⁴⁸. Sur le plan défensif, les artisans ont inventé la cote de maille, conférant un grand avantage au guerrier.

Ces savoir-faire se retrouvent aux quatre coins de l'Europe. Les tribus celtiques partagent donc une culture commune, particulièrement présente dans le domaine spirituel. Les motifs sur les fourreaux celtes (animaux fabuleux cachant des visages symétriques) sont parfois reproduits au millimètre près de l'Ibérie à la plaine hongroise. C'est l'exemple du petit serpent du Casque d'Agris, retrouvé dans le Sud-Ouest de la France. Ce motif est reproduit, quasiment à l'identique dans la main du dieu Cernunnos sur le chaudron de Gundestrup, découvert au Danemark.



Fig. 4 : *Détail du Casque d'Agris, serpent à tête monstrueuse.*

⁴⁸ JAMPOLSKY Marc, *Sur la trace des Celtes*, ARTE FRANCE, GEDEON PROGRAMMES, 2003, 51 min.

Ces décors, selon les chercheurs, prennent alors l'allure d'un code commun, agencé de manière à perturber la lecture, témoignant d'un aspect ésotérique. Pour les Celtes, « l'image divine [est] une image cachée dans une représentation ambiguë »⁴⁹. Leur panthéon est composé de dieux communs à l'ensemble de la culture celte (Taranis, Cernunnos...) côtoyant une foule de divinités locales. Lors de la conquête romaine certains dieux gaulois seront assimilés au panthéon romain, avant la christianisation de la Gaule. Ces savoirs sont gardés par les druides, transmis de manière orale. Le druidisme est ouvert à tous, mais dépend d'un apprentissage extrêmement long (entre 20 et 25ans) basé sur des connaissances spirituelles, astronomiques, mais également philosophiques et mathématiques.



Fig. 5 : *Détail du Chaudron de Gundestrup (Danemark). Le dieu Cernunnos serrant un serpent similaire à celui du casque de Agris.*

Les archéologues nous dévoilent ainsi l'existence d'une civilisation complexe, forte de ses avancées technologiques, artistiques et culturelles, en relation directe avec les autres populations du monde antique. Une civilisation bien loin de l'image simpliste du bon Barbare gaulois.

⁴⁹ JAMPOLSKY Marc, *Sur la trace des Celtes*, ARTE FRANCE, GEDEON PROGRAMMES, 2003, 51 min.

3. L'IMAGE DU BARBARE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE.

Cette analyse s'appuie sur l'ouvrage d'Alain DALONGEVILLE, docteur en sciences de l'éducation, qui s'est particulièrement intéressé à la question de l'image du Barbare dans l'enseignement.

3.1. QUELLE IMAGE DU BARBARE VÉHICULÉE DANS L'ENSEIGNEMENT ?

De nos jours, le mythe du Barbare est encore très présent dans l'enseignement. L'image du Barbare comme élément de promotion de la culture gréco-latine a traversé les siècles. Pourquoi ? Nous l'avons vu précédemment, les Barbares ne sont connus qu'à travers les sources gréco-latines diffusant une image très partielle du barbare. Durant l'Antiquité tardive, les empereurs ont pris soin de faire taire les druides, détenteurs du savoir et de la tradition orale des peuples barbares, caste intellectuelle apte à discuter les descriptions des Romains. Pourtant, « le druidisme quoique persécuté par les empereurs, n'a pas entièrement disparu »⁵⁰. C'est aux époques carolingienne et médiévale que le catholicisme finira par étouffer complètement la culture druidique et avec elle, les derniers témoignages du savoir des brillantes civilisations barbares.

A la fin du Moyen Âge, l'image du Barbare est redécouverte par les humanistes à travers les textes grecs et latins, sans autres sources permettant de réfuter ces dernières. Ils voient dans le Barbare le destructeur de Rome.

Avant 1854, nos ancêtres les Gaulois étaient inexistantes des manuels, l'Histoire de France est une histoire dynastique commençant avec Clovis, premier roi de France. « A partir des années 1880, [les manuels] réservent un chapitre entier à la Gaule et aux Gaulois »⁵¹ reprenant l'image de référence des frères THIERRY. « Face au Germain barbare, sauvage, nomade, ayant peu de goût pour l'agriculture, les manuels scolaires dressent le portrait d'un Gaulois plus civilisé, déjà en partie sorti de la sauvagerie. [...] Rome a apporté la civilisation

⁵⁰ RIPERT Pierre, *Les Gaulois. Le temps des glaives*, Éditions Privat, Toulouse, 2001, p.181.

⁵¹ REYNAUD-PALIGOT Carole, *De l'identité nationale. Science, race et politique en Europe et aux États-Unis. XIXe – XXe siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011, p.145.

– les routes, les écoles, le commerce – transformant le Gaulois en un glorieux Gallo-Romain dominant, et de loin, le Germain resté barbare »⁵² . Les enseignements « minimisent l'importance des Germains dans le peuplement de la France [...] »⁵³, les Francs s'effacent, parfois décrits « comme des barbares, ignorants, féroces mais habiles »⁵⁴. En Allemagne, les travaux de Vacher DE LAPOUGE, grand admirateur des races aryennes, sont établis en référence dans les manuels scolaires. Au XX^e siècle, le caractère parfait et héréditaire du Germain est repris dans les modèles d'éducation nazis.

Ces clichés du XIX^e siècle, sont encore très présents dans l'école d'aujourd'hui. Le terme « barbare », fait davantage penser à un être sanguinaire, brutal et sauvage plutôt qu'aux civilisations brillantes révélées par l'archéologie. Qui n'a pas entendu, en classe, qu' « Après le passage d'Attila, l'herbe ne repoussait jamais » ? Cette image continue de perdurer grâce aux médias moderne tels que les films, les jeux vidéos, les bandes dessinées ou encore Internet. Des outils qui peuvent servir de support aux enseignants avec l'apparition des tableaux blanc interactifs (TBI) ou des tablettes tactiles dans les classes.



Fig. 6 : Attila et les Huns.

⁵² REYNAUD-PALIGOT Carole, *De l'identité nationale. Science, race et politique en Europe et aux États-Unis. XIXe – XXe siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011, p.146.

⁵³ Ibid. p.147.

⁵⁴ Ibid. p.147.

Nous sommes en mesure de nous interroger sur l'image du Barbare transmise dans l'enseignement. Pourquoi, malgré les progrès de l'archéologie, malgré les médias historiques circulant sur le sujet, le mythe barbare reste-t-il ancré dans l'école d'aujourd'hui ? En suivant la démarche d'Alain DALONGEVILLE, nous allons analyser ici la représentation du Barbare chez les élèves puis chez les enseignants afin de comprendre ce « retard historique ».

Tout d'abord qu'est ce qu'une représentation ? Selon Alain DALONGEVILLE, la représentation est une image collective construite à partir des réminiscences (ou souvenirs) des caractéristiques attribuées à un objet ou un sujet. Ce sont ces caractéristiques qui seront exploitées lors de la description de l'objet en question, ce sont celles qui ont le plus affecté l'œil et la pensée. Dans le cas du Barbare les caractéristiques affectant le plus la pensée sont ses actes et son physique. Alain DALONGEVILLE, dans son ouvrage, observe les représentations du Barbare dans la didactique de l'histoire à travers trois notions : savoir-savant, savoir à enseigner et savoir approprié. L'auteur étudie ici la confrontation entre des représentations et stéréotypes antérieurs, avec le savoir à enseigner, et le résultat c'est-à-dire l'appropriation de ce rapprochement. Son étude est menée auprès de cent élèves de CM2 et de 5^e, classes étudiant les invasions barbares, et quatre-vingt deux enseignants. Les sujets sont interrogés sur les items suivants :

- | | |
|--------------------------------------|--|
| _ Physique du Barbare | _ Culture |
| _ Comportement du Barbare | _ Réactions provoquées chez les populations « envahies » |
| _ Savoirs barbares (savoir-faire...) | _ Dénominations attribuées aux Barbares |
| _ Religion | |

3.2. REPRÉSENTATION DU BARBARE CHEZ LES ÉLÈVES.

La représentation du Barbare chez les élèves est assez ambivalente et dépréciative suivant les items. « C'est surtout le comportement des Barbares qui marque la perception des élèves. »⁵⁵, ce sont des êtres violents, cruels et voleurs. Sur le plan physique, les élèves établissent deux portraits contrastés : les Barbares sont « Grands, forts et musclés, blonds, les cheveux longs [ou] laids et obèses »⁵⁶. Le rapport à la force du Barbare est valorisant, le Barbare étant présenté comme un grand guerrier ; ou, dépréciatif, la force destructrice du Barbare, doublée de son comportement violent, est inquiétante. A cela ils ajoutent que « Les Barbares sont bêtes et vivent dans des grottes »⁵⁷. Ils expliquent cette violence « comme la manifestation d'un retard ou d'un défaut de culture »⁵⁸. Pourtant les élèves reconnaissent que les Barbares possèdent un certain savoir : « Savoirs et cultures sont des indices bien présents (30% à eux deux), mais bien polarisés par la guerre [...] les Barbares fabriquent des outils, cultivent la terre, édifient des maisons en pierre et savent travailler les métaux [...] seuls 8 indices sont vraiment négatifs et assimilent les Barbares à un homme préhistorique qui ne saurait que tailler le silex ou la corne et serait vêtu de peaux de bêtes »⁵⁹. Cependant, les élèves précisent que ces savoirs sont exclusivement des savoirs guerriers, les élèves reconnaissent volontiers que les Barbares maîtrisent la métallurgie mais uniquement pour la fabrication d'armes : « Les compétences d'orfèvres des Huns, ou des Wisigoths sont ignorées des élèves, aussi bien que leur art du métal en général. »⁶⁰. Sur le plan culturel, l'image du Barbare est paradoxale. Les élèves sont empreints d'une vision stéréotypée (le Hun faisant cuire sa viande sur le dos de son cheval). Au niveau spirituel, la notion de culte est, pour les élèves, inexistante chez les Barbares. Certains révèlent tout de même qu'ils sont polythéistes et païens. Le peuple hunnique est celui cité le plus fréquemment par les élèves, mené par la grande figure d'Attila, « le fléau de Dieu ».

⁵⁵ DALONGEVILLE Alain, *L'image du Barbare dans l'enseignement de l'histoire – L'expérience de l'altérité*, L'Harmattan, Paris, 2001, p.189.

⁵⁶ Ibid. p.189-190.

⁵⁷ Ibid. p.191.

⁵⁸ Ibid. p.190.

⁵⁹ Ibid. p.189-190.

⁶⁰ Ibid. p.191.

Les témoignages catastrophistes de l'Antiquité ont perduré jusqu'à nos jours, donnant une image violente du barbare qui correspond à la perception de l'élève. Les enfants nous révèlent une représentation contradictoire, celle « d'un guerrier performant grâce à sa maîtrise de la métallurgie et sa civilisation du cheval mais parfois homme semi-préhistorique vivant encore dans une grotte »⁶¹.

Items \ Attitudes	Négative	Positive	Neutre	Ambivalente	Total
Physiques des Barbares	3	0	0	5	8
Comportement des Barbares	74	3	0	3	80
Réaction(s) provoquée(s)	8	0	0	0	8
Savoirs barbares	8	15	9	14	46
Religion des Barbares	0	0	0	0	0
Culture barbare	12	0	9	5	26
Dénomination	3	2	53	1	59
Personnages référents	2	0	1	7	10
Total	110	20	72	35	237

Fig. 7 : Tableau représentant la perception du barbare chez les élèves⁶².

3.3 REPRÉSENTATION DU BARBARE CHEZ LES ENSEIGNANTS.

Le profil du Barbare établi par les enseignants est moins tranché que chez les élèves. Ils s'accordent pour donner un physique nordique à leur Barbare. Cependant nous remarquons que le peuple le plus cité par les enseignants est le peuple hunnique, populations d'origine türko-mongol. Ce paradoxe serait issu de la remémoration des caractéristiques les plus flagrantes de ces peuples : les Huns sont connus pour leurs pillages, pas pour leur physique. Les Vikings, eux, ont bouleversé les canons européens par leur haute stature. Le comportement du Barbare est dans l'ensemble perçu négativement, en rappel à tous les stéréotypes concernant les pratiques barbares lors du sac des villes (massacres, pillages, viols...). Sur le plan des savoirs, les Barbares « ne sont pas forgerons ou bijoutiers [...] mais cavaliers. [...] L'art culinaire des Barbares, [...] pris en compte comme indice culturel

⁶¹ DALONGEVILLE Alain, *L'image du Barbare dans l'enseignement de l'histoire – L'expérience de l'altérité*, L'Harmattan, Paris, 2001, p. 191.

⁶² Ibid. p.192.

n'échappe pas au stéréotype de « la tranche de viande cuite sous la selle »⁶³. Le Barbare est sans cesse comparé à la civilisation romaine, engendrant alors une vision très dépréciative de ces peuples.

Alain DALONGEVILLE note que la perception de l'enseignant prend également en compte les archétypes de la bande dessinée, de films ou des jeux-vidéos. En tant qu'adulte, l'enseignant est davantage confronté à ces médias à partir desquels il se forge une représentation qu'il vient superposer à son savoir-savant historique.

Items	Attitudes				Total
	Négative	Positive	Neutre	Ambivalente	
Physiques des Barbares	0	0	0	5	8
Comportement des Barbares	16	1	0	2	19
Réaction(s) provoquée(s)	4	2	0	3	9
Savoirs barbares	1	4	0	3	8
Religion des Barbares	0	0	0	1	1
Culture barbare	4	0	4	2	10
Dénomination	16	0	10	1	27
Total	41	7	14	16	78

Fig. 8 : Tableau représentant la perception du barbare chez les enseignants⁶⁴.

3.4. QUELS OUTILS POUR FAIRE ÉVOLUER L'IMAGE DU BARBARE EN CLASSE ?

Alain DALONGEVILLE, constate que les représentations des élèves et des enseignants, proches l'une de l'autre, se complètent : la vision de l'enseignant, modèle de la classe, ne vient pas remettre en question celle de l'élève. Le manuel scolaire pourrait-il changer cette vision ? A travers son étude, l'auteur constate que malheureusement les manuels scolaires, confortent les enseignants et les élèves dans leurs représentations du Barbare. Dans le choix des documents, les éditeurs reprennent involontairement le processus antique, en éditant les sources les plus choquantes (pillages...). Ainsi « entre un document où Sidoine Apollinaire dit tout son mépris pour les Burgondes [...] et un document où il exprime l'admiration qu'il éprouve à l'endroit du roi wisigoth Euric (466-484) [...], l'auteur de

⁶³ DALONGEVILLE Alain, *L'image du Barbare dans l'enseignement de l'histoire – L'expérience de l'altérité*, L'Harmattan, Paris, 2001, p. 204.

⁶⁴ Ibid. p.203.

manuel fait un choix »⁶⁵ : celui du premier texte. Le manuel contribue donc à perpétuer l'image d'un personnage incarnant sauvagerie et violence.

Y-aurait-il donc un autre moyen de faire évoluer l'image du Barbare, un outil plus concret, comme une rencontre avec les Barbares ?

⁶⁵ DALONGEVILLE Alain, *L'image du Barbare dans l'enseignement de l'histoire – L'expérience de l'altérité*, L'Harmattan, Paris, 2001, p.255.

4. LE BARBARE DANS LA COMPAGNIE FRANCHE DU KHATOVAR

Le projet de recherche s'articule autour d'une rencontre avec les Barbares. Attila, Arminius et Vercingétorix ayant disparu, nous allons faire appel à Lech'goutte, Varna et Tête de Bois, fiers Barbares de la Compagnie franche du Khatovar. Étudions ici les spécificités de cette compagnie, et l'image du Barbare qui s'en dégage.

4.1. D'UNE IMAGE CARICATURALE...

De prime abord, la Compagnie franche du Khatovar est composée de personnages venus de divers horizons et diverses époques. Elle se définit comme une compagnie de mercenaires, comptant dans ses rangs quelques personnages s'apparentant aux peuples Barbares que nous avons étudiés précédemment.

Le Barbare par excellence de la Compagnie, est Lech'goutte. Un guerrier colossal, barbu, chevelu, dont le passe-temps favori est bien sûr le combat. Son aspect fait fortement appel au mythe du barbare, son costume directement inspiré des figures mythiques tirées du cinéma ou de la BD (Conan, Krän). Si l'on devait le rattacher à un peuple, ce grand guerrier pourrait s'intégrer dans les peuples Saxons ou Germains.

Le second personnage, est infiniment plus petit et plus sournois que le précédent. Une bête sauvage et primitive, sortie des forêts des Highlands, maîtrisant à peine le langage humain, j'ai nommé Varna. Une guerrière pictes, à l'intelligence animale. Reflétant parfaitement la théorie grecque : « Plus les peuples s'éloignent d'un centre idéal – la Grèce égéenne, l'Italie plus tard – vers les extrémités de la terre habitée (l'Ækoumène), plus ils tendent vers [...] la sauvage barbarie. »⁶⁶, réduite par le facteur climatique à une survie à la limite de l'animalité. Elle ne vit que par le fruit de ses pillages, parasitant les populations plus civilisées, ou grâce au produit de la chasse qui lui fournit quelques fourrures pour se couvrir.

Enfin, venu des lointaines steppes de l'Est, Tête de Bois, un redoutable guerrier, endurant, excellent au maniement de l'arc comme à la pratique de l'épée à deux mains. Ce personnage peut-être facilement assimilé aux populations telles que les Hongrois, les Alains, ou les Huns.

⁶⁶ SARTRE Maurice, « Rome et les barbares. Vous avez dit Barbare ? », *L'Histoire*, n° 327, Janvier 2008, p.38.



Lech'goutte, Anglo-saxon ou Germain



Varna, barbare celte de la tribu des Pictes



Tête de Bois, guerrier d'Europe orientale.

Fig. 9 : *Les Barbares du Khatovar.*

A travers les costumes, les attitudes et le combat, la Compagnie interpelle l'imaginaire de l'enfant. Elle capte son intérêt en faisant appel à une représentation très stéréotypée du Barbare. L'enfant, voit alors ses représentations, son savoir-savoir prendre forme concrètement, de manière ludique. Une fois la curiosité de l'enfant accrochée par cette image caricaturale, la Compagnie l'invite à participer à des ateliers qui, progressivement vont lui permettre d'intégrer de nouveaux éléments à sa vision...

4.2. ... À UNE IMAGE HISTORIQUE.

La Compagnie franche du Khatovar, met à disposition du public un véritable campement médiéval composé de tentes vikings et d'une tente octogonale type chevalier. Elle propose sur le camp différentes activités en lien avec l'artisanat et la vie quotidienne :

- _ L'atelier cuir
- _ La forge
- _ L'atelier maille
- _ L'herboristerie
- _ L'atelier armes et armures, dit « Crash-test »
- _ Le tissage
- _ La calligraphie
- _ La vie de camp

L'enfant est invité à participer aux différents ateliers. A l'herboristerie, il pourra découvrir les plantes thérapeutiques et les simples utilisés durant l'Antiquité et le Moyen-Âge. L'atelier cuir lui permet de s'essayer au repoussage sur cuir, de découvrir les plantes utilisées pour le tannage et la teinture du cuir. A l'atelier calligraphie l'enfant s'initie à l'art délicat de l'écriture, ainsi qu'à la fabrication des encres et du parchemin. Sous ses yeux, les terribles Barbares se transforment en artisans habiles, fins connaisseurs dans leur domaine de prédilection.

Lech'goutte brise l'image du Barbare ne sachant forger que des armes, à travers la réalisation méticuleuse de fibules, torques ou bracelets. Il invite l'enfant à participer à la fabrication d'une pointe de flèche, un objet simple en apparence mais compliqué à forger. L'enfant intègre qu'il faut alors réfléchir avant de réaliser la pièce, maîtriser la connaissance des différents degrés de température, l'alliage des métaux... Le grand Barbare germain s'avère être un grand maître forgeron.

Varna, quant à elle, révèle tous les secrets du tannage et de la décoration sur cuir. La connaissance des plantes, des essences, et des différents procédés de tannage est un apprentissage long, dont l'enfant prend conscience. L'impression sur cuir dévoile un art particulièrement minutieux. Une fois encore l'image du sauvage primitif vole en éclat, pour laisser place à une artiste appliquée.

Tête de Bois, est un personnage très polyvalent, il sait forger, travailler le cuir, et est intarissable sur la fonction des armes et armures. Il explique en détail la fonction de chaque arme que l'enfant peut manipuler pour en découvrir l'impact.

A travers les différents ateliers, l'enfant prend conscience du savoir-faire des barbares, un savoir qui demande de la connaissance et de l'habileté. L'image du Barbare inculte et

agressif s'estompe progressivement. En déambulant sur le campement, l'enfant découvre que la Compagnie est un groupe qui partage ses savoirs. Ces échanges leur permettent de survivre grâce à une grande polyvalence dans les savoir-faire.

La spécificité de la Compagnie franche du Khatovar, est d'amener l'enfant, à découvrir par lui-même d'autres facettes du Barbare, à briser, démanteler les représentations qui l'ont poussé à venir au contact de ce monde. Une telle rencontre ne pourrait-elle pas être expérimentée dans le milieu scolaire ?

La venue d'une compagnie médiévale ferait-elle évoluer les représentations des élèves ?

Afin de répondre à ces interrogations : invitons les Barbares du Khatovar à envahir une école...

PARTIE 2

INVASION À L'ÉCOLE PRIMAIRE.



Fig. 10 : *La cour de l'école est conquise !*

1. MÉTHODOLOGIE.

Dans cette partie, nous présenterons les éléments relatifs à l'enquête et à sa réalisation. Nous débiterons par une présentation de notre démarche d'enquête, suivie par notre méthode de recueil des données, puis du choix des informateurs et du terrain d'enquête. Enfin, nous exposerons le déroulement de l'enquête une fois sur le terrain.

1.1. DÉMARCHE DE L'ENQUÊTE.

Ce travail est conçu comme une enquête visant à répondre à la problématique suivante : « Dans quelle mesure une rencontre avec une compagnie médiévale, ici la Compagnie franche du Khatovar, fait-elle évoluer la représentation du Barbare chez les élèves ? ». Nous avons pour cela retenu deux hypothèses, énoncées ci-après. Afin d'infirmer ou confirmer ces hypothèses nous avons réalisé une enquête de terrain auprès des principales personnes concernées : les élèves.

Dans un premier temps nous souhaitons démontrer que la rencontre avec une compagnie médiévale permet de faire évoluer les représentations de l'élève vers une image plus historique du Barbare. Pour mesurer cette première hypothèse nous avons confronté les élèves à la venue de la Compagnie franche du Khatovar dans leur école. Un questionnaire leur a été distribué avant l'animation afin de dégager leurs représentations du Barbare. Nous avons réitéré cette enquête après l'animation puis à long terme afin d'en appréhender l'impact sur leurs savoirs et représentations.

Nous recherchons ensuite à mesurer l'efficacité, la rentabilité de la rencontre avec une compagnie médiévale par rapport à une leçon d'Histoire « classique » sur les Barbares. Afin d'évaluer cette seconde hypothèse, nous avons comparé l'évolution des représentations chez les élèves ayant participé à l'animation, de celles d'élèves ayant assisté à une leçon d'histoire plus conventionnelle.

1.2. RECUEIL DES DONNÉES.

L'étude des représentations nous paraît fondamentale pour mesurer l'impact de la venue d'une compagnie médiévale sur l'image du Barbare chez les élèves.

Afin de recueillir les représentations des élèves, nous avons eu recours à un questionnaire (cf. annexe 2). En adéquation avec notre question de recherche, ce questionnaire a été élaboré en s'inspirant des thématiques développées dans la phase exploratoire de ce mémoire et présentées dans l'ouvrage d'Alain DALONGEVILLE⁶⁷.

Le questionnaire est composé de onze questions à choix multiple, chacune abordant une thématique. Pour éviter de « dicter » les réponses à l'enquêté, un item « Autre » a été ajouté créant ainsi une ouverture de réponse au cas où l'élève souhaiterait ajouter ou donner une autre réponse que celles énoncées. Cependant le risque d'influencer la réaction de l'interrogé avec cette approche reste présent. Les suggestions proposées peuvent lui laisser entendre qu'il s'agit des réponses « convenables ».

Les thèmes explorés sont proposés de la manière suivante : dans un premier temps nous nous sommes intéressés aux caractéristiques du Barbare. Quel physique et comportement les élèves attribuent-ils au Barbare ? Cette première question donne un aperçu de l'image du Barbare, est-elle méliorative, neutre ou péjorative ? Les questions suivantes s'intéressent au mode de vie, à la culture barbare. Quel habitat, quels savoir-faire, quelle religion attribue-t-on aux Barbares ? La septième question aborde la rencontre avec les Barbares. Elle détermine la position des élèves face à une hypothétique rencontre avec les Barbares, quelles réactions seraient alors adoptées. Enfin, la dernière partie du questionnaire cherche à déterminer comment les élèves caractérisent le Barbare, à travers quels peuples et personnages emblématiques. Pour mettre un visage sur leurs représentations, la dernière question inclut les personnages de la Compagnie franche du Khatovar. Quelle image réelle reflète au mieux notre imagination ?

⁶⁷ DALONGEVILLE Alain, *L'image du Barbare dans l'enseignement de l'histoire – L'expérience de l'altérité*, L'Harmattan, Paris, 2001, p.184.

1.3. INFORMATEURS ET TERRAIN DE L'ENQUÊTE

Pour les besoins de notre enquête nous avons sélectionné un échantillon de 50 élèves de CE2 et CM1. En effet, c'est lors du cycle 3 que les élèves abordent en Histoire la transition entre l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge. Les programmes de 2002 étudiaient l'arrivée des Barbares autour de la figure de Clovis et son rôle dans la naissance du royaume de France, point aujourd'hui étudié en CM1 selon les programmes de 2008. La recherche s'est déroulée dans les classes de CE2 et CM1 d'une école de la circonscription Angers Nord Loire. Pour réaliser notre étude, il nous fallait également une compagnie médiévale comptant dans ses rangs quelques Barbares. Notre choix s'est porté vers la Compagnie franche du Khatovar. Basée à proximité de notre lieu d'étude, ceci nous a permis de réduire les contraintes logistiques et le coût du déplacement d'une compagnie médiévale. Par ailleurs cette association présente des atouts pédagogiques majeurs basés sur l'interaction avec jeune public, la manipulation et la réalisation des supports d'enseignement par les enfants eux-mêmes.

1.4. DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE.

Notre recherche a été menée sur deux ans afin d'étudier nos deux hypothèses. Dans les deux cas le recueil des données a été effectué en classe, de manière individuelle, en présence de l'enseignante avant et après chaque évènement. Chaque question de l'enquête était lue, et le vocabulaire expliqué si besoin. Nous avons fait le choix de rester en classe, à disposition des élèves pour toute demande de précision.

Dans un premier temps nous souhaitions confronter les élèves aux Barbares, rendre l'Histoire vivante, mettre un visage sur les Barbares. Avec l'accord de la directrice et des parents d'élèves, la Compagnie franche du Khatovar a établi son camp dans la cour de l'école créant ainsi un espace entièrement dédié à l'univers médiéval. Trois tentes vikings abritaient les ateliers pédagogiques suivants, animés par deux intervenants de la Compagnie : travail du cuir, calligraphie, et herboristerie. En respect des normes de sécurité, l'atelier « Armes et armures », dit Crash test, était délimité par un périmètre de sécurité sous la surveillance active de trois membres de la Compagnie. Sur l'ensemble de la journée, les élèves de CE2-CM1 ont pu s'exercer à chaque atelier par petits groupes de cinq, sur une rotation de 20 à 30 minutes.



L'Herboristerie



La Calligraphie



Travail du cuir



Atelier Crash-test

Fig. 11 : *Les ateliers proposés par la Compagnie franche du Khatovar.*

Afin de mesurer l'impact de la compagnie médiévale sur les représentations des élèves, les questionnaires leur ont été distribués avant et après l'animation (juin 2013). Puis, afin d'en évaluer l'impact à long terme, nous avons procédé à un second relevé en octobre 2013.

Enfin, pour comparer l'efficacité pédagogique de l'animation avec une leçon conventionnelle sur les Barbares, nous avons mené un nouveau traitement en mars 2014 avec une nouvelle classe de CE2 et comparé leurs résultats avec ceux des élèves de l'année précédente. Afin d'établir une comparaison cohérente, nous avons mené la leçon sur les trois peuples que les élèves de CE2-CM1 avaient rencontrés lors de l'animation : les Celtes, les Germains et les Huns. La leçon s'est déroulée en classe, durant 1h15 sous l'égide d'un des membres de la compagnie : Varna. Les élèves disposaient donc d'une image concrète du Barbare. La séance a débuté par un brainstorming sur les Barbares et une étude du *Barbaricum* à l'aide d'une carte. Puis, par groupes de six, les élèves ont étudié un corpus de

documents (iconographie, vidéo, objets) se rapportant aux items suivants : l'art barbare, le mode de vie, relations entre le *Barbaricum* et l'Empire romain, l'armement des Barbares (cf. annexe 1). Après un temps de recherche, chaque groupe venait rapporter ses observations au reste de la classe donnant lieu à la construction d'une synthèse collective. Ces observations ont pu être confrontées au brainstorming et à l'image vivante de Varna pour démanteler progressivement la vision stéréotypée des Barbares, notamment les Celtes.



Découverte du Barbaricum



Recherche documentaire sur le mode de vie

Fig. 12 : *Leçons sur les peuples barbares avec Varna.*

1.5. TRAITEMENT DES DONNÉES.

Une fois le recueil de données brutes effectué nous avons regroupé les réponses dans un tableau. A chaque question correspond un tableau classant les données selon les choix proposés et la date du recueil (avant, après évènement et à long terme). Nous avons choisi de rassembler les données par classe pour établir un critère de comparaison cohérent sur les deux années. Un classement selon l'âge et le sexe des élèves aurait été intéressant pour observer leurs représentations suivant ces indices. Cependant le nombre de filles étant très minoritaire sur la première année, le classement devenait trop inégal. De plus nous n'avons pas observé de différences majeures entre les réponses des CE2 et des CM1 de cette classe, la maturité et le niveau des CE2 devant être influencés par ceux des plus âgés.

Afin de mesurer l'impact de la venue de la Compagnie, les données des CE2-CM1 ont été mises sous forme de graphique afin d'observer l'évolution des représentations avant et après animation puis à long terme (cf. annexe 3). Pour mettre en évidence l'évolution des

représentations des élèves, nous avons additionné les choix relevant de réponses stéréotypées, et ceux évoquant des réponses plus élaborées. Pour cela, nous avons procédé à un classement des items du questionnaire suivant la qualité des réponses. Nous avons considéré qu'une réponse à l'item « Autre » suggérait que l'élève avait souhaité sortir du cadre des réponses dictées par le questionnaire, ce qui sous-entend une certaine réflexion de sa part. Nous avons ensuite transformé ces données brutes sous forme de pourcentage. Ceci nous a permis, par la suite, de calculer les écarts entre les différentes phases de la recherche et l'évolution des représentations. Les résultats ont été regroupés dans un graphique nous fournissant ainsi un appui visuel pour l'analyse (cf. annexe 4).

Pour le traitement de la seconde hypothèse nous avons d'abord vérifié si les deux classes disposaient des mêmes connaissances avant tout traitement. Les données brutes des deux classes ont été regroupées dans un même graphique (cf. annexe 5). En situation initiale, nous observons que, malgré quelques écarts mineurs, les représentations des CE2-CM1 et de la classe de CE2 sont similaires. Nous avons donc établi une moyenne de ces données en situation initiale, représentant une classe de 25 élèves. Nous l'avons ensuite comparée graphiquement aux réponses des deux classes en situation finale : après animation et leçon (cf. annexe 6).

1.6. LIMITES MÉTHODOLOGIQUES.

Lors de notre recherche, nous avons été confrontés à quelques contraintes.

Un tel projet doit être organisé en fonction du planning de l'école mais également suivant la disponibilité des bénévoles de la Compagnie. Sur le plan de la sécurité, le projet pouvait inquiéter les parents d'élèves et les enseignants par la présence et la manipulation d'armes sur le camp. Des réunions d'informations, ainsi que des démarches administratives ont dû être engagées auprès de l'Académie de Nantes afin de remplir toutes les conditions pour intervenir en milieu scolaire. Aussi, la conduite du projet et la réalisation des outils d'enquête se sont superposés à l'étude de la phase exploratoire du sujet sans pour autant altérer la qualité des questionnaires.

L'animation médiévale s'est déroulée en fin d'année scolaire sur demande de l'Association des Parents d'Élèves qui a souhaité que la Compagnie intervienne également dans le cadre de la fête de l'école. Le financement a été partagé entre l'école et les parents

d'élèves. Cependant les connaissances acquises lors des ateliers n'ont pu être réinvesties a posteriori dans des séances d'Histoire.

L'ensemble de la recherche a pu être mené suivant les différentes phases, cependant nos résultats sont issus d'un échantillon de 50 élèves, et doivent donc être considérés dans ce cadre restreint. Il pourrait être intéressant de mener la recherche dans plusieurs écoles afin de comparer les représentations des élèves.

2. ANALYSE DES DONNÉES.

2.1. PREMIÈRE HYPOTHÈSE : UNE RENCONTRE AVEC LES BARBARES.

L'analyse quantitative, traduite par les histogrammes (cf. annexes 3 et 4), démontre clairement une évolution dans les réponses. Après l'animation, le nombre de réponses étayant une représentation stéréotypée du Barbare, a diminué au profit des réponses plus conformes à la véracité historique. Afin de mettre en évidence l'évolution des représentations chez ces élèves de CE2-CM1, nous allons procéder à une observation par phase de recherche.

Nous observons avant l'animation que les réponses stéréotypées et fines sont à peu près équivalentes sur l'ensemble du questionnaire. Les stéréotypes sont particulièrement présents dans les domaines suivants :

- mode de vie
- les relations entre les Barbares et les peuples avoisinants
- les peuples du *Barbaricum*
- les personnages représentant l'image du Barbare.

Cependant les élèves lui accordent quelques caractéristiques favorables concernant son physique, son comportement et sa culture. Ils reconnaissent la présence d'une caste savante dans la société barbare représentée par les druides et les bardes. Une conception sûrement influencée par l'image de Panoramix dans les bandes dessinées de René GOSCINNY et Albert UDERZO. A l'aide des données recueillies et des graphiques, nous pouvons établir une première esquisse du Barbare chez les élèves.

Selon eux, le barbare est un homme de taille moyenne. C'est un habile chef de guerre un tantinet cruel et opportuniste. Il maîtrise parfaitement la métallurgie, exclusivement dans le domaine militaire. C'est également un très bon cavalier. Sur le plan culturel, les druides et bardes détiennent le savoir complexe d'une religion polythéiste à caractère animiste. Le Barbare vit dans un village fortifié, car il est toujours en très mauvais termes avec ses voisins. Selon les élèves les Barbares sont principalement issus des peuples vikings et hunniques. Pour mettre un visage sur leur Barbare, ils puisent dans l'image mythique d'Attila, ou les représentations fantastiques de Conan et Krän. Le personnage de la Compagnie reflétant toutes ces caractéristiques est Lech'goutte.

Suite au traitement post-animation, nous constatons que les réponses stéréotypées ont baissé au profit de choix plus réfléchis. Les élèves reconnaissent à présent que le Barbare maîtrise l'agriculture, l'artisanat et l'art même si la métallurgie domine toujours. L'animation a également renforcé les élèves dans leurs convictions. Ainsi, les réponses relatives aux domaines religieux et culturels, déjà relevés en situation initiale, ont augmenté. Le Barbare est dépeint comme un être moins brutal et belliqueux (cf. annexe 3, questions 7 et 8).

Cependant nous pouvons remarquer que, malgré l'animation, certains aspects du Barbare sont restés très stéréotypés. La représentation de l'habitat barbare demeure inchangée. La Compagnie franche du Khatovar suit un mode de vie itinérant et loge donc dans des tentes. Or les élèves sont restés sur l'image du petit village fortifié malgré l'émergence de la conception de l'habitat germanique (cf. annexe 3, question 6, choix 4). Les stéréotypes perdurent sur la question des peuples barbares. Les élèves restent très ancrés dans la représentation du Barbare par l'intermédiaire des Vikings et les Huns. Cependant, les réponses traduisent une nette amélioration dans la prise de conscience de la diversité des peuples du *Barbaricum* : les élèves citent davantage de peuples qu'au traitement initial. Ceci se reflète sur les personnages illustrant la vision du Barbare, les élèves nomment plus de personnages historiques malgré la prédominance d'Attila. Concernant la Compagnie, le choix de l'image très stéréotypée de Lech'goutte est partiellement abandonnée au profit de l'émergence de nouveaux personnages, notamment des femmes. L'image de Tête de Bois, se rapprochant le plus d'une restitution historique, est majoritairement retenue.

Après l'animation, le portrait du Barbare se modifie. Le Barbare est un homme normal, ne parlant pas latin ou grec nous précisent certains élèves. S'il excelle dans le domaine de la métallurgie, il maîtrise également l'agriculture, l'artisanat, l'art et la médecine. Le Barbare est un être cultivé, la religion est un grand savoir détenu par les druides. Le Barbare habite de longues maisons de bois retranchées derrière des fortifications : ce qui explique que le Barbare n'est pas en très bons termes avec ses voisins. Cependant il peut se montrer amical, intelligent voire gentil malgré son apparente brutalité. Il existe plusieurs peuples barbares dont les principaux sont les Vikings, les Huns et les Gaulois.

Sur le long terme, nous observons un retour des réponses stéréotypées. L'exemple est particulièrement flagrant sur la première question concernant le physique du barbare : nous revenons vers l'image d'un personnage colossal et intimidant. Si après l'animation les élèves avaient découvert des Barbares de toutes tailles, avec du recul, ils ont fait appel à leurs souvenirs les plus marquants, retenant principalement celui de Lech'goutte qui caractérise le

stéréotype du Barbare. Cependant les élèves maintiennent un raisonnement élaboré dans les domaines des savoir-faire, de la culture et de la religion.

Afin d'expliquer ces évolutions suite à la venue de la Compagnie, nous avons dégagé plusieurs facteurs. Après animation nous avons observé une augmentation moyenne de 33 % en faveur des réponses fines. Nous allons présenter ici les facteurs ayant contribué à cette évolution favorable de l'image du Barbare.

La Compagnie franche du Khatovar se base essentiellement sur des méthodes interactives pour transmettre ses savoirs au public, tout particulièrement aux enfants.

L'intérêt et la motivation des élèves sont tout de suite éveillés par le climat d'apprentissage et le matériel pédagogique proposé. En effet, l'élève se retrouve plongé au cœur du *Barbaricum* en découvrant un vaste camp barbare planté au milieu de la cour. Ceci suscite directement la curiosité de l'enfant. Lors des ateliers, les intervenants de la Compagnie éveillent l'intérêt des élèves à travers des activités ludiques et les invitent à s'investir activement. Un matériel riche, varié, pertinent et atypique est proposé aux élèves afin de servir de support d'apprentissage. L'élève découvre, manipule, expérimente et apprend. Grâce à l'interaction avec les intervenants mais aussi avec les autres élèves présents à l'atelier, l'enfant échange et construit ses savoirs. L'intervenant se place ici comme un accompagnateur. Il apporte d'abord un savoir théorique, explique le rôle du matériel à disposition durant l'activité, puis laisse l'élève expérimenter. Il apprend à mettre en pratique ce savoir. Bien sûr l'élève dispose de l'aide de ses camarades et de l'intervenant qui, au besoin, apporte une démonstration tout en échangeant avec les enfants. Le caractère concret et très marquant de cette rencontre rend les élèves volontaires et attentifs à chaque activité mais sollicite également leur mémoire en y apportant une foule de souvenirs.

Les méthodes de cette compagnie médiévale peuvent s'apparenter au modèle socioconstructiviste. Par les échanges, l'interaction, la manipulation, l'élève entre en conflit cognitif avec ses représentations initiales. Par le questionnaire distribué avant l'animation, nous avons mis en évidence les représentations des élèves avant de les confronter à l'animation médiévale. Plongés dans une expérience réelle, les élèves ont progressivement brisé leurs représentations initiales pour en construire de nouvelles.

Cependant les représentations stéréotypées ont ressurgi sur le long terme. Nous observons une augmentation de 26 %, alors que les réponses fines ont baissé de 25%. Les représentations stéréotypées ont, sur certaines questions, dépassé les réponses initiales.

Cependant, les élèves se sont approprié les connaissances relatives aux domaines de l'artisanat et de la culture.

L'animation médiévale s'étant déroulée en fin d'année, il n'y a pas eu de véritable réinvestissement des connaissances en leçon d'Histoire a posteriori. Notre recherche s'étant concentrée sur l'impact de l'animation et sa rentabilité, nous n'avons pas mesuré les facteurs pouvant expliquer un retour vers une image stéréotypée du Barbare. Nous pouvons émettre les hypothèses suivantes. L'animation médiévale a été une expérience commune aux élèves, ceux-ci ont sûrement évoqué entre eux les souvenirs les plus marquants de cette expérience, à savoir le charisme des personnages et leur dimension guerrière à travers l'atelier Crash-test. Par curiosité, certains ont sans doute désiré se renseigner davantage sur les Barbares au travers de médias plus ou moins objectifs tels qu'Internet, des manuels de vulgarisation, et, sur un plan plus ludique, dans les bandes dessinées.

La différence du taux de réponses stéréotypées en situation initiale et à long terme, s'explique par le fait que l'enseignante avait introduit l'animation médiévale par une petite séance d'Histoire. Ceci peut expliquer le taux plus élevé de réponses fines en situation initiale. Ces acquis ayant été oubliés à long terme, les élèves se sont reportés sur des réponses plus stéréotypées, expliquant ainsi cette différence.

2.2. SECONDE HYPOTHÈSE : ANIMATION INTERACTIVE OU LEÇON ?

Dans cette partie nous allons tenter d'analyser la rentabilité de l'animation médiévale. Pour cela, nous avons procédé à un second traitement avec une classe de CE2 : une leçon conventionnelle sur les Barbares. Afin de mesurer l'efficacité de ces deux types d'enseignement nous avons confronté les résultats.

Dans le souci d'écartier tout facteur pouvant biaiser les résultats, nous avons tout d'abord analysé les réponses des deux classes en situation initiale (cf. annexe 5). A l'aide de la lecture graphique, nous pouvons observer que, malgré quelques variables d'effectif, les résultats des deux classes sont sensiblement similaires. A quelques petites différences près, les élèves ont, spontanément, la même représentation du Barbare. Sur certaines questions (cf. annexe 5, questions 5 et 6) nous obtenons d'ailleurs l'égalité parfaite.

N'observant pas de différence significative, nous pouvons éliminer le fait qu'une des deux classes soit plus savante que l'autre. Nous avons donc fusionné les résultats sous forme

d'une moyenne représentant une classe de 25 élèves. Cette dernière nous sert d'outil de comparaison graphique dans notre analyse post-traitement.

En écartant la légère différence d'effectif entre les deux classes (2 élèves), nous pouvons observer, à l'aide de l'outil graphique, que l'animation a un impact plus rentable sur les représentations des élèves. Nous notons parfois des différences significatives entre les deux classes (cf. annexe 6 questions 2 et 8)

Après animation, l'item « Autre » a souvent été sollicité par les élèves, manifestant leur volonté de donner ou ajouter une réponse différente à celles suggérées par le questionnaire. Cependant nous pouvons constater que sur certaines questions les élèves de CE2, ayant bénéficié d'une leçon, supplantent leurs camarades de CE2-CM1 (cf. annexe 6). C'est le cas dans la question 3, le thème sur l'art a été davantage sollicité par les CE2, ce point ayant fait l'objet d'une recherche documentaire. Nous observons la même chose avec la question 6 concernant l'habitat. Les élèves de CE2 ont une vision plus favorable de l'habitat barbare. Cependant, tout comme leurs camarades l'habitat en tente n'est pas cité malgré l'étude du mode de vie nomade des Huns.

Nous identifions également quelques particularités. Sur la question 9, alors que les CE2-CM1 se sont stabilisés dans leur vision des peuples barbares, les élèves ayant bénéficié de la leçon se sont majoritairement concentrés sur quatre peuples. Si nous avons effacé la représentation erronée du Viking durant la leçon, les élèves n'ont retenu que les trois peuples étudiés : les Celtes, les Germains (dont les Saxons) et les Huns, au détriment des peuples cités en situation initiale.

Afin d'expliquer ces résultats en faveur de l'animation médiévale, nous avons relevé les facteurs suivants :

- la durée des événements
- le climat et le cadre d'apprentissage
- la méthode sollicitée

Le facteur temps apparaît comme le premier intervenant dans cette analyse. En effet nous comparons ici une animation s'étant déroulée sur une journée complète, avec une séance d'environ une heure et quart. En espaçant les apprentissages sur une journée complète nous avons évité un phénomène de surcharge cognitive chez les élèves, maintenant ainsi leur motivation et leur attention à chaque moment de la journée. La leçon a apporté énormément d'informations sur un temps assez court, malgré la répartition des recherches en groupe. Le

temps imparti n'était pas adapté à la somme d'informations à assimiler et, de fait, a pu nuire à l'acquisition des savoirs chez certains élèves voire à toute la classe.

Le climat et le cadre d'apprentissage ont également impacté les représentations des élèves. Comme évoqué précédemment les élèves de CE2-CM1 ont été immergés totalement dans une autre époque. Ceci a développé leur curiosité, leur motivation et leur désir d'échanger avec les intervenants pour en savoir un peu plus sur les Barbares. Les élèves de CE2 sont, quant à eux, restés dans le cadre habituel de la classe. Le climat d'apprentissage est resté celui d'une leçon d'Histoire conventionnelle. Cependant les élèves disposaient d'objets en provenance de la Compagnie et de la présence de Varna. Ce personnage étant en réalité la stagiaire de leur enseignante, les élèves ont vite rétabli une relation élève-enseignant coutumière.

Comme nous l'avons cité précédemment, la Compagnie franche du Khatovar se base sur des méthodes interactives pouvant s'apparenter au modèle socioconstructiviste. Les élèves vivent une expérience concrète et peuvent échanger à leur aise avec les intervenants. La leçon proposée aux CE2 s'est basée sur une recherche documentaire en groupe. Nous avons centré les représentations des élèves au cœur du processus d'apprentissage. Les élèves ont confronté leurs représentations spontanées à celles des autres tout en étudiant un corpus de documents variés. Le but étant de laisser les élèves échanger et construire leurs savoirs par eux-mêmes, l'enseignante et l'intervenante de la Compagnie n'ont interféré que pour guider les recherches et structurer les réponses. Le caractère abstrait ou conventionnel des documents (iconographie, textes, vidéos) en a peut-être rendu l'appropriation difficile. Ici l'élève ne construisait pas son support d'apprentissage, certains s'en sont donc vite détachés. Cependant les échanges entre pairs lors de la recherche par groupe puis l'analyse du brainstorming et des synthèses orales, ont permis aux élèves de construire de nouveaux savoirs avec leurs propres mots, facilitant ainsi la compréhension et l'acquisition de nouvelles représentations.

3. SYNTHÈSE ET PERSPECTIVES.

Au cours de cette étude nous avons mis en évidence que, malgré les avancées archéologiques, l'image du Barbare reste très stéréotypée. Les représentations collectives prennent place dans la vie courante à travers différents médias (bandes dessinées, films, manuels scolaires...). Dans le cadre scolaire, l'élève maintient sa représentation du Barbare tant et aussi longtemps qu'il n'est pas en conflit avec cette conception. Dans son ouvrage Alain DALONGEVILLE met particulièrement en évidence les choix des éditeurs dans les manuels. Les documents à disposition des élèves, et par extension, des enseignants, donnent généralement une image péjorative du Barbare. Quelles seraient-elles donc les autres ressources à la disposition des enseignants pour faire évoluer la représentation du Barbare ?

Nous avons ici travaillé avec des méthodes interactives, vivantes et efficaces en présence de la Compagnie franche du Khatovar. Les élèves ont ainsi découvert le mode de vie et la dimension culturelle des peuples barbares grâce aux ateliers proposés durant l'animation.

Une leçon telle que nous l'avons menée avec les élèves de CE2, permet également d'apporter et structurer de nouvelles connaissances sur les Barbares. En ce sens, elle complète les acquis issus de l'animation, précise certains thèmes et permet ainsi de les conserver sur le long terme.

Durant ce travail de recherche nous avons pu appréhender l'importance et l'investissement dans un tel projet pour une école. Quels supports peuvent donc aider les élèves et les enseignants ?

A l'instar de notre séance, les enseignants peuvent s'appuyer sur des documents archéologiques (textes, iconographie...), mais également sur des reportages historiques présentant les avancées archéologiques sur le *Barbaricum*. Les sorties scolaires sur des sites archéologiques ou dans des musées spécialisés sont également un atout non négligeable dans une séquence d'Histoire.

Notre recherche s'est concentrée sur la région angevine, dans une perspective d'ouverture, il serait intéressant d'étudier l'image du Barbare dans une autre région voire à l'international. Ainsi nous obtiendrions peut-être des résultats bien différents en Normandie, en Allemagne ou au Royaume-Uni où les racines viking, celte et germanique sont encore bien présentes dans la vie courante.

CONCLUSION

L'analyse des données théoriques relatives au mythe du Barbare, nous a permis d'en dégager sa représentation : les Germains nous apparaissent comme un peuple destructeur de civilisation, à l'instar des Huns cruels, en opposition aux bons Gaulois. L'archéologie et l'Histoire apportent, de par des recherches scientifiques, une image d'un Barbare civilisé. Cependant, ce dernier semble occulté par les représentations mythiques qui demeurent dans l'imaginaire collectif, véhiculées par les médias modernes, et dans l'enseignement *via* les manuels scolaires.

Nous avons souhaité utiliser une méthode interactive pour faire évoluer les représentations des élèves. La venue d'une compagnie médiévale nous a amenés à valider nos hypothèses et répondre à notre question de recherche.

Les représentations initiales des élèves ont été confrontées à l'image du Barbare incarnée par la Compagnie franche du Khatovar. Les activités proposées ont contribué à déconstruire les idées reçues pour évoluer vers une vision plus historique du Barbare.

Une telle rencontre s'est révélée très efficace, pour autant, l'étude comparative avec une leçon conventionnelle démontre que ces deux approches sont complémentaires. La leçon permet le réinvestissement des savoirs acquis relatifs à la culture des sociétés barbares. L'étude de cette thématique à l'école ne permettrait-elle pas d'appréhender l'existence d'autres civilisations antiques et de s'ouvrir à l'Histoire de l'Europe et du monde méditerranéen ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

QUIVY Raymond et VAN CAMPENHOUDT Luc, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, Paris, 2^e édition, 1995.

Ouvrages didactiques

DALONGEVILLE Alain et HUBER Michel (dir.), *Enseigner l'histoire autrement : devenir les héros des événements du passé*, Chronique Sociale, Lyon, 2002.

DALONGEVILLE Alain, *L'image du Barbare dans l'enseignement de l'histoire – L'expérience de l'altérité*, L'Harmattan, Paris, 2001.

Ouvrages historiques

Sources :

Tacite, *La Germanie*, Les Belles Lettres, Paris, 1997.

Ouvrages spécialisés :

BÓNA István, *Les Huns : le grand empire barbare d'Europe (IV^e-V^e siècles)*, Éditions Errance, Paris, 2002.

CHAUVOT Alain, *Opinions romaines face aux barbares au IV^e siècle ap. J.-C.*, De Boccard, Paris, 1998.

COUMERT Magali, *Origines des peuples : les récits du Haut Moyen Âge occidental (550-850)*, Institut d'Études Augustiniennes, Paris, 2007.

COUMERT Magali, DUMÉZIL Bruno, *Les royaumes barbares en Occident*, coll. Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, Paris, 1^{ère} édition, 2010.

REYNAUD-PALIGOT Carole, *De l'identité nationale. Science, race et politique en Europe et aux États-Unis. XIX^e – XX^e siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011.

RICHÉ Pierre, LE MAÎTRE Philippe, *Les invasions barbares*, coll. Que sais-je ?, Presse Universitaire de France, Paris, 10^e édition, 2003.

RIPERT Pierre, *Les Gaulois. Le temps des glaives*, Éditions Privat, Toulouse, 2001.

Articles :

ANDREAU Jean, « Rome et les barbares. Le goût de l'ambre. », *L'Histoire*, n° 327, Janvier 2008, p. 52-55.

SARTRE Maurice, « Rome et les barbares. Vous avez dit Barbare ? », *L'Histoire*, n° 327, Janvier 2008, p. 38-41.

FILMOGRAPHIE

JAMPOLSKY Marc, *Sur la trace des Celtes*, ARTE FRANCE, GEDEON PROGRAMMES, 2003, 51 min.

PRIEUR Jérôme, *Vercingétorix. Le roi des guerriers*, Quark Production, 2005, 52 min.

PRIEUR Jérôme, *Vercingétorix. Le héros national*, Quark Production, 2005, 52 min.

PRIEUR Jérôme, *Vercingétorix. Le dernier gaulois*, Quark Production, 2005, 52 min.

VOELKER Judith, OKROY Schoko, *Les Germains. Barbares contre Romains*, WDR, 2008, 52 min.

VOELKER Judith, OKROY Schoko, *Les Germains. La bataille de Varus*, WDR, 2008, 52 min.

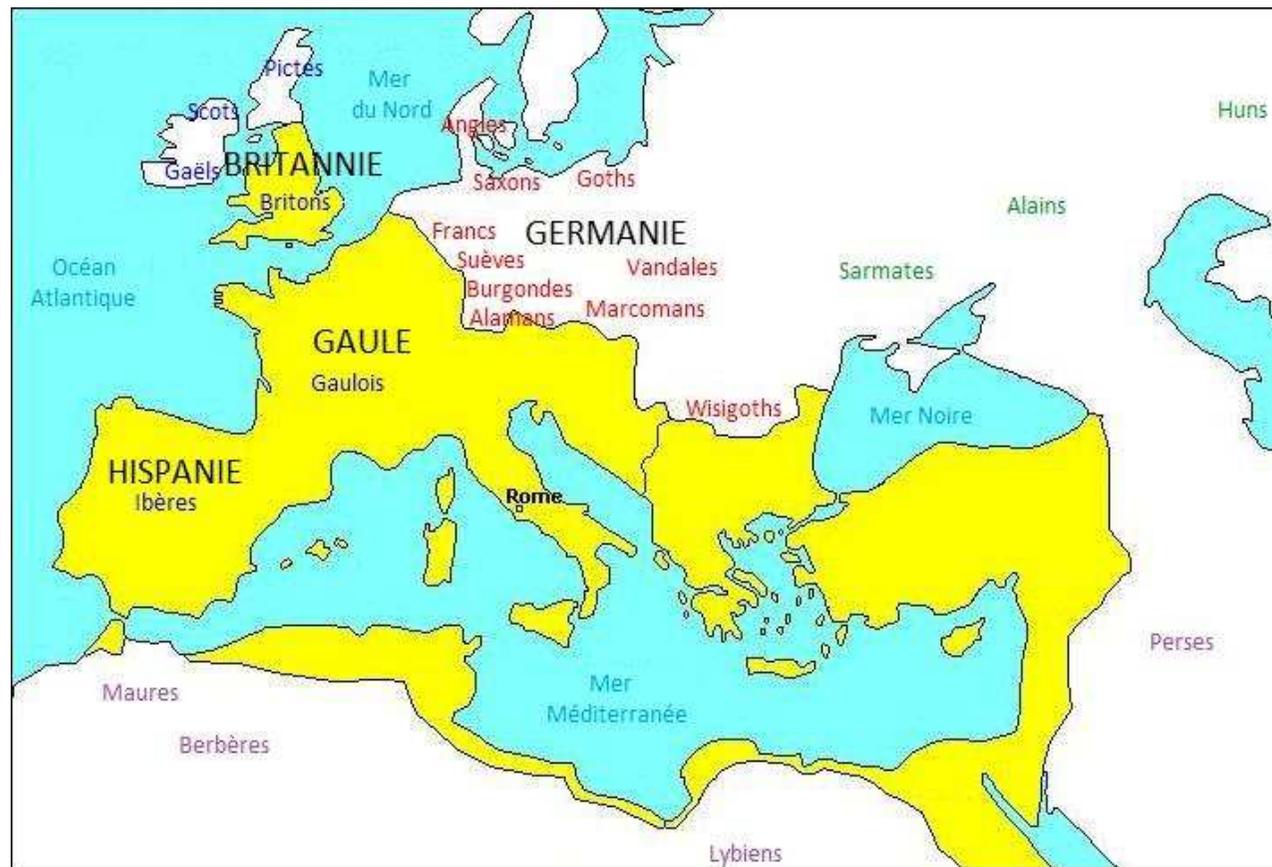
VOELKER Judith, OKROY Schoko, *Les Germains. La Pax Romana*, WDR, 2008, 52 min.

VOELKER Judith, OKROY Schoko, *Les Germains. Sous le signe de la croix*, WDR, 2008, 52 min.

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 : Leçon d'Histoire : les peuples barbares.	p. 59
Annexe 2 : Questionnaire.	p. 70
Annexe 3 : Données brutes CE2-CM1.	p. 73
Annexe 4 : Données calculées CE2-CM1.	p. 79
Annexe 5 : Données en situation initiale.	p. 85
Annexe 6 : Données en situation finale.	p. 91

ANNEXE 1 : LEÇON D'HISTOIRE : LES PEUPLES BARBARES.



Les peuples barbares.

Légende de la carte :

■ : Empire Romain

□ : *Barbaricum*

BRITANNIE: nom latin d'une région

■ Peuples germanis

■ Peuples celtes

■ Peuples asiatiques

■ Peuples africains

En t'aidant de la carte du *Barbaricum*, retrouve les indices manquants sur la carte d'identité des personnages.

Lech'goutte	Varna	Tête de Bois
		
<p>Région d'origine :</p> <p>Peuple :</p> <p>Tribu : Saxon</p> <p>Mode de vie : <input type="checkbox"/> sédentaire <input type="checkbox"/> nomade</p> <p>Un peu sur moi : Je suis un barbare certes, mais je suis aussi un habile artisan. J'aime forger de jolis bijoux pour les femmes de ma tribu ou des armes de grande qualité pour nos guerriers.</p>	<p>Région d'origine : Nord de la Bretagne</p> <p>Peuple : Celte</p> <p>Tribu :</p> <p>Mode de vie : <input type="checkbox"/> sédentaire <input type="checkbox"/> nomade</p> <p>Un peu sur moi : Là-haut dans le Nord nous sommes loin d'être une bande de sauvages. Nous gravons nos légendes sur de grandes pierres levées, les menhirs. Cet art particulier où se mêlent animaux et entrelacs est un langage connu par tous les Celtes d'Europe.</p>	<p>Région d'origine : Asie, par delà la mer Morte.</p> <p>Peuple :</p> <p>Tribu : X</p> <p>Mode de vie : <input type="checkbox"/> sédentaire <input type="checkbox"/> nomade</p> <p>Un peu sur moi : J'aime les grandes cavalcades sur la steppe et le tir à l'arc. Je voyage beaucoup depuis que notre roi Attila s'est installé en Europe. Cela nous a permis de découvrir d'autres peuples avec qui nous échangeons notre savoir-faire.</p>
<p>Nous habitons tous dans le, le monde barbare situé en dehors de l'Empire Romain. Sais-tu pourquoi les Romains et les Grecs nous appellent « Barbares » ?</p> <p>.....</p>		

Groupe Art

Document 1 :

Chaudron celtique de Gundestrup, argent martelé (Danemark).



Détail du chaudron de Gundestrup, le dieu Cernunos.



Document 2 :

Diadème hunnique de Csorna, or incrusté de pierres fines (Hongrie).



Document 3 :

L'art germain.

Tout au cours de son évolution, qui va de l'âge du bronze à la christianisation [...], l'art des Germains présente certaines constantes : l'extrême rareté de la figuration humaine [...], la prédominance des motifs [...] et l'importance accordée au travail des métaux. C'est un art [...] qui décore les objets usuels et de parure (armes, boucles de ceinturons, bijoux, fibules⁶⁸).

Les Germains sont avant tout d'admirables orfèvres⁶⁹ qui, s'ils utilisent le bronze, le fer et l'argent, donnent cependant leur préférence au travail de l'émail et de l'or cloisonné [...] souvent incrustés de pierres précieuses non taillées et choisies pour leurs couleurs vives. Les représentations décoratives sont d'inspiration géométrique (signes symboliques, entrelacs, spirales, volutes évoluant parfois vers des motifs végétaux) et zoomorphe⁷⁰ (fibules en forme de poissons, d'oiseaux stylisés, etc.).

Source : Encyclopédie Larousse en ligne, <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Germains/121233>

⁶⁸ Fibule : agrafe, généralement en métal, qui sert à fixer les extrémités d'un vêtement.

⁶⁹ Orfèvre : artisan qui fabrique et/ou qui vend des bijoux, objets de décoration en métaux précieux finement travaillés.

⁷⁰ Zoomorphe : qui a la forme d'un animal

Groupe Mode de vie

Document 1 :

Reconstitution d'une maison germanique sur le site d'Oberdorla.



Document 2 :

Le mode de vie des Huns.

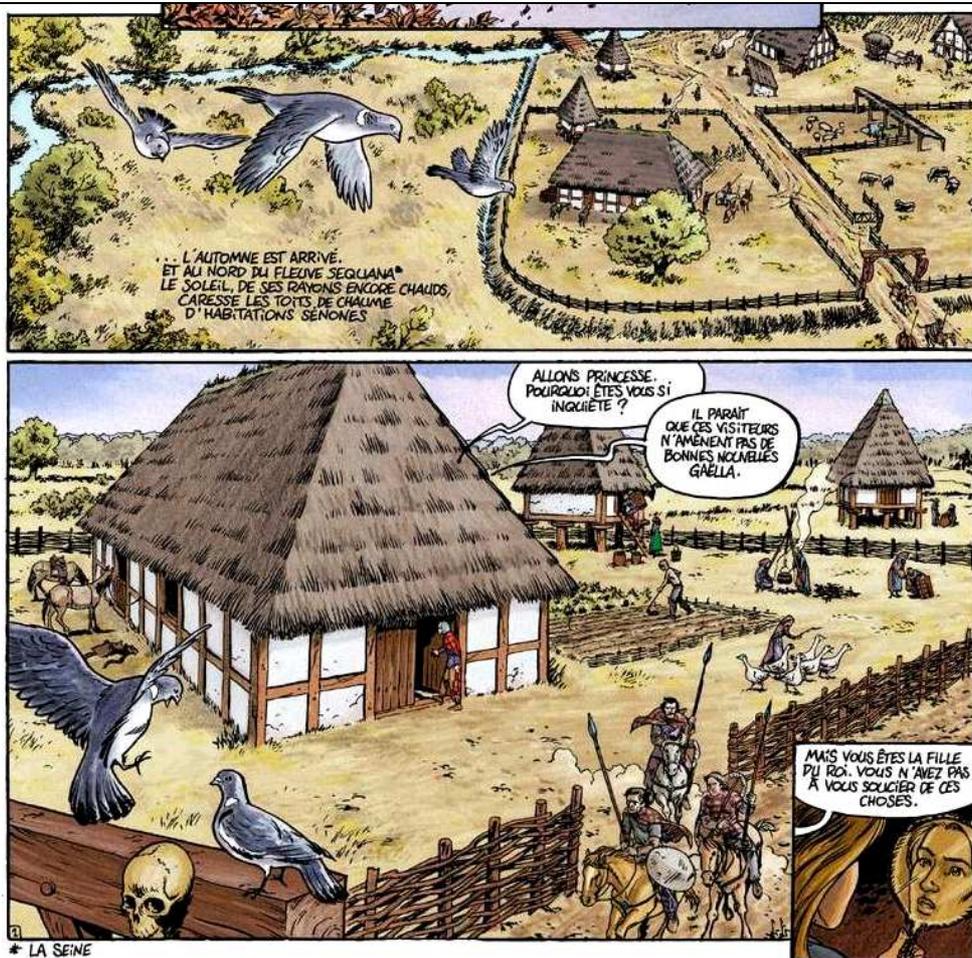
« L'adaptation à la zone des steppes se manifeste par l'existence des semi-nomades. Les [...] tribus utilisent les mois qui vont du printemps à l'automne pour [...] déplacer les troupeaux, mais une partie de la famille reste à demeure dans des yourtes permanentes et des cabanes de roseaux et de chaume où tous se retrouvent durant les durs mois d'hiver. Ceux qui ne bougent pas pratiquent l'artisanat et le commerce. »

Malgré leurs origines nomades, les Huns ont constitué un vaste empire entre les Carpates et la plaine hongroise. Le grand roi Ruga, puis ses successeurs Bleda et Attila, sédentarisent temporairement leur peuple. De véritables agglomérations se développent autour de *l'ordu* (le palais royal avec bains !).

Source : ROUCHE Michel, *Attila. La violence nomade*.

Document 3 :

Village celte.



Source : Planche extraite de la bande dessinée *Le casque d'Agrès, tome 1 Le sanctuaire interdit*.

Document 4 :

Vidéo : Fouilles archéologiques d'un village germain.



Source : Extrait du documentaire Arte *Les Germains. Barbares contre Romains*, de Judith VOELKER et Schoko OKROY (14'20''). <http://www.youtube.com/watch?v=9NvDXQGpvU8>

Groupe Relations avec l'Empire romain

Document 1 :



Le Vase de Vix.

Cratère¹ grec en bronze, haut de 1,64m, d'un poids de 208,6 kg, d'un diamètre maximum de 1,27m, et dont la contenance est de 1 100 litres. Il a été fabriqué vers - 530 en Grande Grèce (Italie du Sud). Il a été découvert dans l'une des plus prestigieuses tombes celtiques : le tumulus de la Dame de Vix, situé près de Châtillon-sur-Seine en Bourgogne.

¹ Cratère : vase contenant le vin pendant les fêtes.

Source : *Trésor de Vix, Musée du Pays Châtillonnais*
<http://www.musee-vix.fr/fr/index.php?page=38>

Document 2 :

Numéro « Hun » du commerce.

[L'aristocratie hunnique] acceptait volontiers, [...], les produits de luxe rares offerts par les Romains orientaux comme la pourpre et la maroquinerie rouge, les dattes de Phénicie, le poivre indien et autres épices, et la vaisselle d'or et d'argent, les robes de soie, les perles et pierres précieuses.

Source : István BÓNA, *Les Huns. Le grand empire barbare d'Europe (IV^e-V^e siècles)*.

Document 3 :

Des Germains dans l'armée romaine !

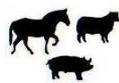
Dès l'époque des premiers rapports des peuples barbares riverains du Rhin et du Danube [...] de Rome, un grand nombre de guerriers s'étaient enrôlés volontairement dans l'armée romaine. Jules César engagea des auxiliaires germaniques pour ses campagnes en Gaule, puis les autorités romaines continuèrent à enrôler des barbares pour servir dans toutes les parties de l'Empire. Certains de ces volontaires [...] retournaient après plusieurs années de service [dans leurs tribus]. Ils démontraient [qu'ils] avaient retenu les leçons de la discipline et de l'organisation romaine. Au premier siècle, les principaux opposants à Rome, Maroboduus, Arminius, Gannascus, Civilis furent des chefs germains formés par l'armée romaine.

[Sous le] règne d'Auguste [...], des hommes choisis composèrent le corps d'élite des gardes du corps de l'empereur.

Source : TODD Malcom, *Les Germains. Aux frontières de l'empire romain (100 av. J-C. à 300 ap. J-C.)*.

Document 4 :

Légende de la carte.



ÉLEVAGE DE PORCS, MOUTONS, CHEVAUX



COURANTS D'IMPORTATION² VERS LE MONDE ROMAIN



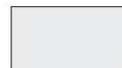
AXES DE COMMERCE MARITIME



ROUTES COMMERCIALES



EMPIRE ROMAIN SOUS HADRIEN



BARBARICUM³



RÉGIONS AGRICOLES



ZONES DE PÊCHE



RÉGIONS VINICOLES

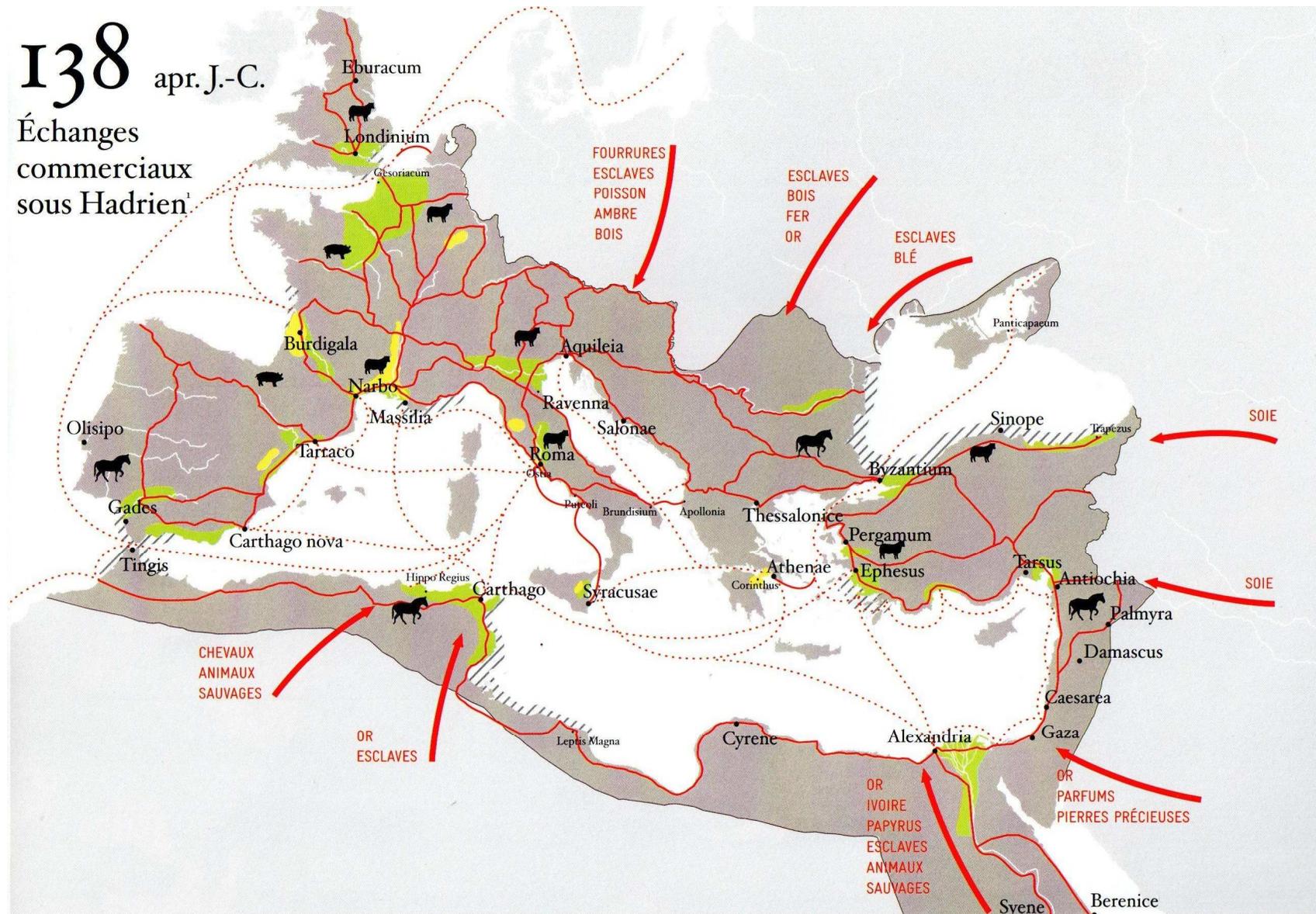
¹ Hadrien : empereur romain (117-138).

² Importations : marchandises amenées dans son pays, ici l'Empire romain.

³ *Barbaricum* : mot latin qui désigne le monde barbare, toutes terres en dehors de l'Empire.

138 apr. J.-C.

Échanges
commerciaux
sous Hadrien



Source : AILLAGON Jean-Jacques (dir.), *Rome et les Barbares. La Naissance d'un Nouveau Monde - Catalogue de l'Exposition du Palazzo Grassi de Venise*, Éditions Skira Editore, Venise, 2008.

Groupe Armement

Document 1 :

L'armement du Germain.

« VI. Rares sont ceux qui emploient le glaive ou la grande lance. Ils portent des piques, ou, comme ils les appellent, des framées¹ à fer étroit et court. Cette arme est fort acérée et si maniable qu'ils s'en servent, suivant l'occasion, de près comme de loin. Quant aux cavaliers, ils se contentent du bouclier et de la framée ; les fantassins ont de plus des javelots ; chaque homme en lance plusieurs et à d'immenses distances. Ils sont nus ou couverts d'un léger sayon² [...] On voit peu de cuirasses dans leurs armées, à peine l'un ou l'autre a-t-il un casque ou un bonnet de cuir. »

Source : *La Germanie*, Tacite³.

¹ Framée : lance courte utilisée comme arme de jet ou de corps à corps.

² Sayon : Tunique ouverte portée dans l'Antiquité par les paysans ou les soldats.

³ Tacite : Historien romain (58-120 ap. JC) célèbre pour ces études sur les Germains.

Document 2 :

La tactique des Huns.

« Ils n'attaquaient pas par masses, mais séparés en groupe de 500-1 000 cavaliers, convergeant de différentes directions. Ils ouvraient la bataille de loin par des nuées épaisses de flèches, au tir très précis. On peut affirmer que ce sont ces flèches qui provoquaient les blessures mortelles de l'ennemi terrorisé [...] ils n'avaient pas d'autre moyen d'échapper à la mort distribuée de si loin que d'entrer à l'intérieur de la portée des flèches et attaquer aveuglément les Huns.

Ceux-ci s'écartaient, comme s'ils fuyaient. C'est ainsi qu'ils les conduisaient à proximité des autres groupes qui les attendaient, ou, dans d'autres cas, les troupes de réserve attaquaient le camp des ennemis pendant que leur armée poursuivait les Huns. L'ennemi ainsi désorganisé, les Huns se retournaient, et, en ordre parfait et de plusieurs directions en même temps, ils attaquaient l'adversaire confus et le massacraient avec leur épée de plus d'un mètre. »

Source : István BÓNA, *Les Huns. Le grand empire barbare d'Europe (IVe-Ve siècles)*.

Document 3 :

Cotte de maille celte (objet exposé).



Document 4 :

Arc hunnique (objet exposé).



ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE.

Prénom :

Date :

Classe : CE2 CM1

L'image du Barbare

Le Barbare, ce terme te fait penser à ...

Tu peux cocher une ou plusieurs réponses.

1) Quel est le physique du Barbare?

- Un colosse barbu aux cheveux longs
- Un homme de taille moyenne, endurant et solide
- Un être de petite taille
- Autre :

2) Le comportement du Barbare :

- Une brute épaisse, assoiffée de sang et d'or
- Un être sournois, cruel et opportuniste
- Un habile chef de guerre prêt à profiter de la faiblesse de ses ennemis
- Autre :

3) Le Barbare maîtrise-t-il des savoir-faire particuliers ?

- A part la guerre il ne sait rien faire d'autre
- Il sait forger des armes
- C'est un très bon cavalier
- Il connaît l'agriculture
- C'est un habile artisan
- Il maîtrise parfaitement l'art
- Il connaît les vertus médicinales des plantes
- Autre :

4) Quelle est la religion du Barbare ?

- Un culte obscur, cruel ayant recours à des sacrifices
- Un culte vénérant plusieurs dieux.
- Il vénère des esprits ou des éléments de la nature (animaux, forêt, source...)
- Une religion particulièrement complexe nécessitant un grand savoir
- Autre :

5) Y a-t-il une culture barbare ?

- Oui, les druides et les bardes (musiciens) en sont porteurs
- Non, le barbare ne connaît que la guerre
- Autre :

6) L'habitat : où vit le Barbare ?

- Dans une grotte.
- Dans un village fortifié entouré de palissades
- Dans une hutte fabriquée à partir d'os et de peaux de bêtes
- Dans une grande maison au toit de chaume et aux murs d'argile et de bois.
- Autre :

7) Quelle(s) réaction(s) peut-on observer chez les populations « envahies » par les Barbares ?

.....

.....

.....

8) Quelle(s) caractéristique(s) attribuerais-tu au Barbare ?

- Brute épaisse
- Cruel et sanguinaire
- Brutal mais intelligent
- Impitoyable
- Fin tacticien

Expression libre :

.....

.....

.....

9) Cite 3 peuples qui te viennent à l'esprit lorsque tu penses aux « Barbares » :

- Les Vikings
- Les Huns
- Les Vandales
- Les Gaulois
- Les Celtes
- Les Goths
- Les Saxons
- Les Germains
- Autre :

10) Parmi ces personnages, lequel incarne-t-il l'image du Barbare ?

- Attila
- Conan
- Arminius (chef Germain)
- Vercingétorix
- Krän
- Xerxès
- Autre :

11) Parmi ces cinq personnages, lequel reflète-t-il ta vision du Barbare ?



Pourquoi ce personnage et pas les autres ? Justifie ta réponse.

.....

.....

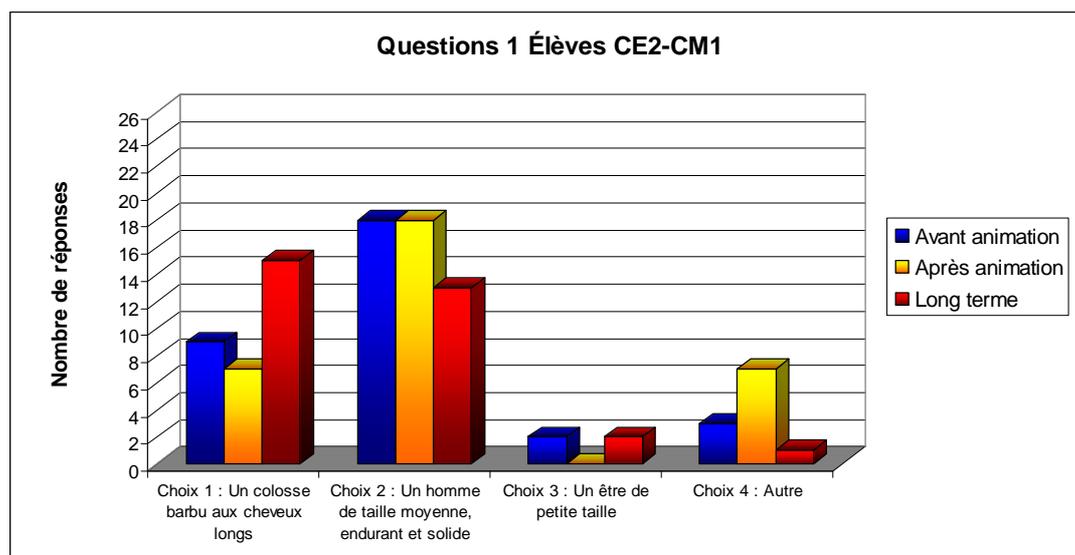
.....

.....

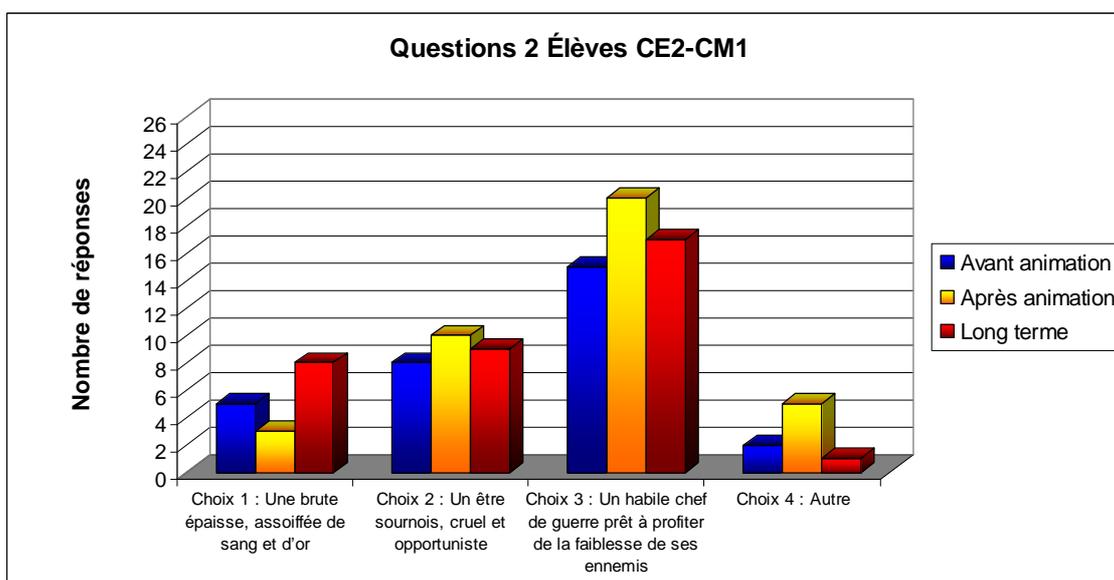
.....

ANNEXE 3 : DONNÉES BRUTES CE2-CM1.

Question 1 Élèves CE2-CM1 : Quel est le physique du Barbare?			
	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Un colosse barbu aux cheveux longs	9	7	15
Choix 2 : Un homme de taille moyenne, endurant et solide	18	18	13
Choix 3 : Un être de petite taille	2	0	2
Choix 4 : Autre	3	7	1

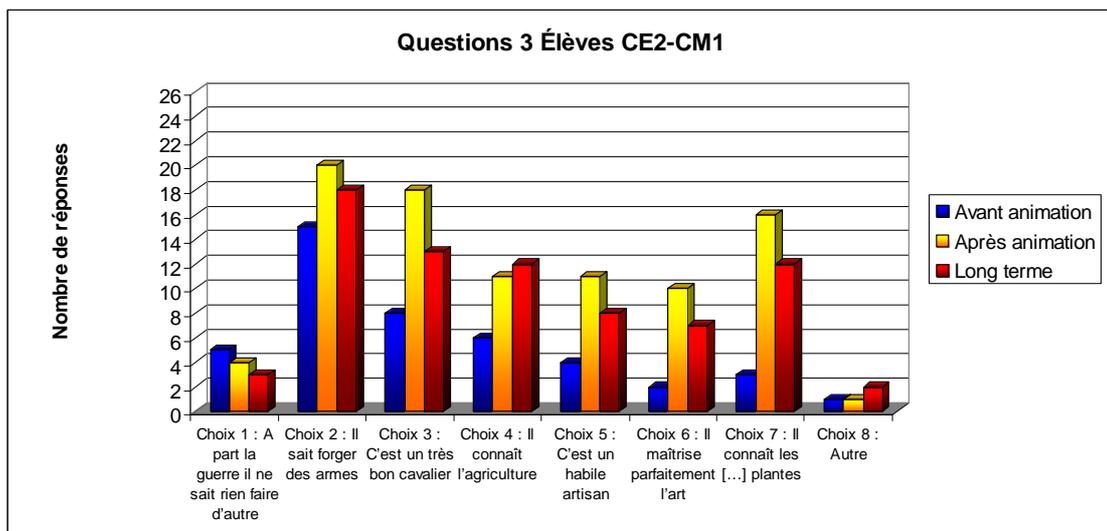


Question 2 Élèves CE2-CM1 : Quel est le comportement du Barbare ?			
	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Une brute épaisse, assoiffée de sang et d'or	5	3	8
Choix 2 : Un être sournois, cruel et opportuniste	8	10	9
Choix 3 : Un habile chef de guerre prêt à profiter de la faiblesse de ses ennemis	15	20	17
Choix 4 : Autre	2	5	1



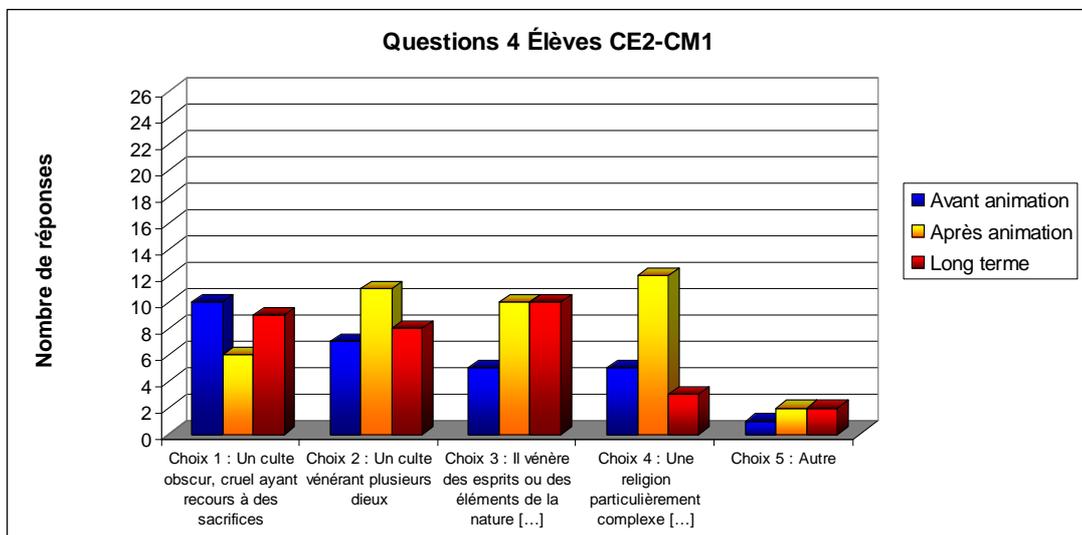
Question 3 Élèves CE2-CM1 : Le Barbare maîtrise-t-il des savoir-faire particuliers ?

	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : A part la guerre il ne sait rien faire d'autre	5	4	3
Choix 2 : Il sait forger des armes	15	20	18
Choix 3 : C'est un très bon cavalier	8	18	13
Choix 4 : Il connaît l'agriculture	6	11	12
Choix 5 : C'est un habile artisan	4	11	8
Choix 6 : Il maîtrise parfaitement l'art	2	10	7
Choix 7 : Il connaît les vertus médicinales des plantes	3	16	12
Choix 8 : Autre	1	1	2



Question 4 Élèves CE2-CM1 : Quelle est la religion du Barbare ?

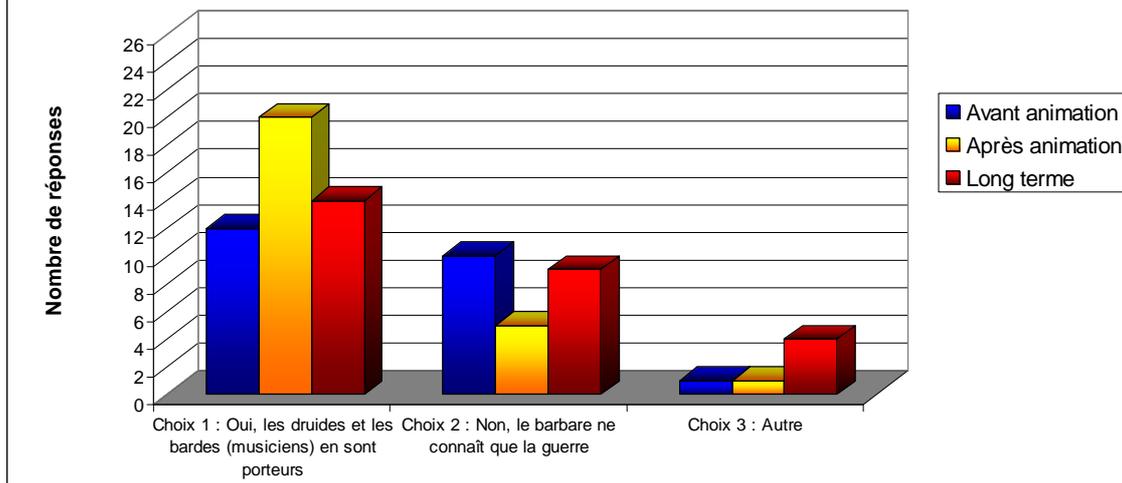
	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Un culte obscur, cruel ayant recours à des sacrifices	10	6	9
Choix 2 : Un culte vénérant plusieurs dieux	7	11	8
Choix 3 : Il vénère des esprits ou des éléments de la nature (animaux, forêt, source...)	5	10	10
Choix 4 : Une religion particulièrement complexe nécessitant un grand savoir	5	12	3
Choix 5 : Autre	1	2	2



Question 5 Élèves CE2-CM1 : Y a-t-il une culture barbare ?

	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Oui, les druides et les bardes (musiciens) en sont porteurs	12	20	14
Choix 2 : Non, le barbare ne connaît que la guerre	10	5	9
Choix 3 : Autre	1	1	4

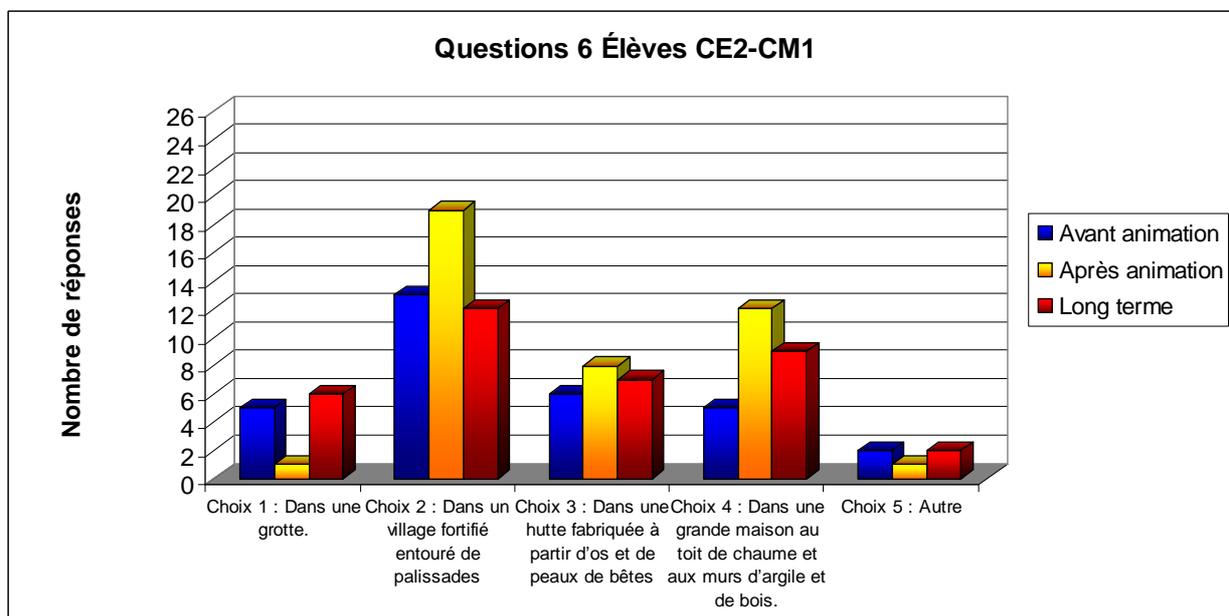
Questions 5 Élèves CE2-CM1



Question 6 Élèves CE2-CM1 : L'habitat : où vit le Barbare ?

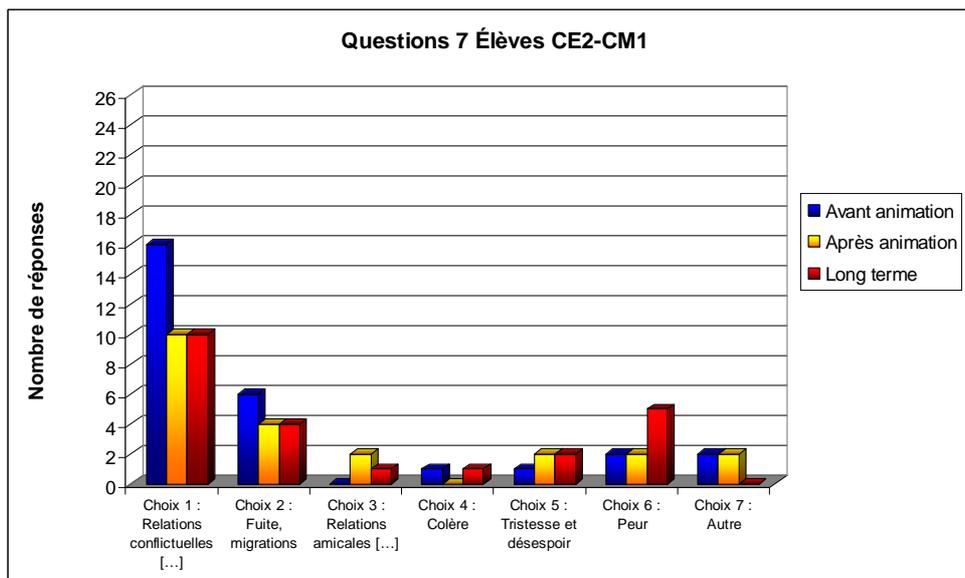
	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Dans une grotte.	5	1	6
Choix 2 : Dans un village fortifié entouré de palissades	13	19	12
Choix 3 : Dans une hutte fabriquée à partir d'os et de peaux de bêtes	6	8	7
Choix 4 : Dans une grande maison au toit de chaume et aux murs d'argile et de bois.	5	12	9
Choix 5 : Autre	2	1	2

Questions 6 Élèves CE2-CM1



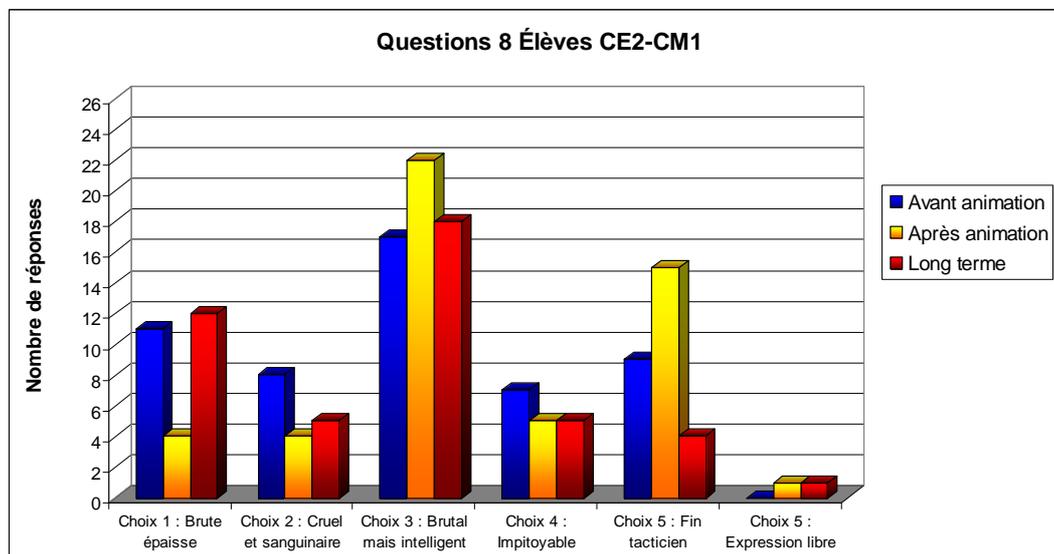
Question 7 Élèves CE2-CM1 : Quelle(s) réaction(s) peut-on observer chez les populations « envahies » par les Barbares ?

	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Relations conflictuelles (guerre, défense, destruction)	16	10	10
Choix 2 : Fuite, migrations	6	4	4
Choix 3 : Relations amicales (commerce, négociations...)	0	2	1
Choix 4 : Colère	1	0	1
Choix 5 : Tristesse et désespoir	1	2	2
Choix 6 : Peur	2	2	5
Choix 7 : Autre	2	2	0



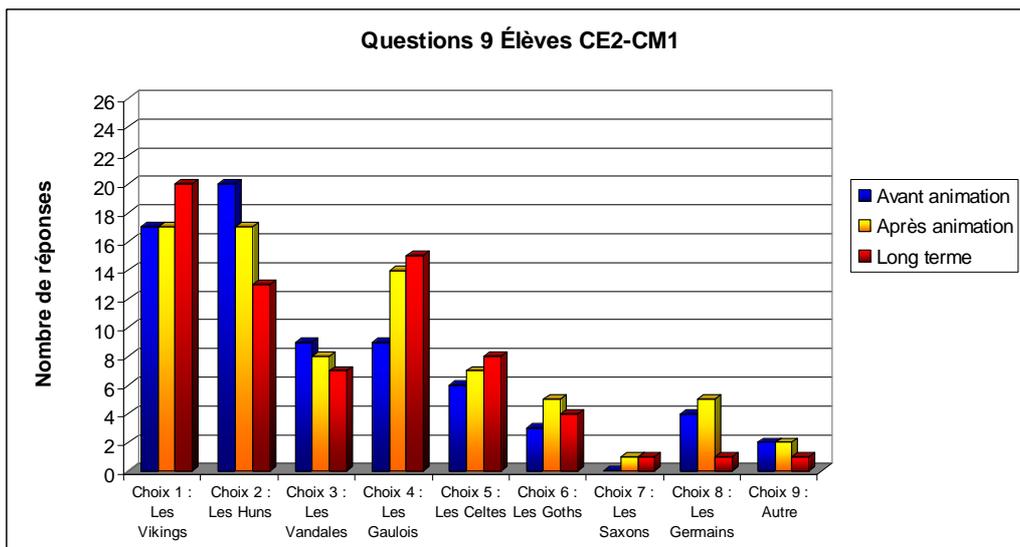
Question 8 Élèves CE2/CM1 : Quelle(s) caractéristique(s) attribuerais-tu au Barbare ?

	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Brute épaisse	11	4	12
Choix 2 : Cruel et sanguinaire	8	4	5
Choix 3 : Brutal mais intelligent	17	22	18
Choix 4 : Impitoyable	7	5	5
Choix 5 : Fin tacticien	9	15	4
Choix 5 : Expression libre	0	1	1



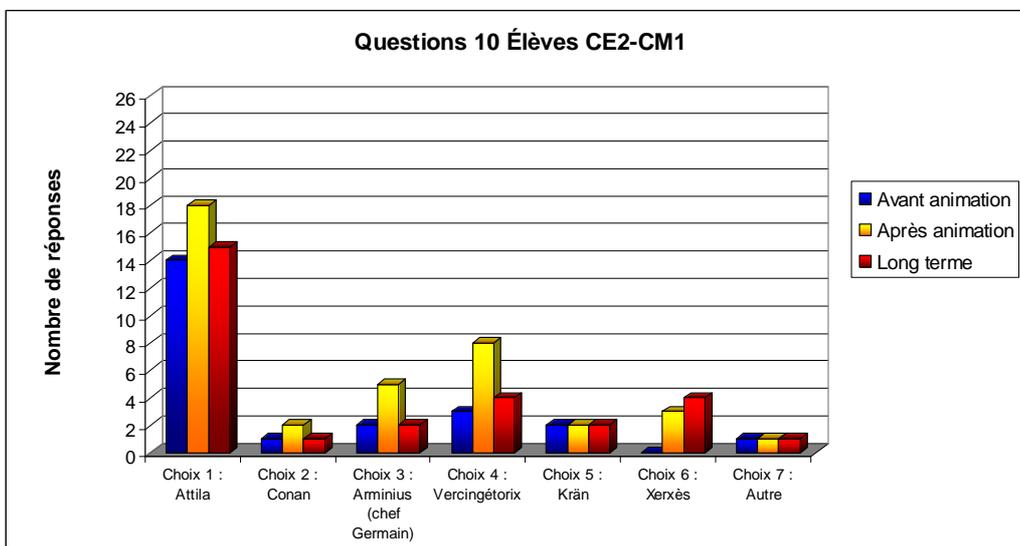
Question 9 Élèves CE2-CM1 : Cite 3 peuples qui te viennent à l'esprit lorsque tu penses aux « Barbares ».

	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Les Vikings	17	17	20
Choix 2 : Les Huns	20	17	13
Choix 3 : Les Vandales	9	8	7
Choix 4 : Les Gaulois	9	14	15
Choix 5 : Les Celtes	6	7	8
Choix 6 : Les Goths	3	5	4
Choix 7 : Les Saxons	0	1	1
Choix 8 : Les Germains	4	5	1
Choix 9 : Autre	2	2	1



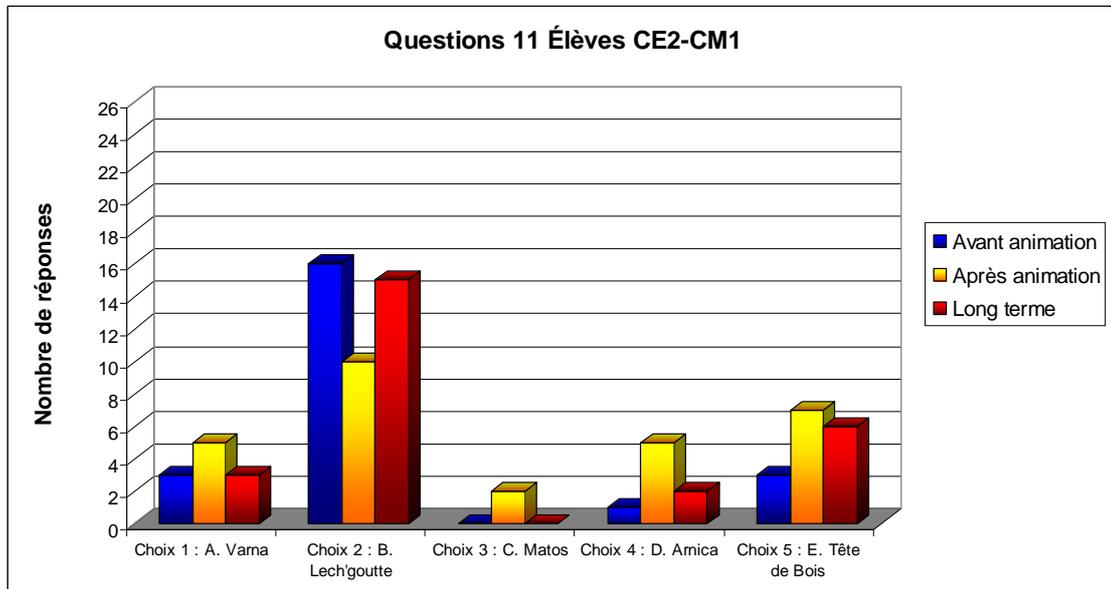
Question 10 Élèves CE2-CM1 : Parmi ces personnages, lequel incarne-t-il l'image du Barbare ?

	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : Attila	14	18	15
Choix 2 : Conan	1	2	1
Choix 3 : Arminius (chef Germain)	2	5	2
Choix 4 : Vercingétorix	3	8	4
Choix 5 : Krân	2	2	2
Choix 6 : Xerxès	0	3	4
Choix 7 : Autre	1	1	1



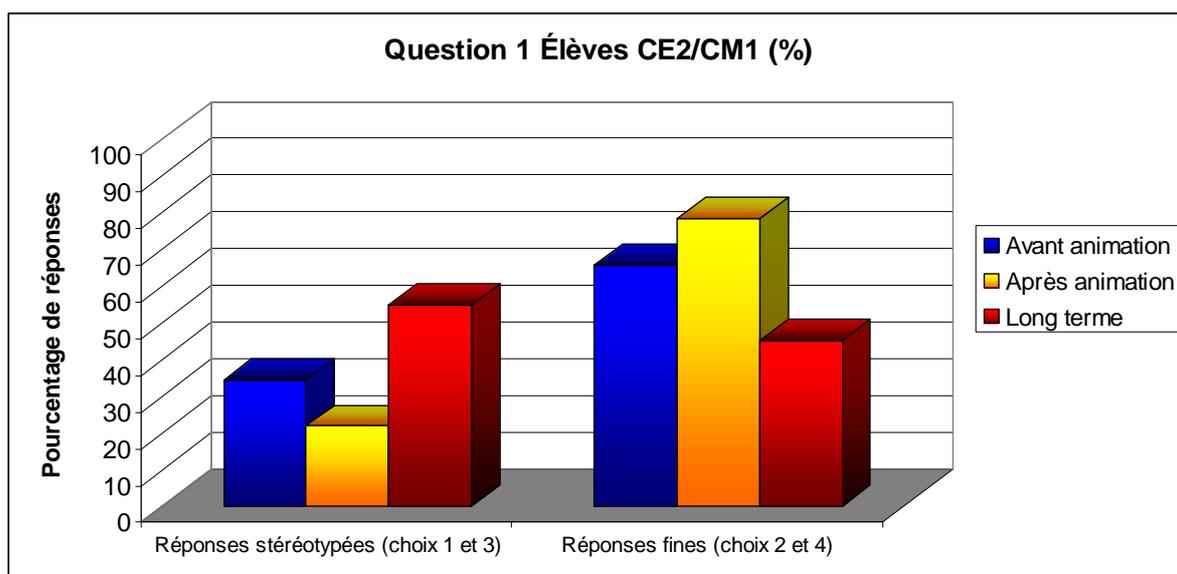
Question 11 Élèves CE2-CM1 : Parmi ces cinq personnages, lequel reflète-t-il ta vision du Barbare ?

	Avant animation	Après animation	Long terme
Choix 1 : A. Varna	3	5	3
Choix 2 : B. Lech'goutte	16	10	15
Choix 3 : C. Matos	0	2	0
Choix 4 : D. Arnica	1	5	2
Choix 5 : E. Tête de Bois	3	7	6

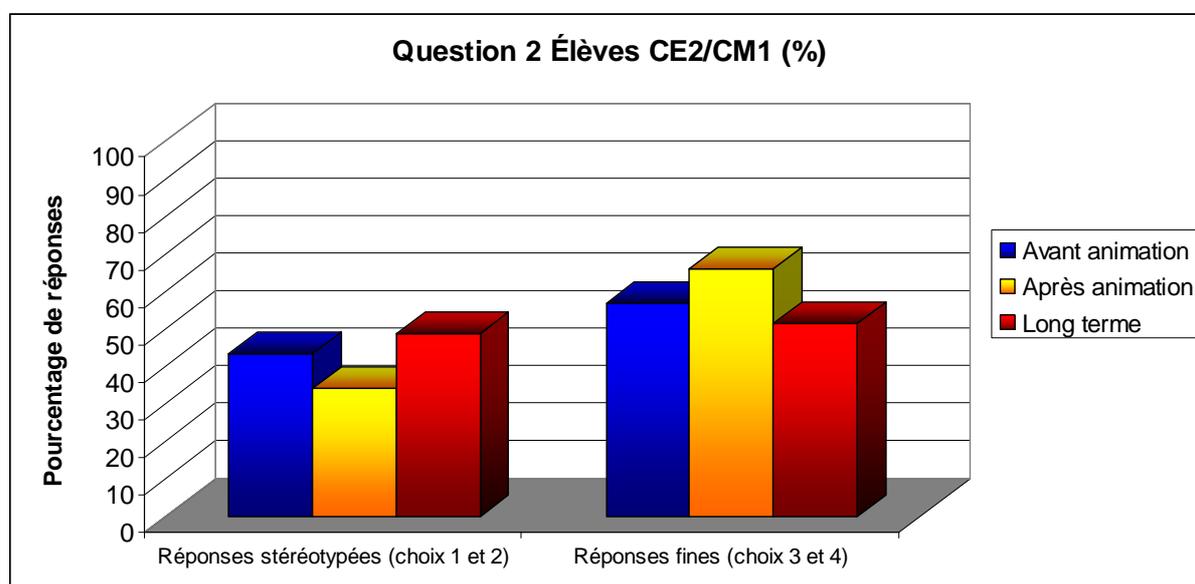


ANNEXE 4 : DONNÉES CALCULÉES (%) CE2-CM1.

Question 1 Élèves CE2-CM1 : Quel est le physique du Barbare?					
	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1 et 3)	34	22	55	36	60
Réponses fines (choix 2 et 4)	66	78	45	15	42
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		

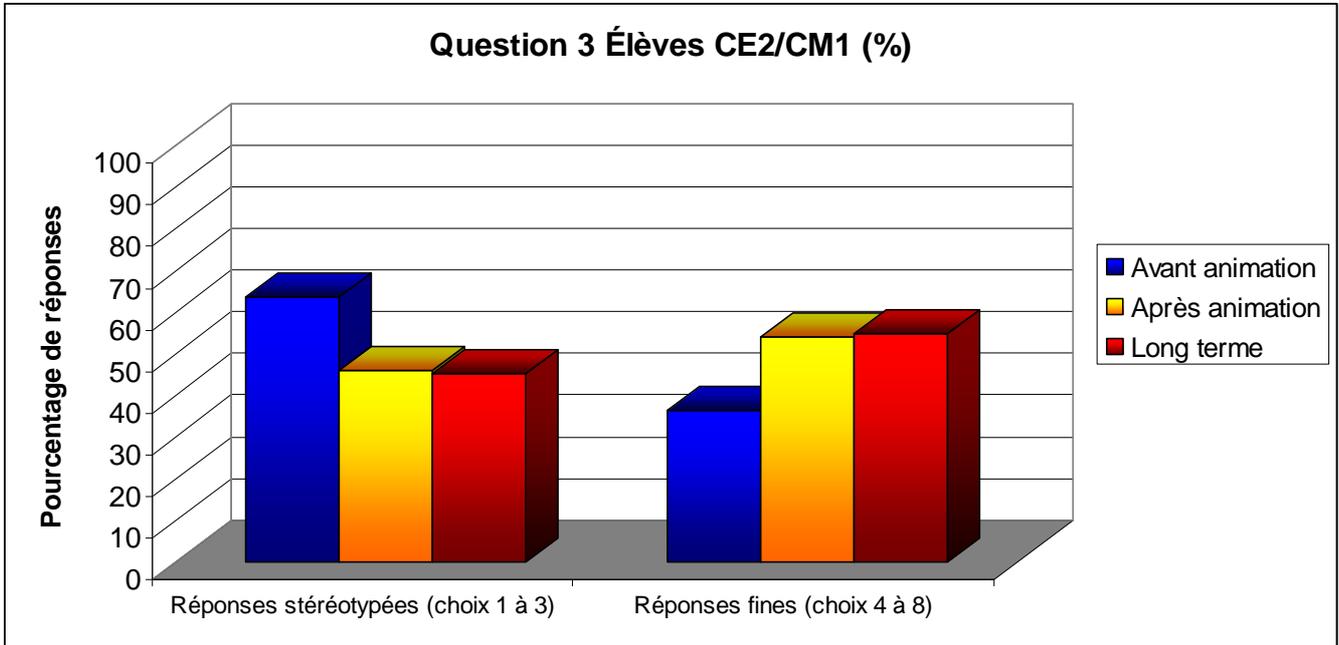


Question 2 Élèves CE2-CM1 : Quel est le comportement du Barbare ?					
	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1 et 2)	43	34	49	21	
Réponses fines (choix 3 et 4)	57	66	51	14	
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		



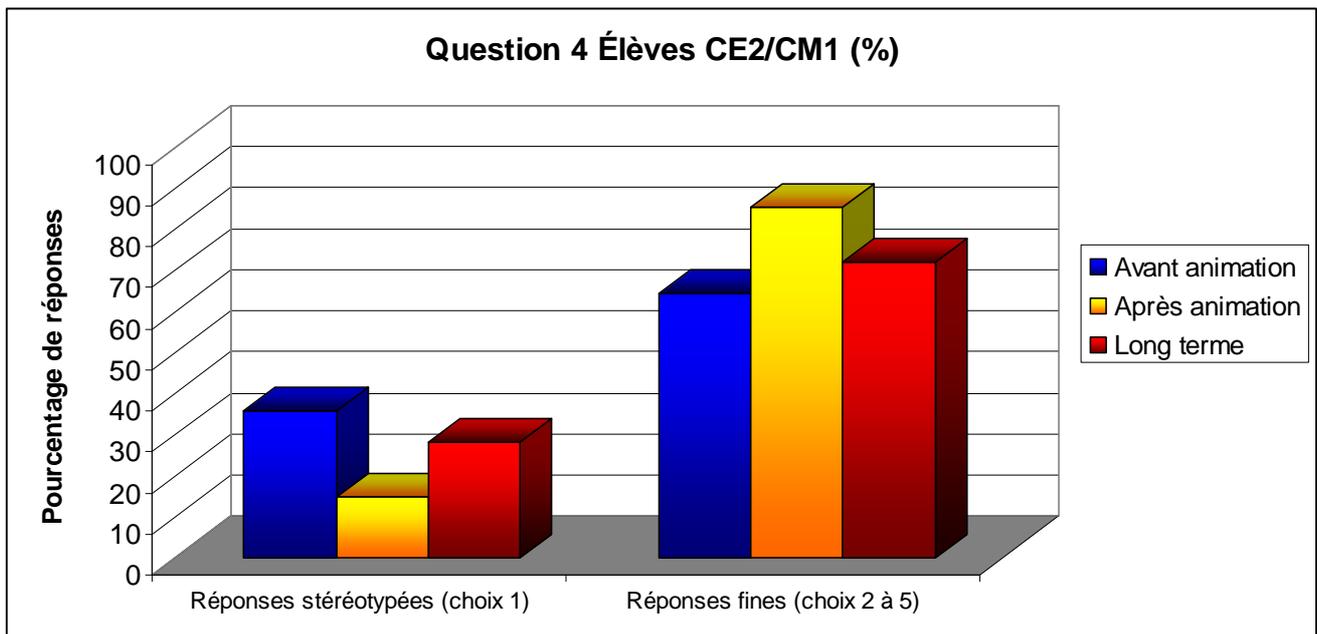
Question 3 Élèves CE2-CM1 : Le Barbare maîtrise-t-il des savoir-faire particuliers ?

	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1 à 3)	64	46	45	28	2
Réponses fines (choix 4 à 8)	36	54	55	33	2
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		

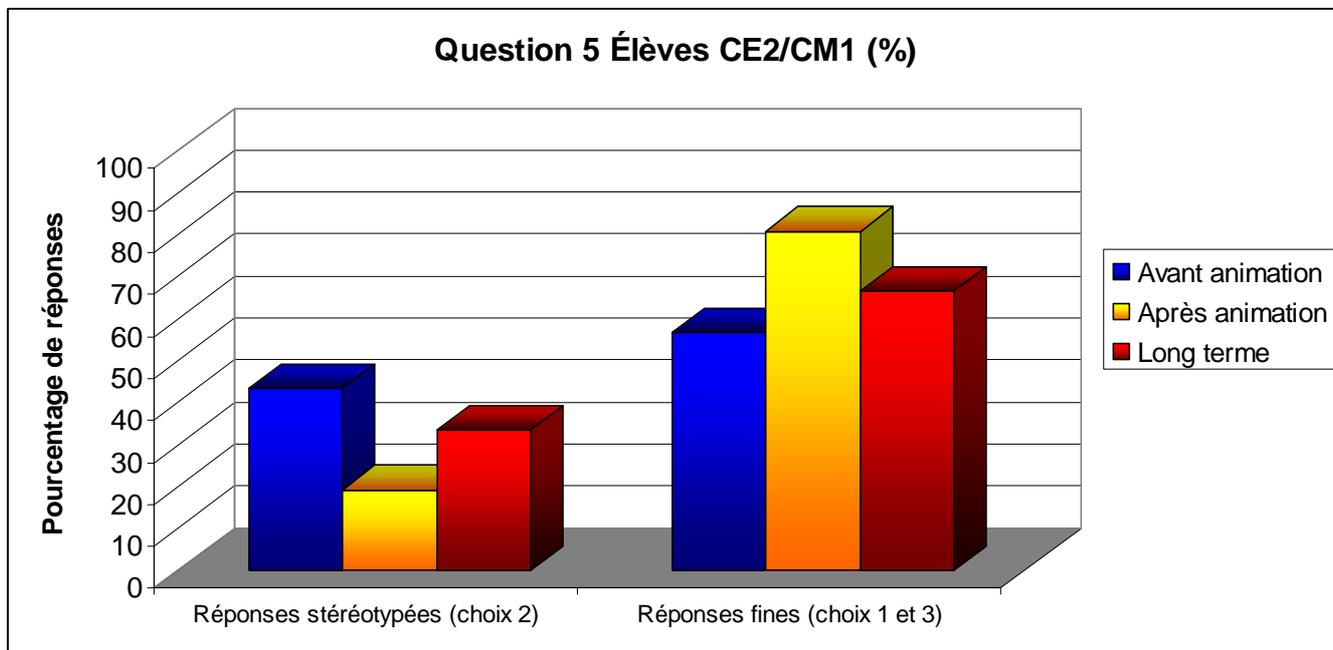


Question 4 Élèves CE2-CM1 : Quelle est la religion du Barbare ?

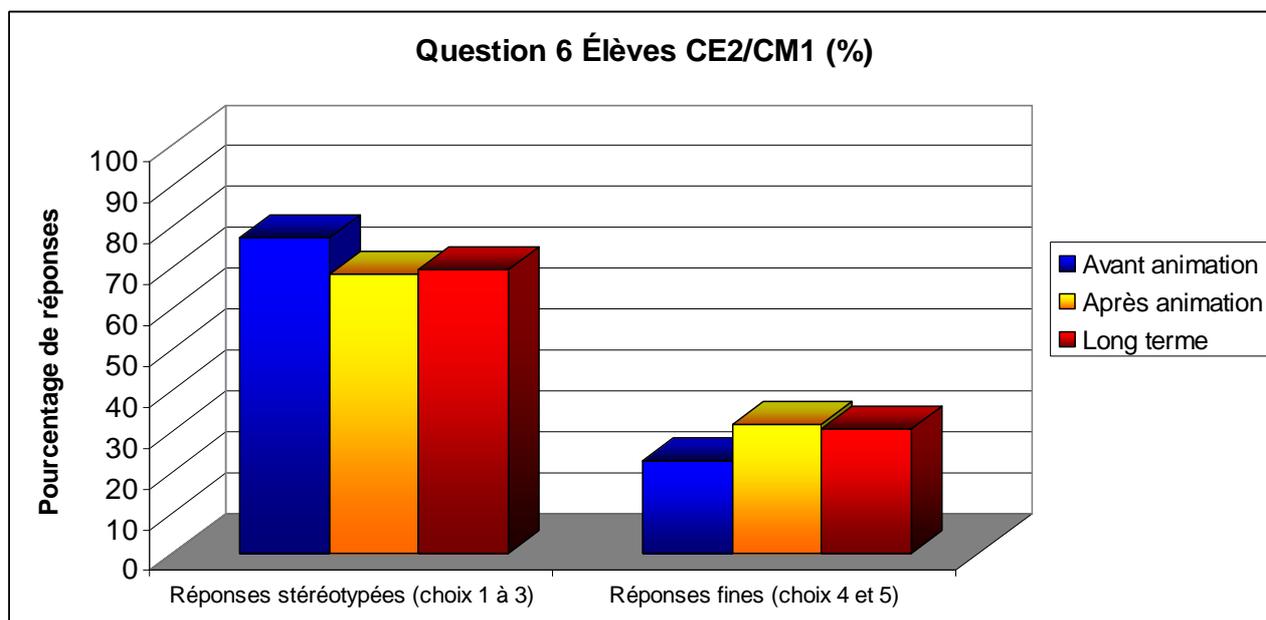
	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1)	36	15	28	58	46
Réponses fines (choix 2 à 5)	64	85	72	25	15
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		



Question 5 Élèves CE2-CM1 : Y a-t-il une culture barbare ?					
	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 2)	43	19	33	56	42
Réponses fines (choix 1 et 3)	57	81	67	30	17
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		

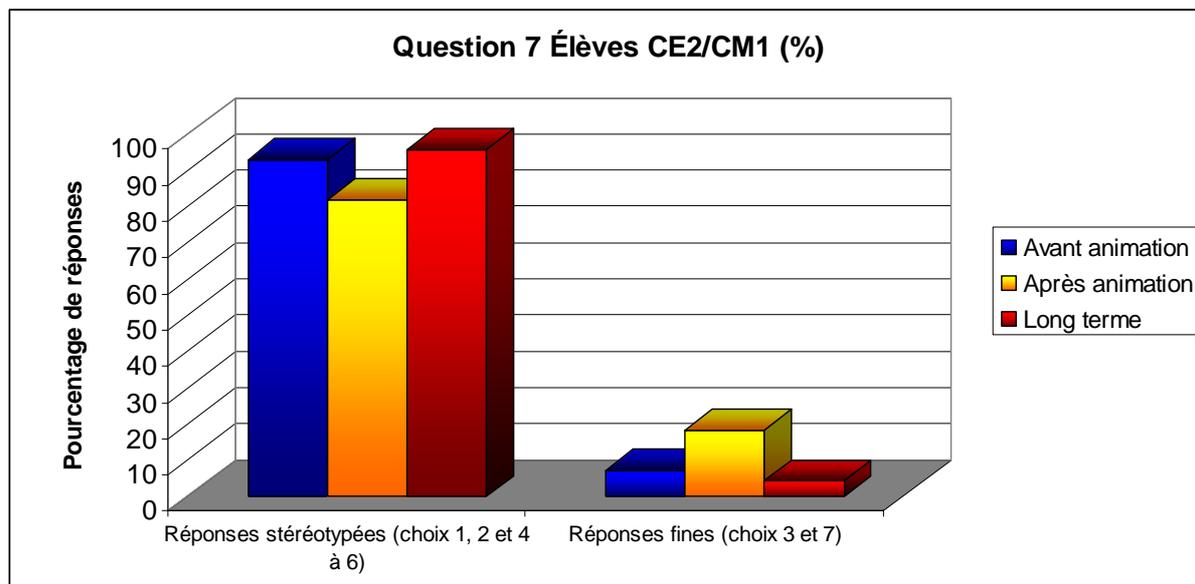


Question 6 Élèves CE2-CM1 : L'habitat : où vit le Barbare ?					
	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1 à 3)	77	68	69	12	1
Réponses fines (choix 4 et 5)	23	32	31	28	3
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		



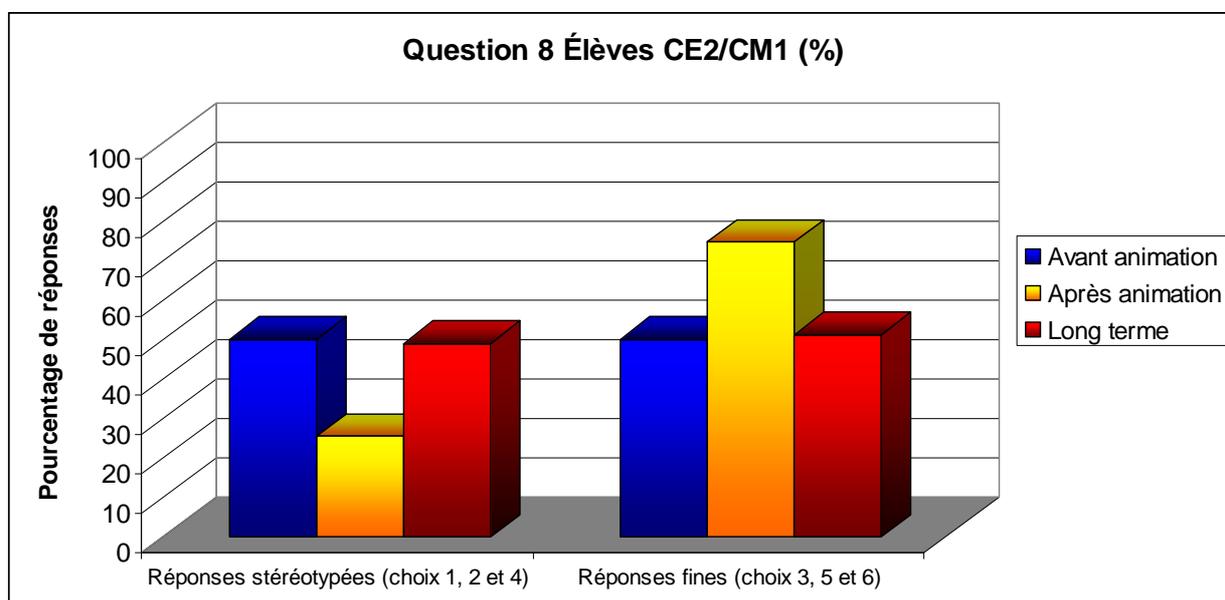
Question 7 Élèves CE2-CM1 : Quelle(s) réaction(s) peut-on observer chez les populations « envahies » par les Barbares ?

	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1, 2 et 4 à 6)	93	82	96	12	15
Réponses fines (choix 3 et 7)	7	18	4	61	78
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		



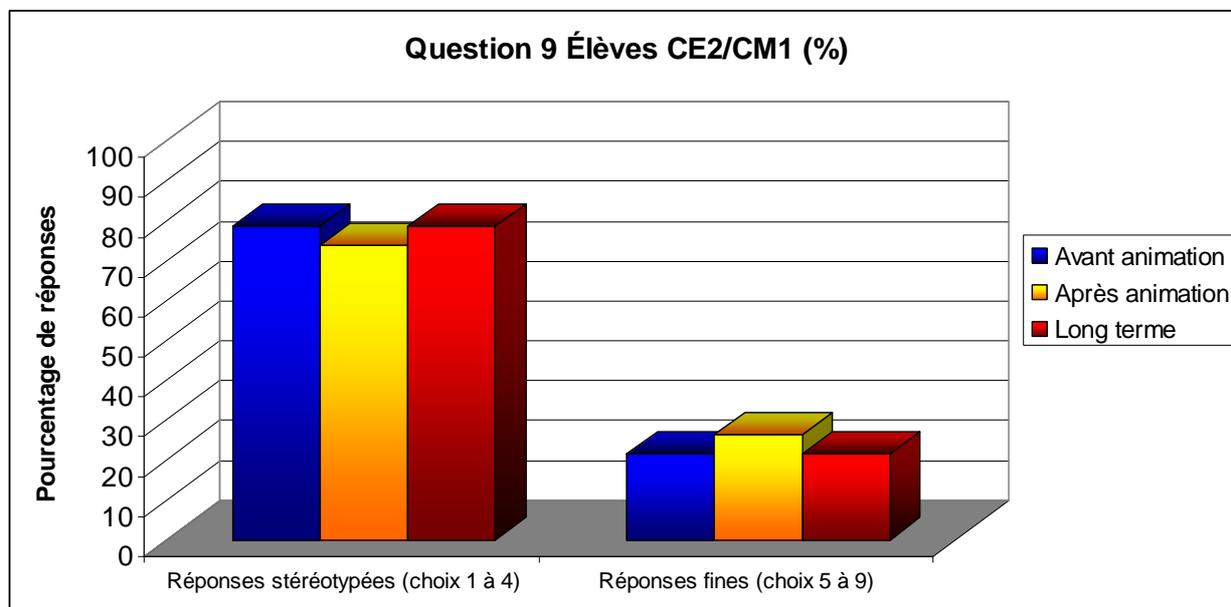
Question 8 Élèves CE2-CM1 : Quelle(s) caractéristique(s) attribuerais-tu au Barbare ?

	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1, 2 et 4)	50	25	49	50	49
Réponses fines (choix 3, 5 et 6)	50	75	51	33	32
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		



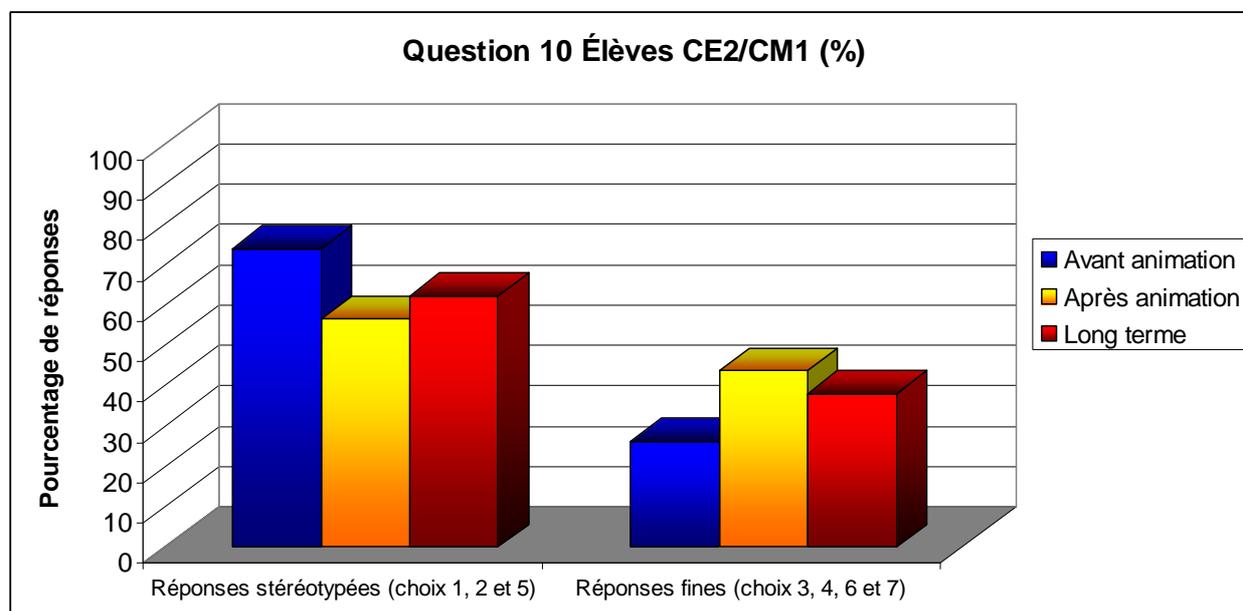
Question 9 Élèves CE2-CM1 : Cite 3 peuples qui te viennent à l'esprit lorsque tu penses aux « Barbares ».

	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1 à 4)	79	74	79	6	6
Réponses fines (choix 5 à 9)	21	26	21	19	19
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		



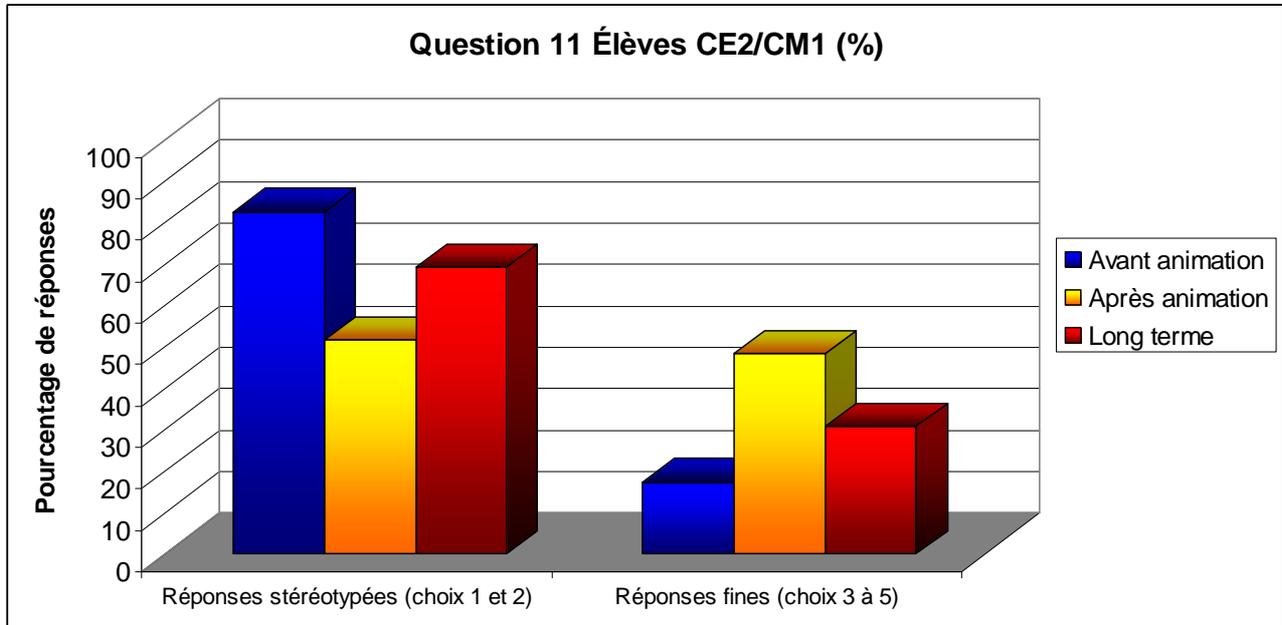
Question 10 Élèves CE2-CM1 : Parmi ces personnages, lequel incarne-t-il l'image du Barbare ?

	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1, 2 et 5)	74	56	62	24	10
Réponses fines (choix 3, 4, 6 et 7)	26	44	38	41	14
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		



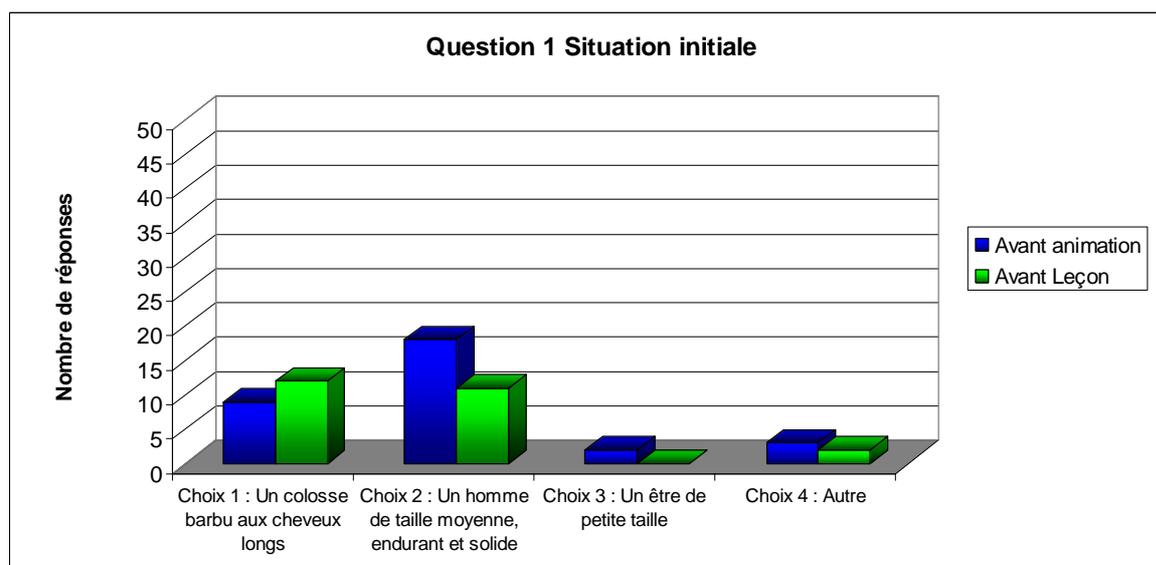
Question 11 Élèves CE2-CM1 : Parmi ces cinq personnages, lequel reflète-t-il ta vision du Barbare ?

	Avant animation	Après animation	Long terme	Ecart 1 en %	Ecart 2 en %
Réponses stéréotypées (choix 1 et 2)	83	52	69	37	25
Réponses fines (choix 3 à 5)	17	48	31	65	35
TOTAL Nombre de réponses :	100	100	100		

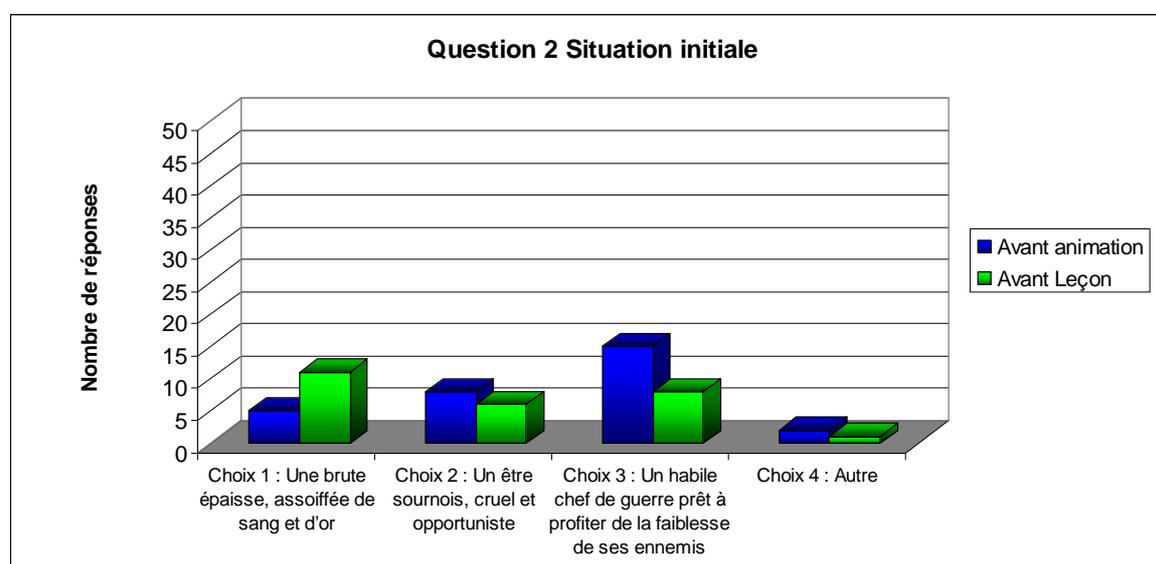


ANNEXE 5 : DONNÉES BRUTES EN SITUATION INITIALE.

Question 1 Situation initiale : Quel est le physique du Barbare?		
	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Un colosse barbu aux cheveux longs	9	12
Choix 2 : Un homme de taille moyenne, endurant et solide	18	11
Choix 3 : Un être de petite taille	2	0
Choix 4 : Autre	3	2

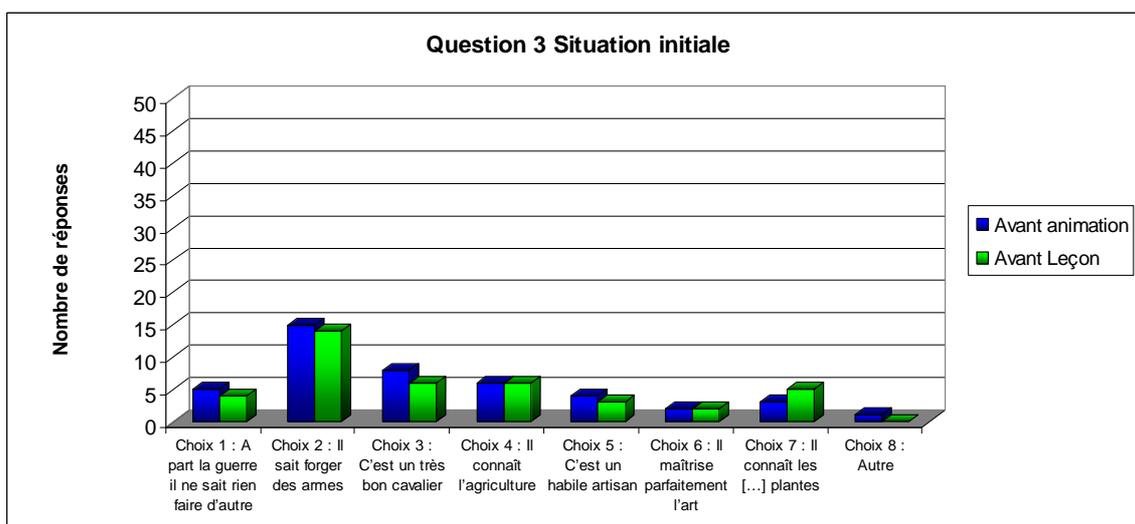


Question 2 Situation initiale : Quel est le comportement du Barbare ?		
	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Une brute épaisse, assoiffée de sang et d'or	5	11
Choix 2 : Un être sournois, cruel et opportuniste	8	6
Choix 3 : Un habile chef de guerre prêt à profiter de la faiblesse de ses ennemis	15	8
Choix 4 : Autre	2	1



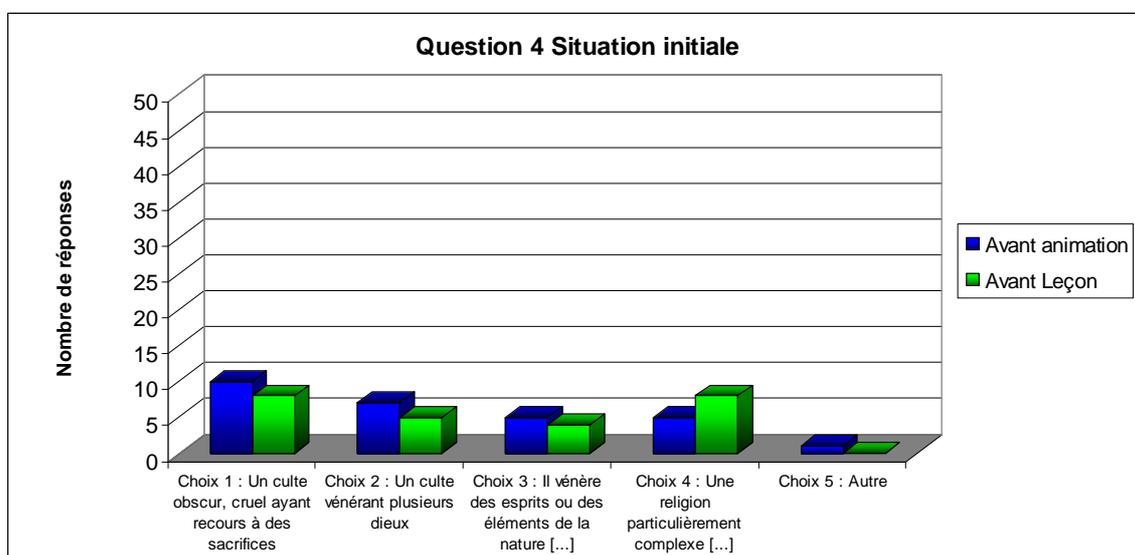
Question 3 Situation initiale : Le Barbare maîtrise-t-il des savoir-faire particuliers ?

	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : A part la guerre il ne sait rien faire d'autre	5	4
Choix 2 : Il sait forger des armes	15	14
Choix 3 : C'est un très bon cavalier	8	6
Choix 4 : Il connaît l'agriculture	6	6
Choix 5 : C'est un habile artisan	4	3
Choix 6 : Il maîtrise parfaitement l'art	2	2
Choix 7 : Il connaît les vertus médicinales des plantes	3	5
Choix 8 : Autre	1	0

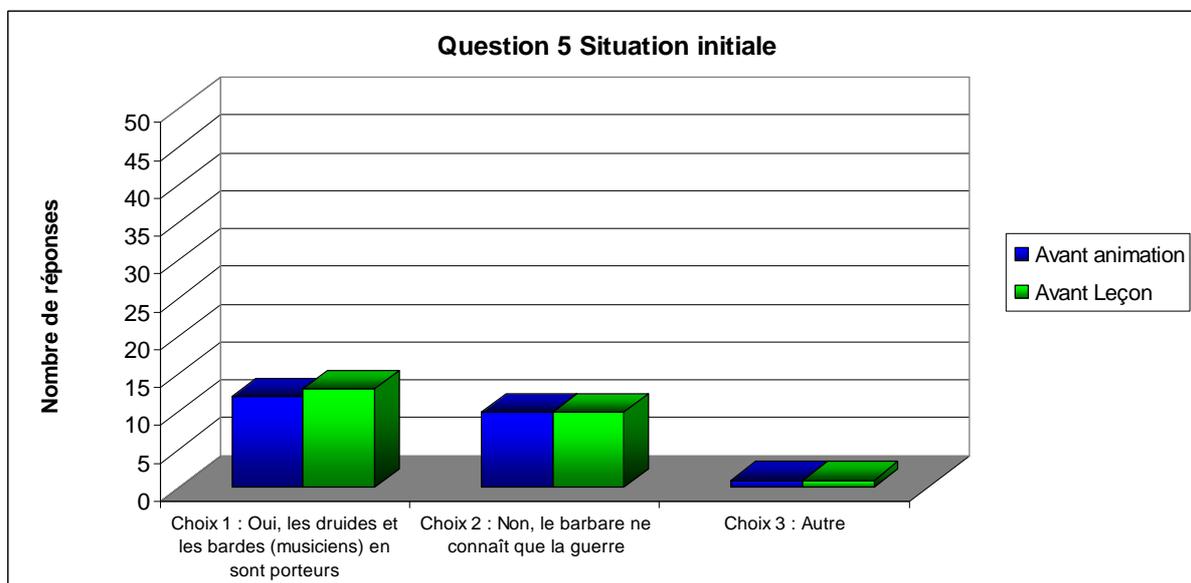


Question 4 Situation initiale : Quelle est la religion du Barbare ?

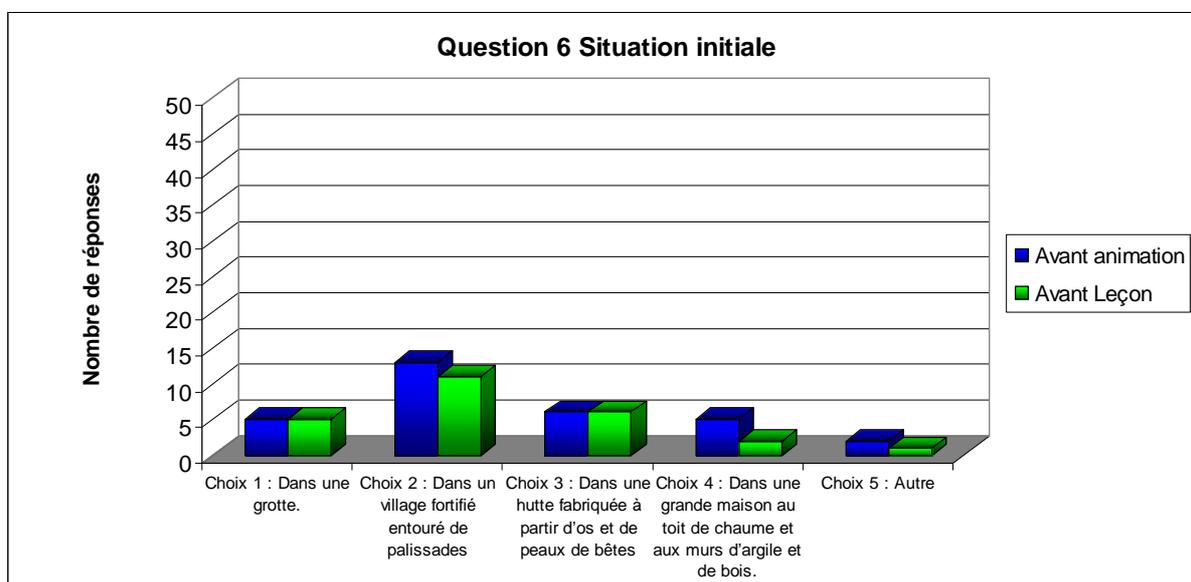
	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Un culte obscur, cruel ayant recours à des sacrifices	10	8
Choix 2 : Un culte vénérant plusieurs dieux	7	5
Choix 3 : Il vénère des esprits ou des éléments de la nature (animaux, forêt, source...)	5	4
Choix 4 : Une religion particulièrement complexe nécessitant un grand savoir	5	8
Choix 5 : Autre	1	0



Question 5 Situation initiale : Y a-t-il une culture barbare ?		
	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Oui, les druides et les bardes (musiciens) en sont porteurs	12	13
Choix 2 : Non, le barbare ne connaît que la guerre	10	10
Choix 3 : Autre	1	1

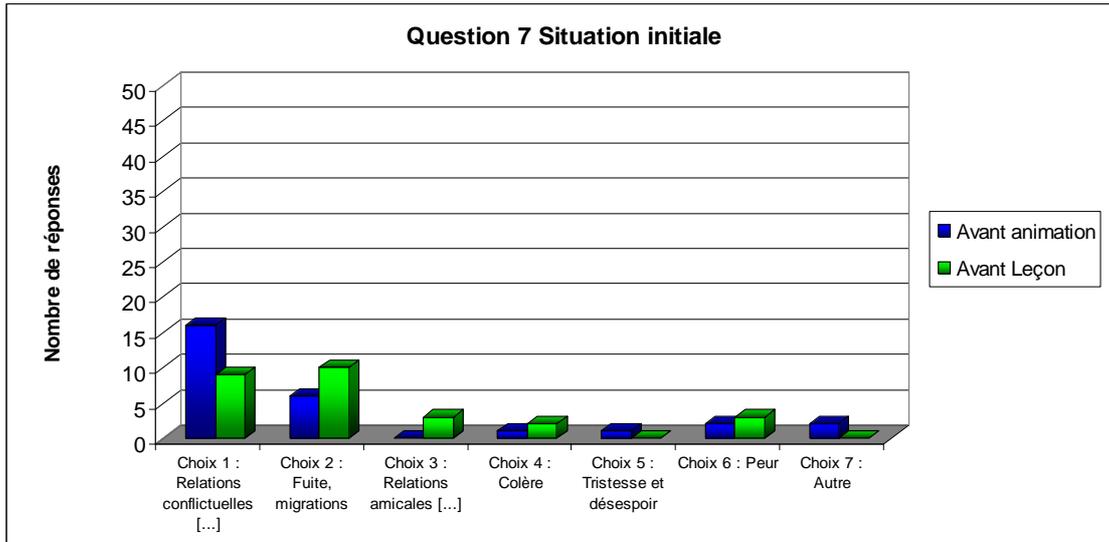


Question 6 Situation initiale : L'habitat : où vit le Barbare ?		
	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Dans une grotte.	5	5
Choix 2 : Dans un village fortifié entouré de palissades	13	11
Choix 3 : Dans une hutte fabriquée à partir d'os et de peaux de bêtes	6	6
Choix 4 : Dans une grande maison au toit de chaume et aux murs d'argile et de bois.	5	2
Choix 5 : Autre	2	1



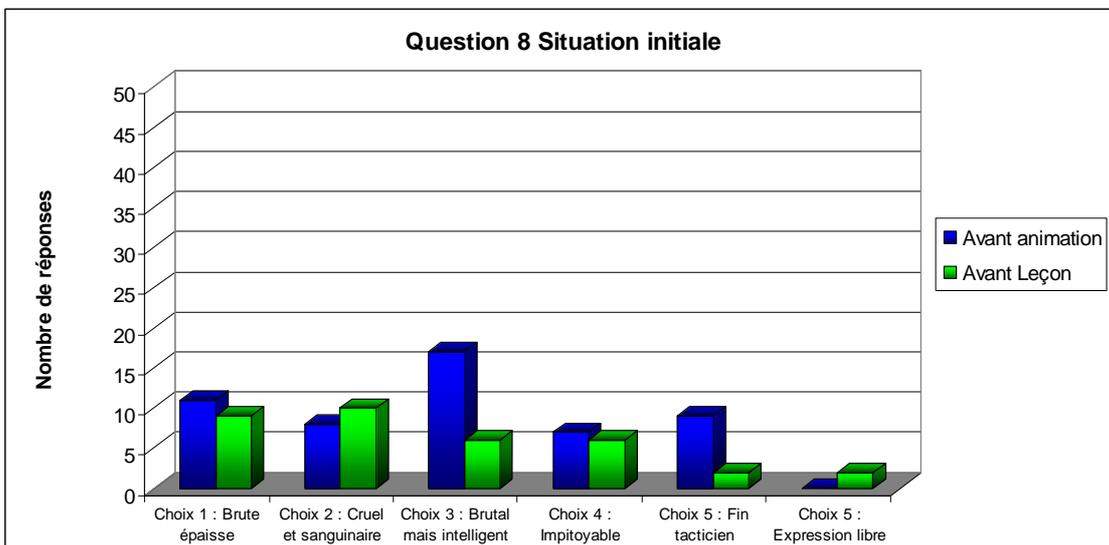
Question 7 Situation initiale : Quelle(s) réaction(s) peut-on observer chez les populations « envahies » par les Barbares ?

	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Relations conflictuelles (guerre, défense, destruction)	16	9
Choix 2 : Fuite, migrations	6	10
Choix 3 : Relations amicales (commerce, négociations...)	0	3
Choix 4 : Colère	1	2
Choix 5 : Tristesse et désespoir	1	0
Choix 6 : Peur	2	3
Choix 7 : Autre	2	0



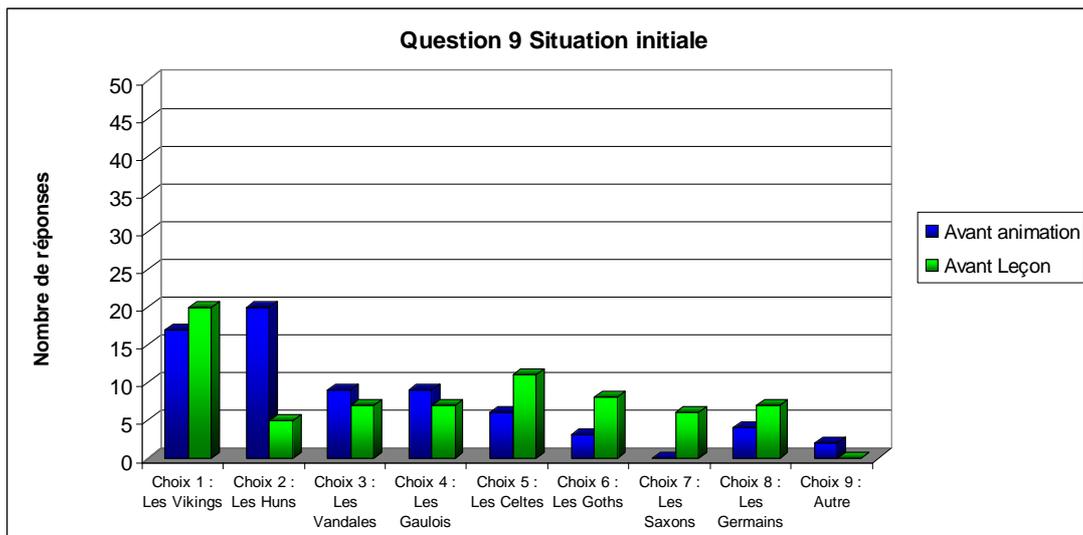
Question 8 Situation initiale : Quelle(s) caractéristique(s) attribuerais-tu au Barbare ?

	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Brute épaisse	11	9
Choix 2 : Cruel et sanguinaire	8	10
Choix 3 : Brutal mais intelligent	17	6
Choix 4 : Impitoyable	7	6
Choix 5 : Fin tacticien	9	2
Choix 5 : Expression libre	0	2



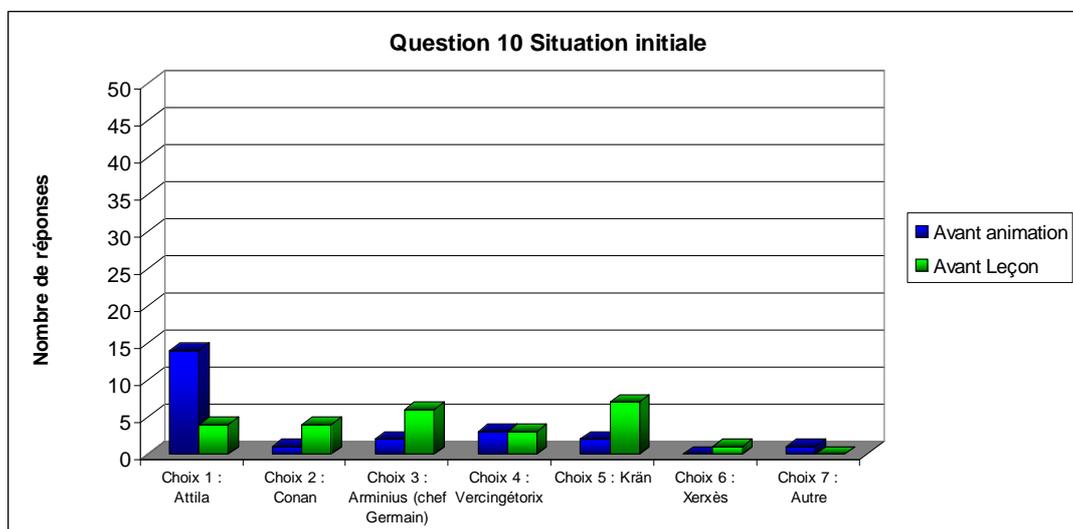
Question 9 Situation initiale : Cite 3 peuples qui te viennent à l'esprit lorsque tu penses aux « Barbares ».

	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Les Vikings	17	20
Choix 2 : Les Huns	20	5
Choix 3 : Les Vandales	9	7
Choix 4 : Les Gaulois	9	7
Choix 5 : Les Celtes	6	11
Choix 6 : Les Goths	3	8
Choix 7 : Les Saxons	0	6
Choix 8 : Les Germains	4	7
Choix 9 : Autre	2	0



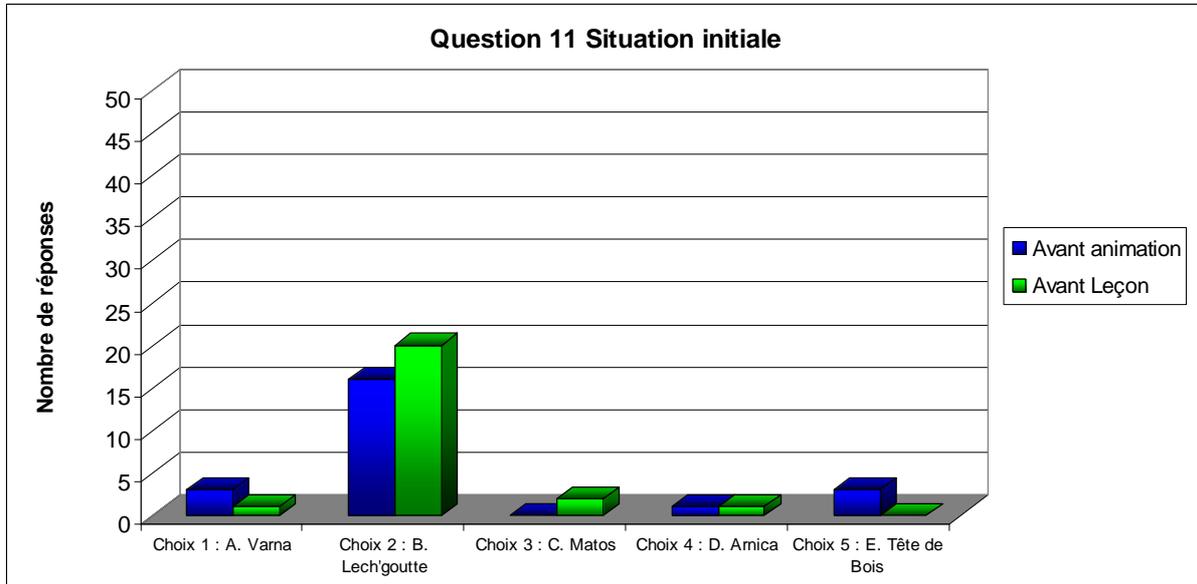
Question 10 Situation initiale : Parmi ces personnages, lequel incarne-t-il l'image du Barbare ?

	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : Attila	14	4
Choix 2 : Conan	1	4
Choix 3 : Arminius (chef Germain)	2	6
Choix 4 : Vercingétorix	3	3
Choix 5 : Krän	2	7
Choix 6 : Xerxès	0	1
Choix 7 : Autre	1	0



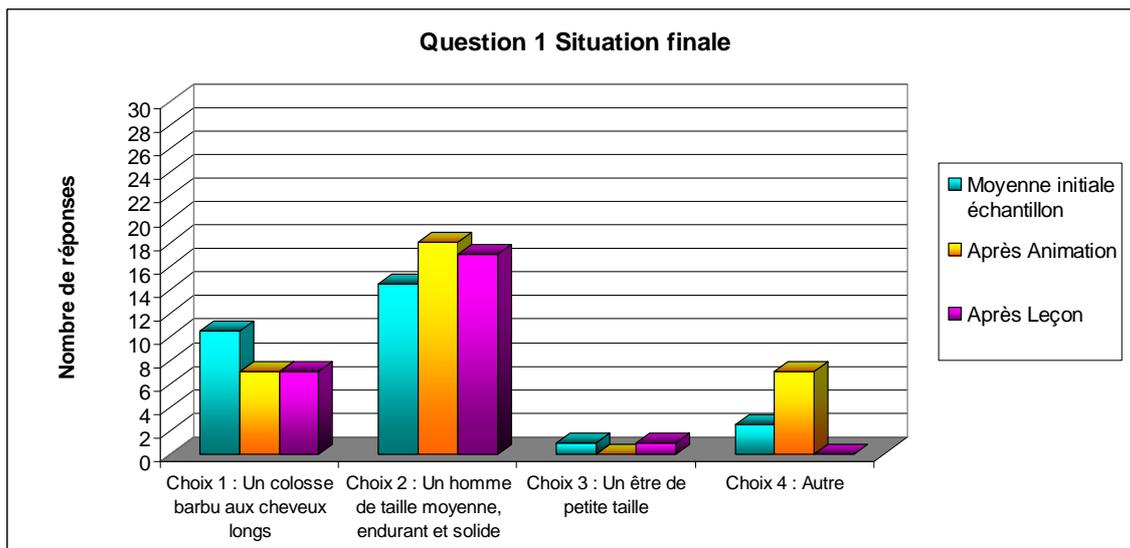
Question 11 Situation initiale : Parmi ces cinq personnages, lequel reflète-t-il ta vision du Barbare ?

	Avant animation	Avant Leçon
Choix 1 : A. Varna	3	1
Choix 2 : B. Lech'goutte	16	20
Choix 3 : C. Matos	0	2
Choix 4 : D. Arnica	1	1
Choix 5 : E. Tête de Bois	3	0

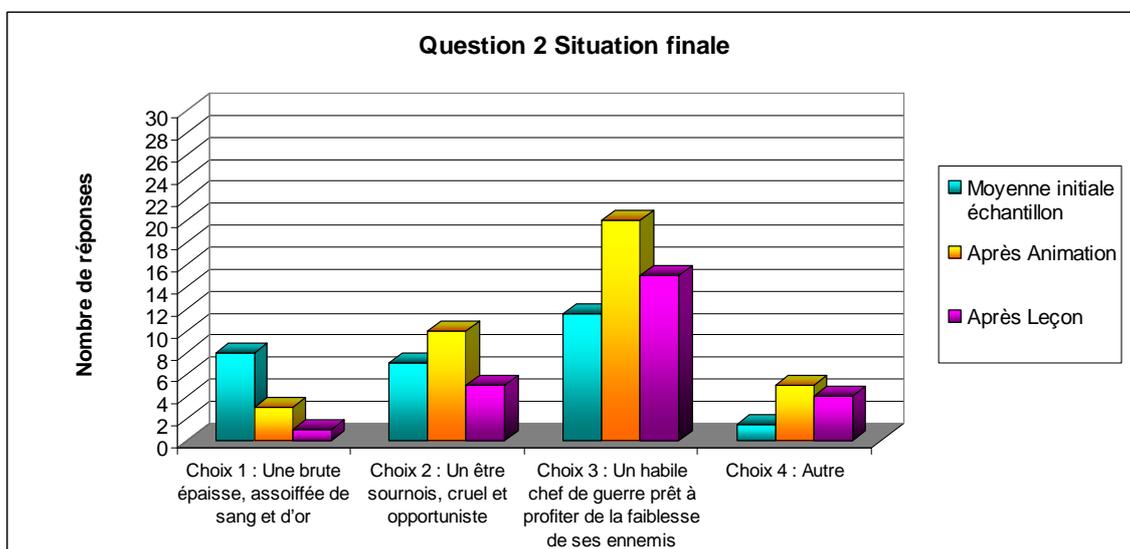


ANNEXE 6 : DONNÉES BRUTES EN SITUATION FINALE.

Question 1 Situation finale : Quel est le physique du Barbare ?			
	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Un colosse barbu aux cheveux longs	11	7	7
Choix 2 : Un homme de taille moyenne, endurant et solide	15	18	17
Choix 3 : Un être de petite taille	1	0	1
Choix 4 : Autre	3	7	0

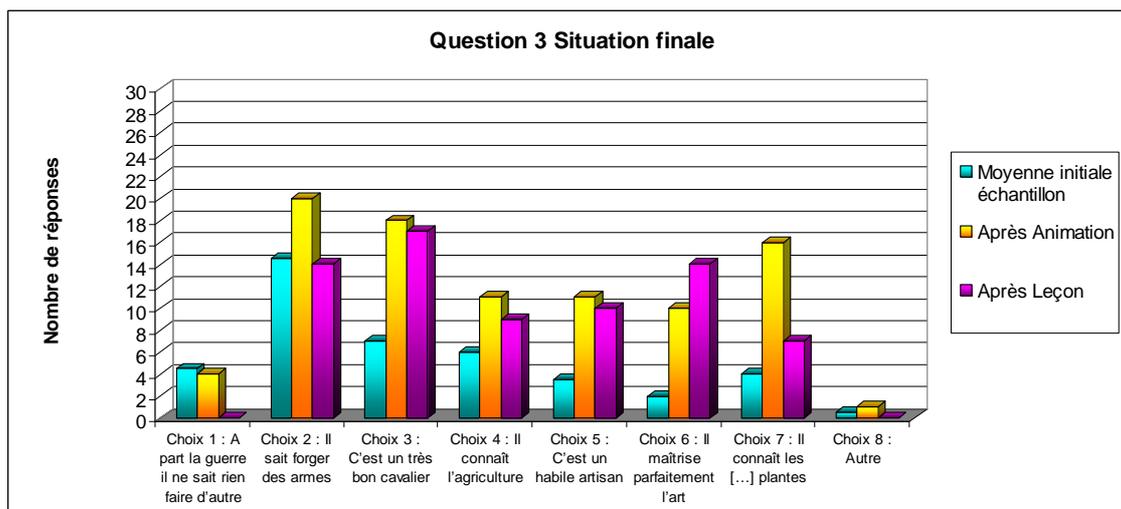


Question 2 Situation finale : Quel est le comportement du Barbare ?			
	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Une brute épaisse, assoiffée de sang et d'or	8	3	1
Choix 2 : Un être sournois, cruel et opportuniste	7	10	5
Choix 3 : Un habile chef de guerre prêt à profiter de la faiblesse de ses ennemis	12	20	15
Choix 4 : Autre	2	5	4



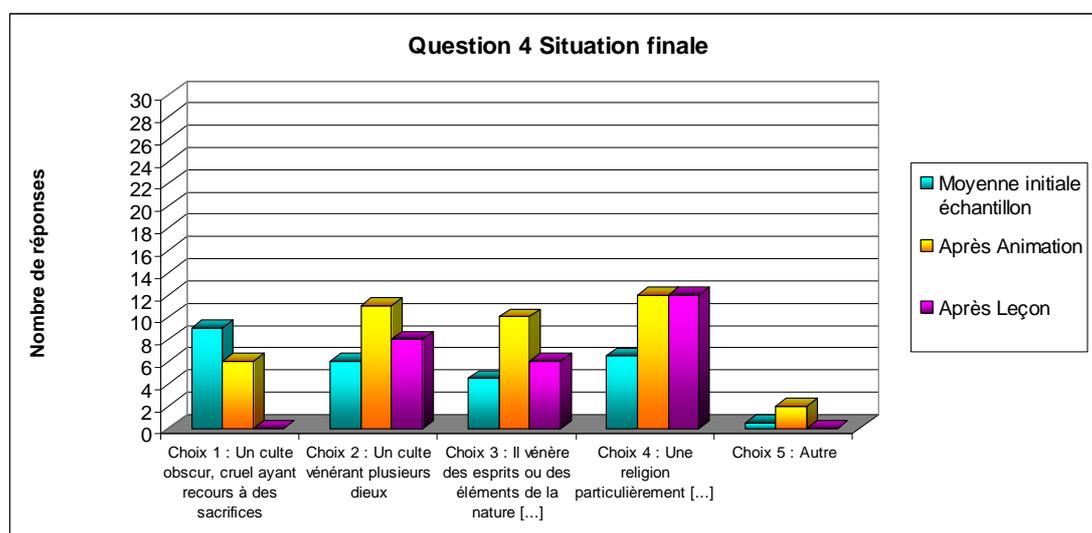
Question 3 Situation finale : Le Barbare maîtrise-t-il des savoir-faire particuliers ?

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : A part la guerre il ne sait rien faire d'autre	5	4	0
Choix 2 : Il sait forger des armes	15	20	14
Choix 3 : C'est un très bon cavalier	7	18	17
Choix 4 : Il connaît l'agriculture	6	11	9
Choix 5 : C'est un habile artisan	4	11	10
Choix 6 : Il maîtrise parfaitement l'art	2	10	14
Choix 7 : Il connaît les vertus médicinales des plantes	4	16	7
Choix 8 : Autre	1	1	0



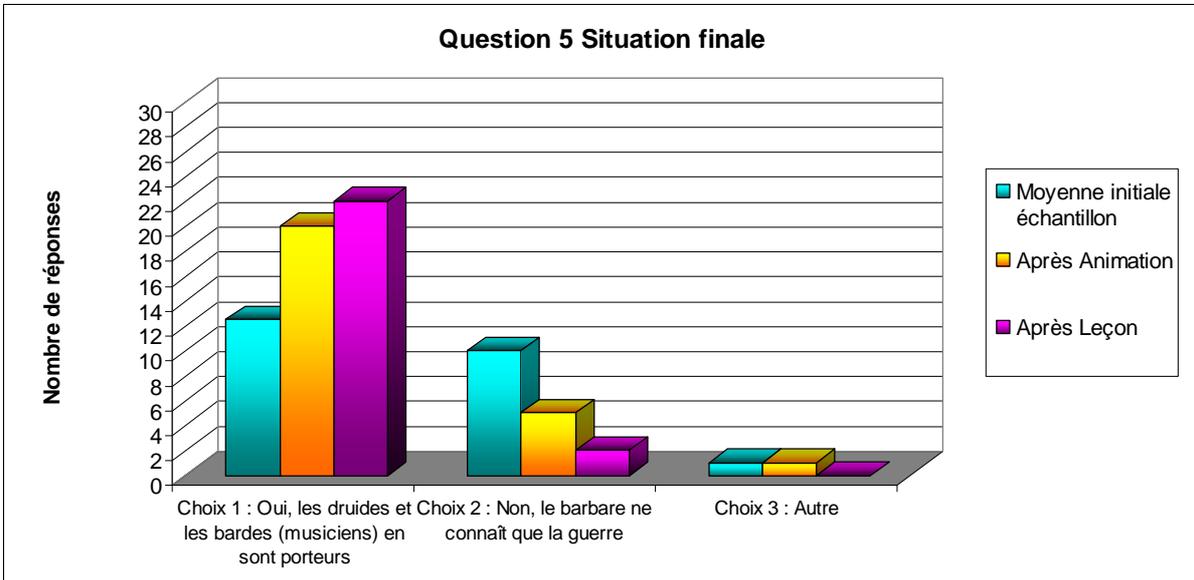
Question 4 Situation finale : Quelle est la religion du Barbare ?

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Un culte obscur, cruel ayant recours à des sacrifices	9	6	0
Choix 2 : Un culte vénérant plusieurs dieux	6	11	8
Choix 3 : Il vénère des esprits ou des éléments de la nature (animaux, forêt, source...)	5	10	6
Choix 4 : Une religion particulièrement complexe nécessitant un grand savoir	7	12	12
Choix 5 : Autre	1	2	0



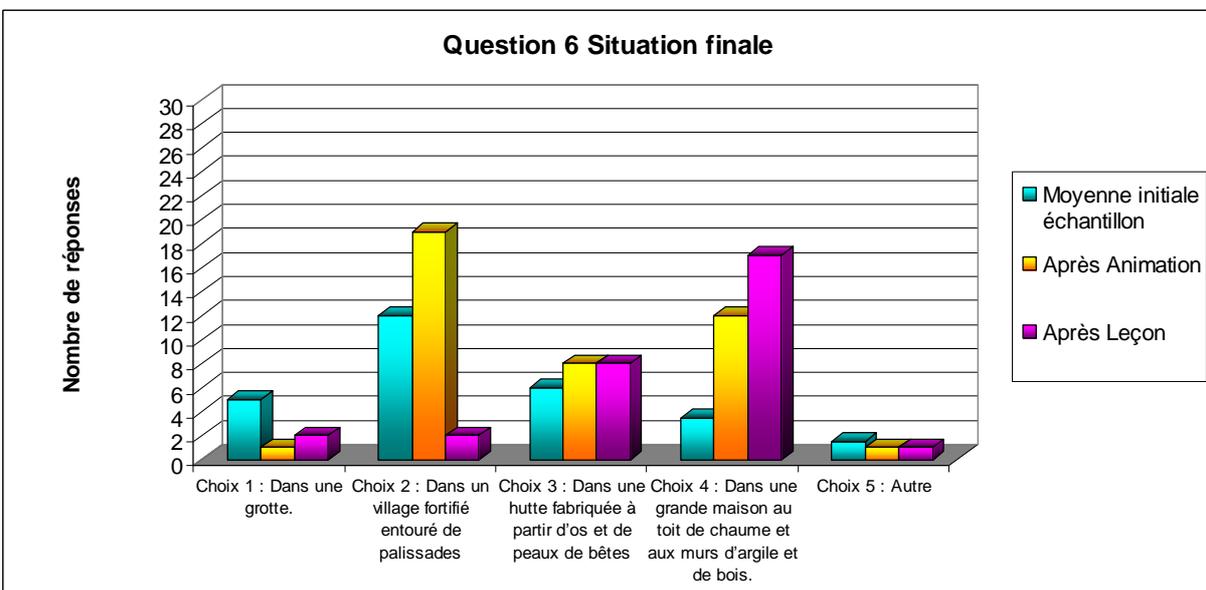
Question 5 Situation finale : Y a-t-il une culture barbare ?

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Oui, les druides et les bardes (musiciens) en sont porteurs	13	20	22
Choix 2 : Non, le barbare ne connaît que la guerre	10	5	2
Choix 3 : Autre	1	1	0



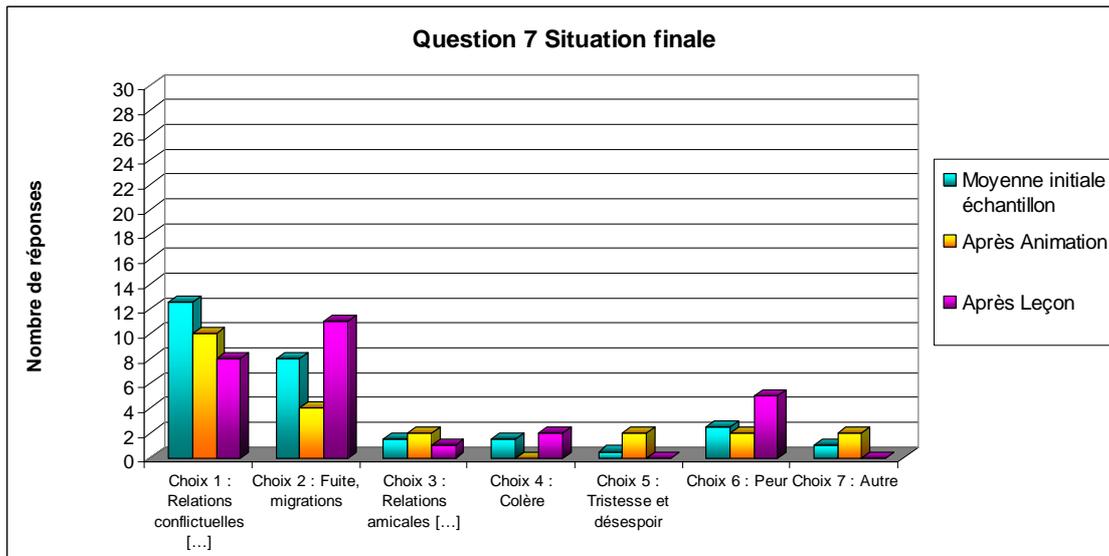
Question 6 Situation finale : L'habitat : où vit le Barbare ?

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Dans une grotte.	5	1	2
Choix 2 : Dans un village fortifié entouré de palissades	12	19	2
Choix 3 : Dans une hutte fabriquée à partir d'os et de peaux de bêtes	6	8	8
Choix 4 : Dans une grande maison au toit de chaume et aux murs d'argile et de bois.	4	12	17
Choix 5 : Autre	2	1	1



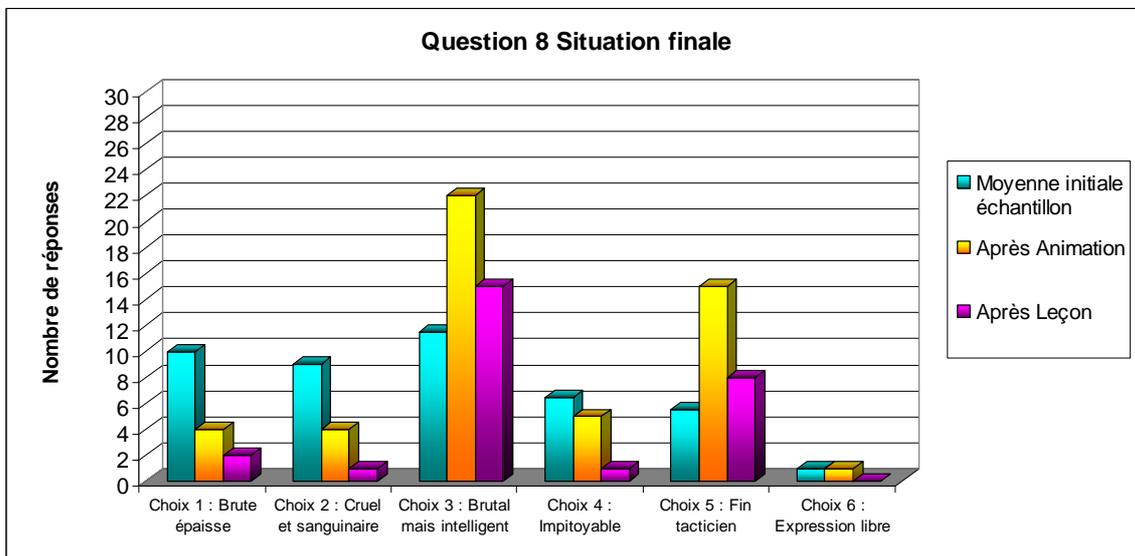
Question 7 Situation finale : Quelle(s) réaction(s) peut-on observer chez les populations « envahies » par les Barbares ?

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Relations conflictuelles (guerre, défense, destruction)	13	10	8
Choix 2 : Fuite, migrations	8	4	11
Choix 3 : Relations amicales (commerce, négociations...)	2	2	1
Choix 4 : Colère	2	0	2
Choix 5 : Tristesse et désespoir	1	2	0
Choix 6 : Peur	3	2	5
Choix 7 : Autre	1	2	0



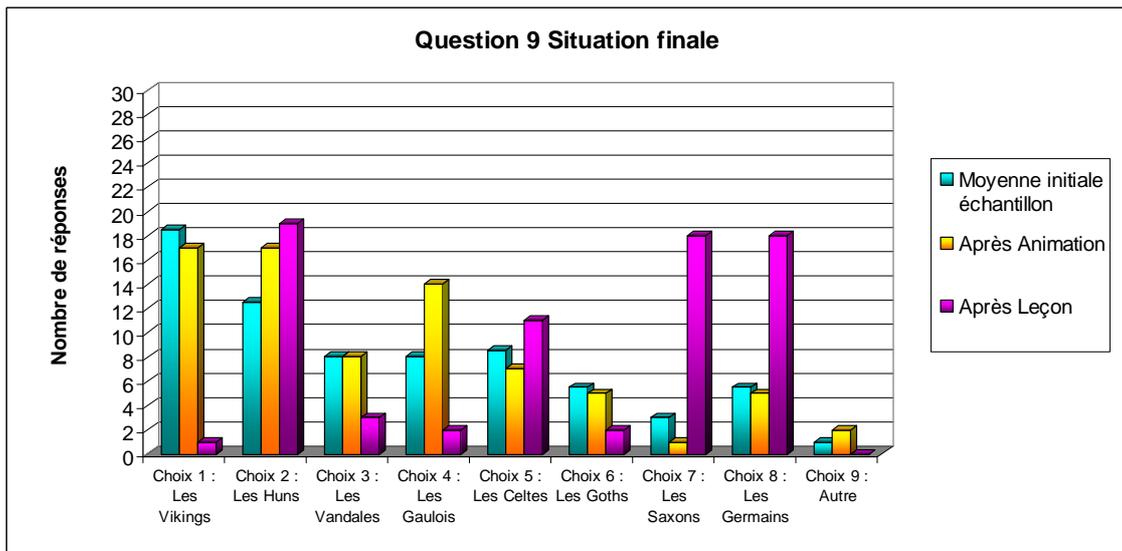
Question 8 Situation finale : Quelle(s) caractéristique(s) attribuerais-tu au Barbare ?

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Brute épaisse	10	4	2
Choix 2 : Cruel et sanguinaire	9	4	1
Choix 3 : Brutal mais intelligent	12	22	15
Choix 4 : Impitoyable	7	5	1
Choix 5 : Fin tacticien	6	15	8
Choix 6 : Expression libre	1	1	0



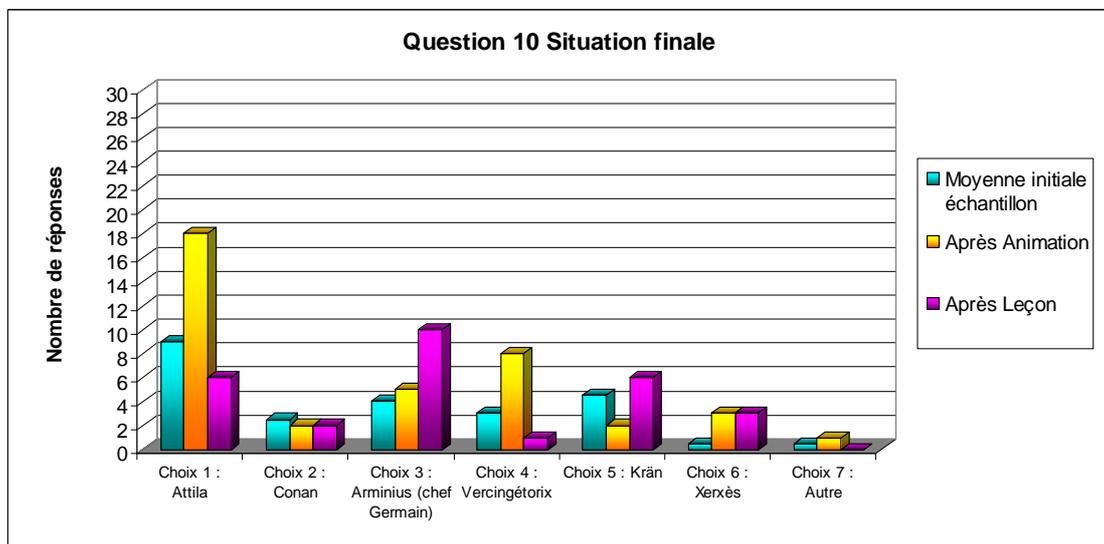
Question 9 Situation finale : Cite 3 peuples qui te viennent à l'esprit lorsque tu penses aux « Barbares ».

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Les Vikings	19	17	1
Choix 2 : Les Huns	13	17	19
Choix 3 : Les Vandales	8	8	3
Choix 4 : Les Gaulois	8	14	2
Choix 5 : Les Celtes	9	7	11
Choix 6 : Les Goths	6	5	2
Choix 7 : Les Saxons	3	1	18
Choix 8 : Les Germains	6	5	18
Choix 9 : Autre	1	2	0



Question 10 Situation finale : Parmi ces personnages, lequel incarne-t-il l'image du Barbare ?

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : Attila	9	18	6
Choix 2 : Conan	3	2	2
Choix 3 : Arminius (chef Germain)	4	5	10
Choix 4 : Vercingétorix	3	8	1
Choix 5 : Krän	5	2	6
Choix 6 : Xerxès	1	3	3
Choix 7 : Autre	1	1	0



Question 11 Situation finale : Parmi ces cinq personnages, lequel reflète-t-il ta vision du Barbare ?

	Moyenne initiale échantillon	Après Animation	Après Leçon
Choix 1 : A. Varna	2	5	6
Choix 2 : B. Lech'goutte	18	10	6
Choix 3 : C. Matos	1	2	0
Choix 4 : D. Arnica	1	5	1
Choix 5 : E. Tête de Bois	2	7	11

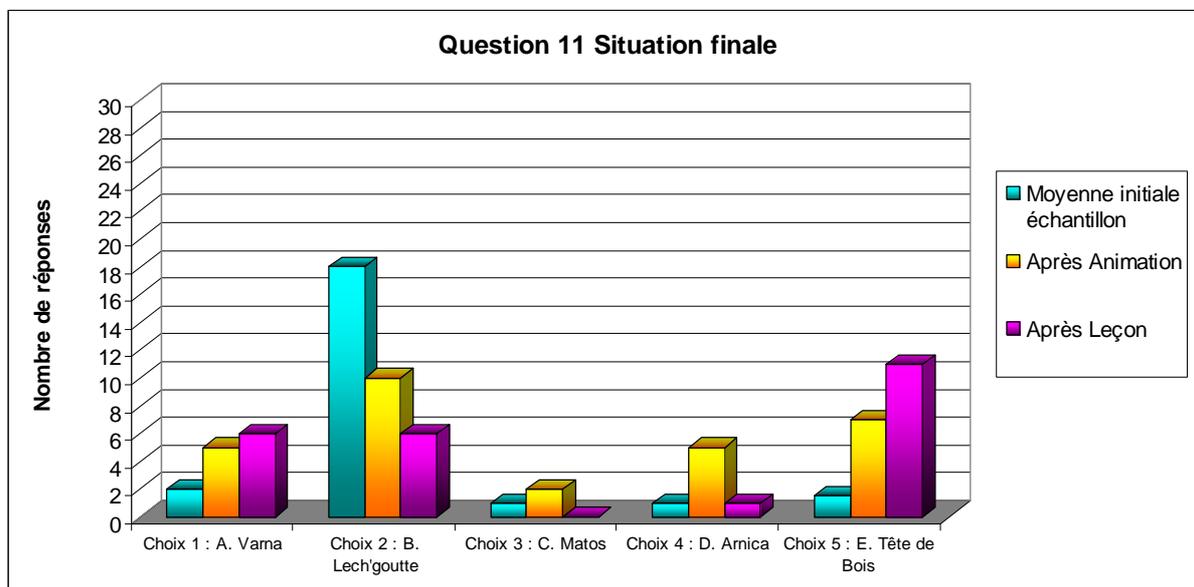


TABLE DES ILLUSTRATIONS

Couverture :

Montage d'après :

Attila : PICOULY Daniel, *Nos Histoires de France*, Hoëbeke, Paris, 2011, p. 21.

Conan : par Jack CARDIFF, affiche du film *Conan le Destructeur* de Richard FLEISCHER (1984).

Étain : par Simon BISLEY, affiche du film *Centurion* de Neil MARSHALL (2010).

Hrist : par tri-Ace et Enix, *Valkyrie Profile* (1999).

Krän : par Éric HERENGUEL, *Krän le Barbare* (1999).

Lech'goutte : photographie de Pascaline DUBOIS (2010).

Skyrim : par Bethesda Game Studios et Bethesda Softworks, *The Elder Scrolls V: Skyrim* (2011)

Thor : par Michael TURNER et Peter STEIGERWALD, *Thor #1* (2010).

Fig. 1 : Le chef Olaf Grossebaf : GOSCINNY René et UDERZO Albert, *Astérix et les Normands*, Hachette, Paris, 1999, page 21 p. 12

Fig. 2 : Reconstitution d'une maison germanique sur le site d'Oberdorla (Allemagne) : <http://lostfort.blogspot.fr/2011/10/more-trees-and-lake.html> p. 23

Fig. 3 : Reconstitution du mur d'enceinte de l'oppidum de Bibracte : <http://www.voyage-campingcar.com/photo/mont-beuvray-1.jpg> p. 26

Fig. 4 : Détail du Casque d'Agris, serpent à tête monstrueuse : Musée d'Angoulême, <http://www.lacharente.com/Media/Phototheque/Musee-d-Angouleme-casque-d-Agris> p. 27

Fig. 5 : Détail du Chaudron de Gundestrup (Danemark). Le dieu Cernunnos serrant un serpent similaire à celui du casque de Agris : <http://jfbradu.free.fr/celtes/les-celtes/cadre-mythologie.php3> p. 28

Fig. 6 : Attila et les Huns : PICOULY Daniel, *Nos Histoires de France*, Hoëbeke, Paris, 2011, p. 21 p. 30

Fig. 7 : Tableau représentant la perception du barbare chez les élèves : DALONGEVILLE Alain, *L'image du Barbare dans l'enseignement de l'histoire – L'expérience de l'altérité*, L'Harmattan, Paris, 2001, p. 192 p. 33

Fig. 8 : Tableau représentant la perception du barbare chez les enseignants : DALONGEVILLE Alain, *L'image du Barbare dans l'enseignement de l'histoire – L'expérience de l'altérité*, L'Harmattan, Paris, 2001, p. 203 p. 34

Fig. 9 : Les Barbares du Khatovar : Photographies par Pascaline DUBOIS (2011), Marie DECLERCK (2012), <http://www.compagniefranchedukhatovar.fr/> p. 37

Fig. 10 : La cour de l'école est conquise ! : Étendard de la Compagnie franche du Khatovar, photographie d'Aurore MOVELLAN p. 40

Fig. 11 : Les ateliers proposés par la Compagnie franche du Khatovar : photographies de Claudie RZEPECKI-LERAY p. 44

Fig. 12 : Leçon sur les peuples barbares avec Varna : photographie de Claudie RZEPECKI-LERAY p. 45

4^{ème} de couverture :

Montage d'après :

Skyrim : par Bethesda Game Studios et Bethesda Softworks, *The Elder Scrolls V: Skyrim* (2011).

Les photographies réalisées lors de l'animation médiévale et de la leçon ont été soumises à l'autorisation des parents des élèves de CE2-CM1 et de CE2. Toute copie ou diffusion hors du cadre de ce mémoire et de sa soutenance est interdite.

Les pseudonymes et photographies des personnages appartenant à la Compagnie franche du Khatovar ont été utilisés suite à l'autorisation de chacun des membres de l'association.

L'IMAGE DU BARBARE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

Conan, Attila, Thor, autant de noms qui nous évoquent un terrible Barbare. La représentation d'un guerrier assoiffé de sang et d'or reste très ancrée dans l'imaginaire populaire malgré les avancées archéologiques. Quelle image est véhiculée dans l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire ? Nous constatons que l'enseignement transmet une approche partielle des peuples barbares. Comment faire évoluer les représentations des élèves ? Notre démarche a consisté à provoquer un face à face entre élèves et Barbares. Afin de mesurer l'impact de la venue d'une compagnie médiévale sur l'image du Barbare, nous avons enquêté auprès d'élèves de cycle 3.

Pour évaluer la pertinence de cette rencontre, nous avons mené une étude comparative avec la portée d'une leçon ordinaire. Cette expérience interactive leur a permis de découvrir de nouveaux aspects des sociétés barbares.

Mots clés : Barbare, compagnie médiévale, image, Histoire, enseignement primaire, cycle 3.

Conan, Attila, Thor and many other names allude to terrible barbarians. The representation of a bloodthirsty and greedy warrior is still fixed in popular belief despite archaeological advances. Which image is conveying through history lessons taught in primary school? We can see that the teaching gives a partial approach of the barbaric populations. How can we change the pupils' representations? Our approach involved bringing about a face-to-face confrontation between the pupils and Barbarians by using a medieval company. We focused on young people in years 4 and 5 and sought to change their preconceived ideas about this culture.

To evaluate the relevance of this encounter, we did a comparative study with the significance of a traditional classroom lesson. This interactive experience allowed the pupils to discover new aspects of barbaric societies.

Tags: barbarian, medieval company, representation, History, primary education, years 4 and 5.